

Fédération Française de Spéléologie

Porracolina 2016



Année 2016

Cueva d'Helguera (Espagne)

***Groupe Spéléologique Haut Pyrénéen
de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon***





Fédération Française de Spéléologie
Groupe Spéléo Haut Pyrénéen de Tarbes
Spéléo-Club de Dijon

Fédération Française
de Spéléologie

Porracolina

Année 2016

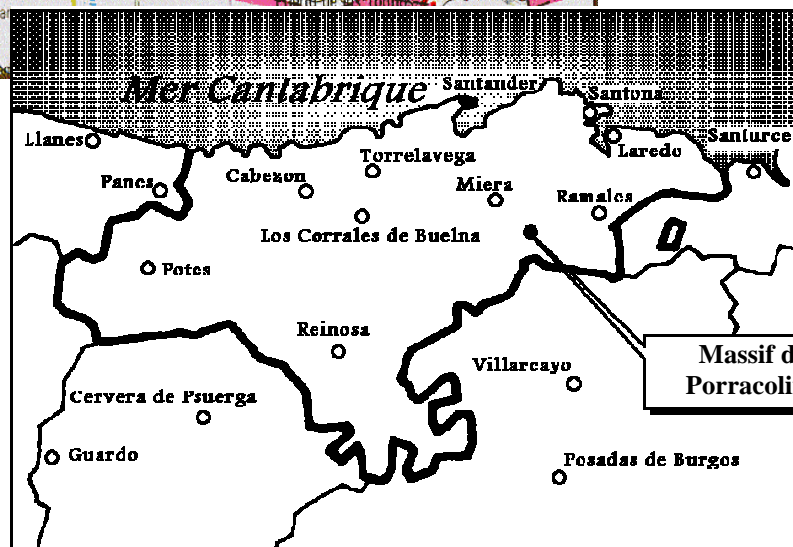


Situation du massif



Le massif de Porracolina (limité en vert sur la carte ci-dessus) s'étend entre les vallées du rio Miera et du rio Asón, au sud est de Santander (Espagne).

La majeure partie du massif se situe dans la province de Cantabria mais au sud, il débord sur celle de Burgos où l'on trouve une part importante du bassin d'alimentation du réseau de la Gándara.



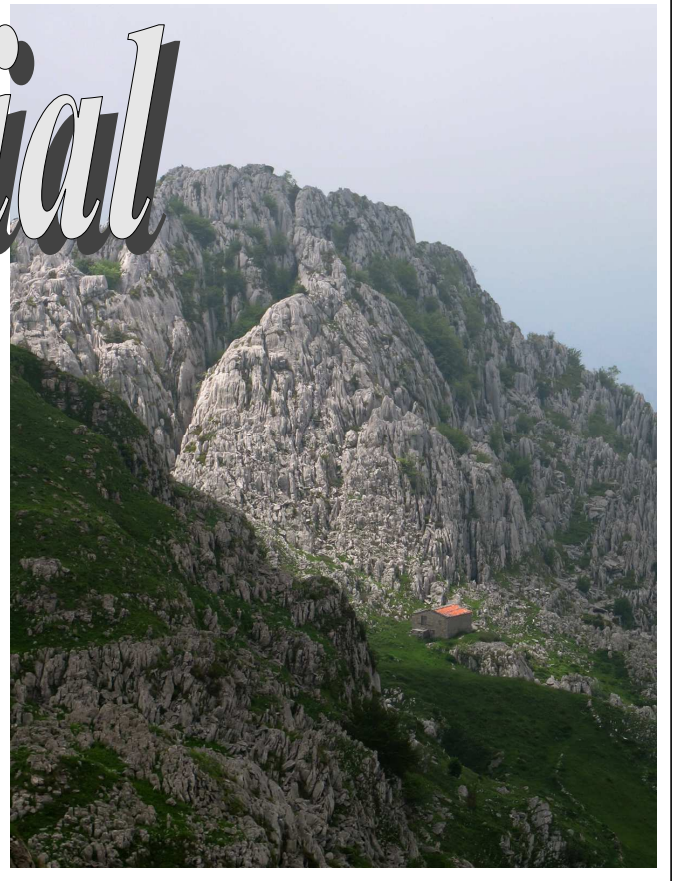
Editorial

Encore une année riche en rebondissements où les découvertes (6,4 km) n'ont pas toujours été là où on les attendait. Si nous avons du nous résigner à tourner la page pour certaines cavités (Helguera, 3 Yeux, Carrera...), d'autres s'appêtent à nous donner du grain à moudre pour les années futures.

Elles concernent principalement deux des 3 grands réseaux du secteur : le réseau de l'alto de Tejuelo (137 km) et celui de la Gándara (114 km). Du côté de Ramales de la Victoria, la cueva del Carbon se livre peu à peu et malgré un accès limité aux périodes de grande sécheresse, nous avons pu progresser un peu plus loin sous ce massif méconnu.

Parallèlement, nous continuons d'enrichir l'inventaire des cavités du secteur en le mettant à la disposition de tous par le biais de notre site Internet : karstexplor.fr. Cela reste un travail de longue haleine qui ne fait, hélas, pas beaucoup d'émules au sein des clubs qui s'activent sur le massif. Avec plus de 2200 références, la base de données associée à toutes les pages thématiques du site (géologie, hydrologie, description des cavités majeures) offre peu à peu un socle de référence pour tous ceux qui souhaitent mener des recherches sur le massif.

Patrick Degouve

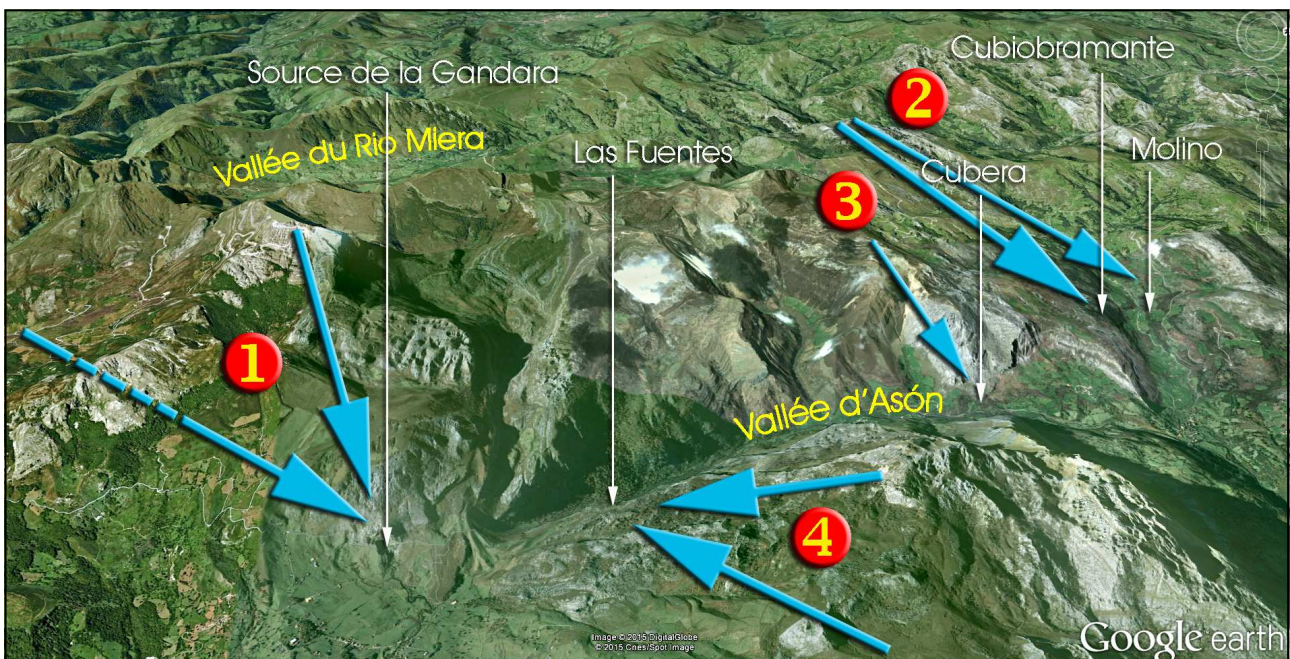


Liste des Participants :

- | | | |
|--|---|--|
| - G. Aranzabal (ADES - Gernika - Es.) | - B. Humbel (D.S. - 21 Dijon) | - Ch. Philippe (SAC - 70- Bucey/Gy) |
| - D. Boibessot (SAC - 70 Bucey/Gy) | - S. Latapie (GSHP - 65 - Tarbes) | - J. Palissot (SAC - 70- Bucey/Gy) |
| - N. Bondon (SCD - 21 Dijon) | - R. Martinez (Wychy)(AER - Ramales Es) | - G. et M. Simonnot (SCD/ Musaraigne - 71 - Autun) |
| - E. Bunoz (GSHP - 65 Tarbes) | - A. Massuyeau (GSHP - 65 - Tarbes) | - P. Smith (Matienzo caves - GB) |
| - V. Bresson (S.C.D. - 21 Dijon) | - P. Morand (SCP - 75 Paris) | - R. Trueba (Cardin)(AER - Ramales Es) |
| - M. Cottin | - B. Nurisso (GSHP - 65 Tarbes) | - T. Whitaker (Matienzo caves - GB) |
| - P. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 - Tarbes) | - J. Noyes (GSHP - 65 Tarbes) | |
| - S. Degouve (S.C. Dijon/GSHP - 65 Tarbes) | - P. Noyes | |
| - A. Fajardo (GSHP - 65 Tarbes) | - J.N. Outhier (ASPP - 39 - Besain) | |
| - A. Fuentes (AER - Ramales Es) | - P. Papard (Matienzo caves - GB) | |
| | - B. Pernot (S.C.V. - 70 - Vesoul) | |
| | - A. Pizzolato (SCD - 21 Dijon) | |

Les principaux réseaux du haut val d'Asón

(> 30 km)



- ① Réseau de la Gándara (114 km)
- ② Réseau de l'alto de Tejuelo (137 km)
- ③ Réseau Cueto-Coventosa (34 km)
- ④ Réseau du Mortillano (135 km)

SOMMAIRE

	Pages
Résumé des principales activités 2016	7
Secteur alto de la Muela et alto de Tejuelo	7
Secteur Fraile-Lunada-Becerall	11
Coloration entre les pertes de Bernacho et les sources de la Gándara ..	13
Autres secteurs.....	14
Compte rendu chronologique des activités en 2016	17
La cueva de la Carrera et las cuevas de la Ermita	45
Compléments à l'inventaire des cavités.....	53
Remerciements	65
Topographies et cartes	
Torca del Plan B de Muriel (n°2294).....	6-9
Carte des principaux réseaux du massif de Porracolina	7
Torca de las Semillas (n°2327).....	8
Torca de los Tres Ojos (n°2201)	10
Cueva del Carcabòn (n°3055).....	12
Carte de surface du réseau de la Gándara	13
Plan de surface de la cueva del Carcabòn (n°3055)	14
Cueva d'Helguera (n°1975).....	15
Sumidero de las Campanas (n°1083).....	17
Torca Frede (n°2308)	18
Cueva de la Carrera (n°1850)	46-47
Coupe schématique de la cueva de la Carrera.....	48
Plan de surface de la cueva de la Carrera.....	49
Cueva de la Ermita de San Juan (n°108)	49
Coupe géologique.....	52
Ventana de la Nariz (n° (n°2230)	53
Torca La Tilana (n°2134).....	54
Torca 2328.....	55
Torca 2356.....	55
Torca 2358.....	56
Cuevas del Barranco de la cueva Fresca.....	56
Cueva 2365.....	58
Cueva de los Inseparables (n°2371)	59
Cueva de las Infieles (n°2379)	61
Torca HS-08-3 (n°2401)	63
Torca 2414	63
Torca 2417.....	64

S.C. Dijon et G.S.H.P. Tarbes

Contact : Patrick Degouve (05-59-33-20-61)

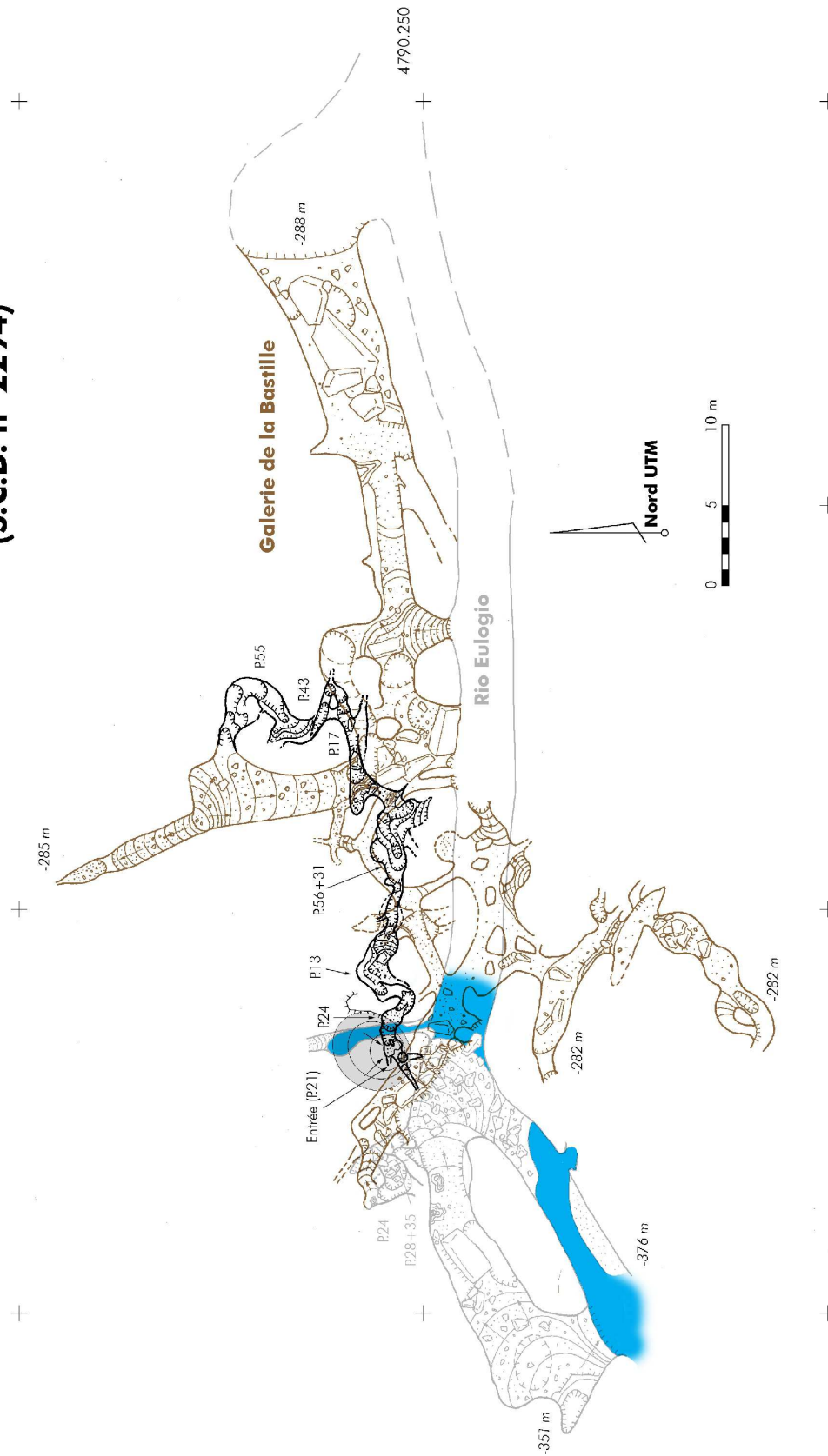
patrick.degouve@wanadoo.fr

<http://karstexplo.fr> et <http://gshp65.blogspot.fr>

SOMMAIRE

Torca del Plan "B"

Red del Alto de Tejuelo - Muela (S.C.D. n° 2294)



1

Résumé des principales activités de l'année 2016.

Secteur Alto la Muela – Alto de Tejuelo

- **Le gouffre du plan B (torca del Plan B de Muriel)**

Le 23 octobre 2015, lors d'une ballade-prospection dont l'objectif fut modifié en dernière minute, Guy et Muriel Simonnot découvrent un beau trou souffleur bouché par de gros blocs de grès mais derrière lequel les cailloux chutent d'une vingtaine de mètres. Six jours plus tard, en compagnie de 2 amis anglais (Peter Smith et Juan Corrin), l'entrée est dégagée et Guy peut descendre de quelques mètres. L'exploration ne débutera véritablement qu'au printemps suivant. Rapidement le gouffre prend de l'ampleur mais la présence d'énormes remplissages suspendus sur les parois des premiers puits va compliquer l'équipement. Celui-ci sera conçu pour éviter au maximum les paliers formés, la plupart du temps, par des blocs instables. A -280 m nous atteignons un niveau de galeries fossiles limités à chaque fois par des puits donnant sur une rivière dont on perçoit nettement le grondement.

gée et Guy peut descendre de quelques mètres. L'exploration ne débutera véritablement qu'au printemps suivant. Rapidement le gouffre prend de l'ampleur mais la présence d'énormes remplissages suspendus sur les parois des premiers puits va compliquer l'équipement. Celui-ci sera conçu pour éviter au maximum les paliers formés, la plupart du temps, par des blocs instables. A -280 m nous atteignons un niveau de galeries fossiles limités à chaque fois par des puits donnant sur une rivière dont on perçoit nettement le grondement.

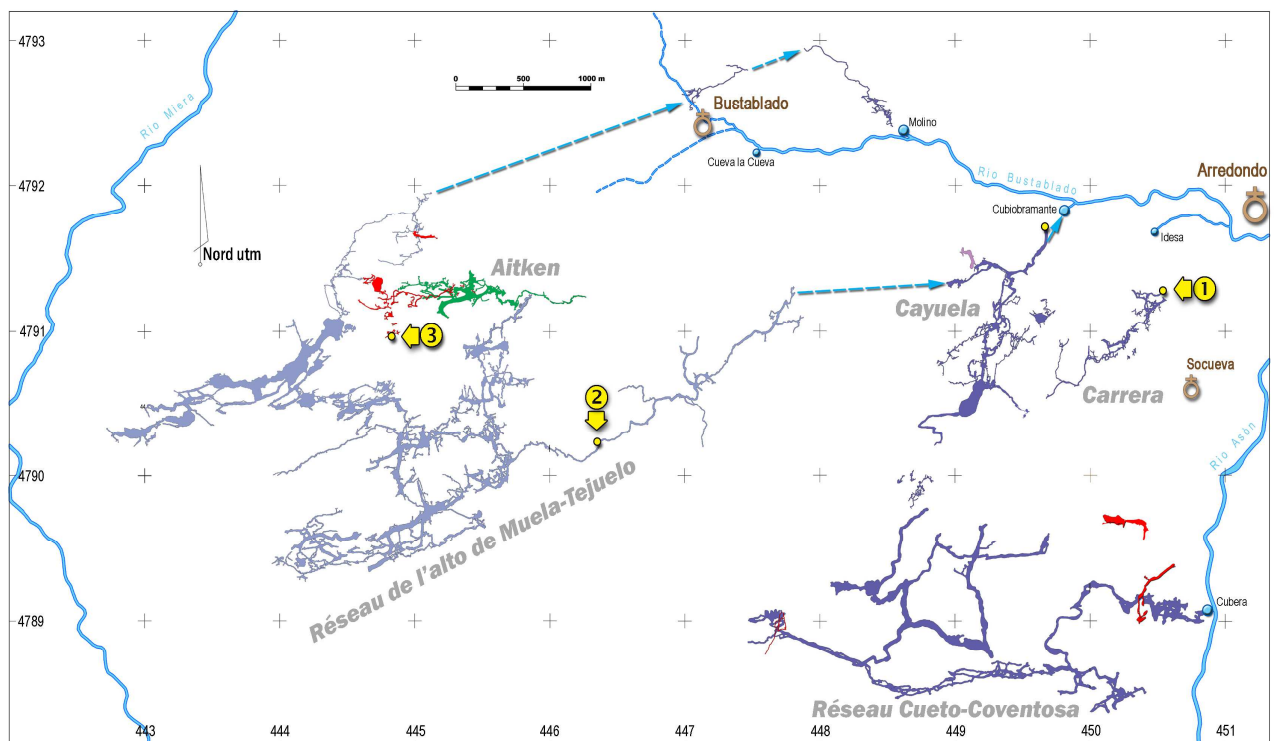
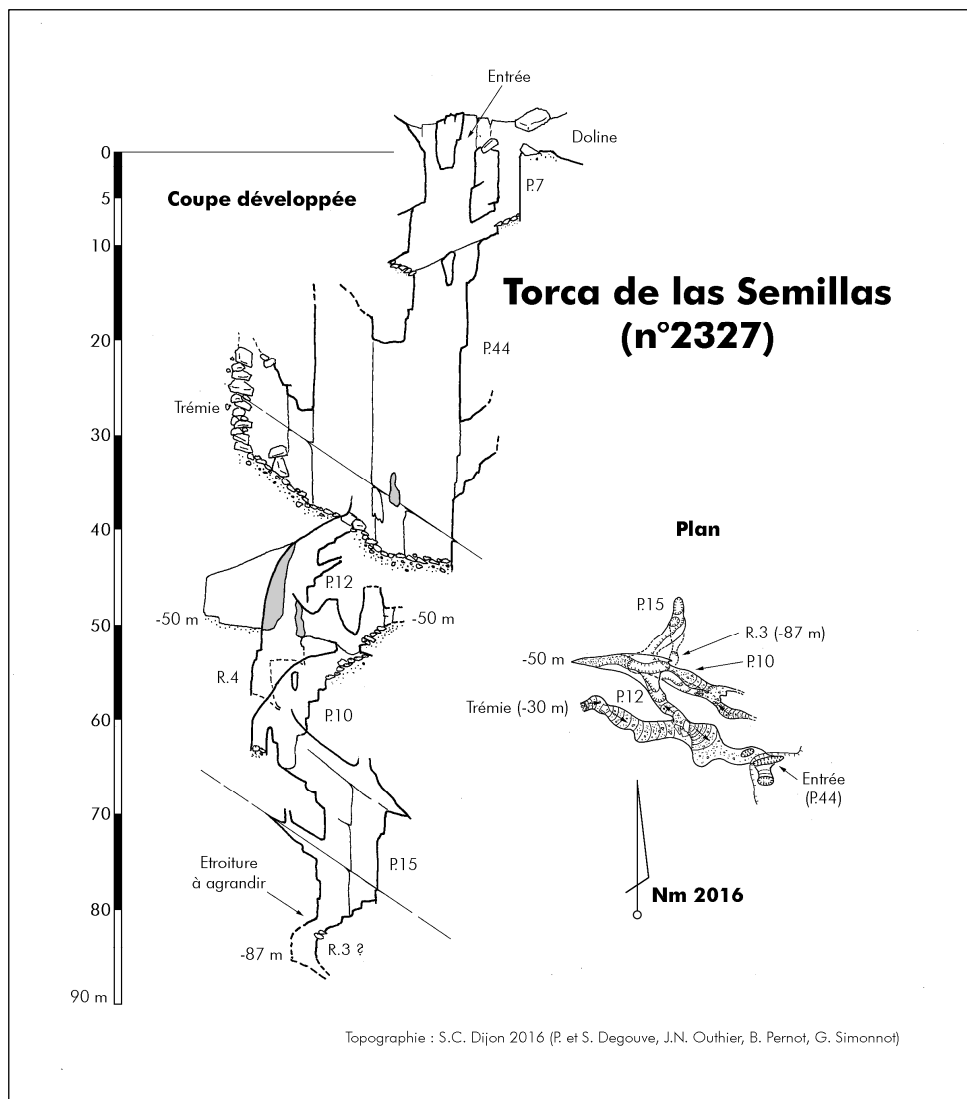


Figure 1 : Les principaux réseaux souterrains au nord du massif de Porracolina

1 : la cueva de la Carrera (8524 m) : un ancien exutoire de la cueva Cayuela (16200 m).

2 : La torca del Plan B de Muriel (-376 m), 12° entrée du réseau Muela-Tejuelo (137 km), aboutit directement dans le canyon du rio Eulogio, principal collecteur du réseau qui ressort à la source de la Cubiobramante via la cueva Cayuela.

3 : La torca de los 3 Ojos, (1320 m ; -324 m) pourrait rejoindre la torca Aitken (en vert) ou le réseau Hormigas-Maxou-Picchu (en rouge) qui ne sont pas encore connectés au réseau Muela-Tejuelo pourtant très proche.



Le 6 août, l'un de ces puits est descendu et 100 m plus bas (-376) nous jonctionnons avec le Rio Eulogio que nous avons exploré entre 1998 et 2000 sans que personne ne soit tenté d'y aller depuis. En attendant de coordonner nos recherches avec celles de nos amis de l'ACE Mataro qui ont également beaucoup cherché dans ce secteur, nous avons effectué une reconnaissance en aval pour évaluer les risques de crue dans le cas d'un éventuel bivouac. L'effacement de nos traces de pas indique clairement que l'eau peut monter à près de 10 m de hauteur notamment dans la partie terminale qui se trouve probablement noyée en période de crue. La pose d'une sonde reefnet laissée une année, devrait nous fournir des données plus tangibles. Quelques compléments topo ont également été réalisés dans des galeries latérales menant à la découverte de prolongements sans suite évidente. En aval nous avons pu reprendre les recherches et découvrir un peu plus de 670 m de galeries nouvelles.

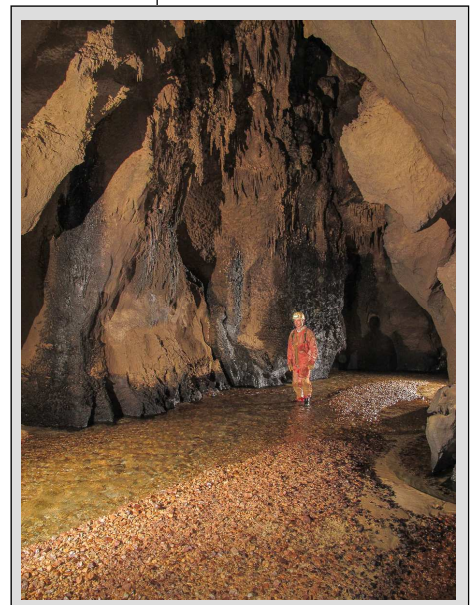
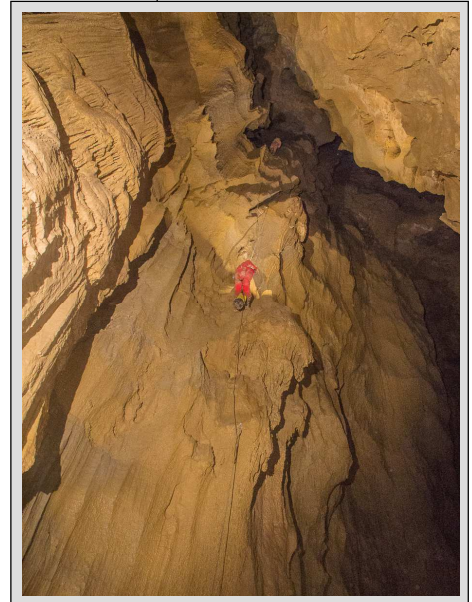
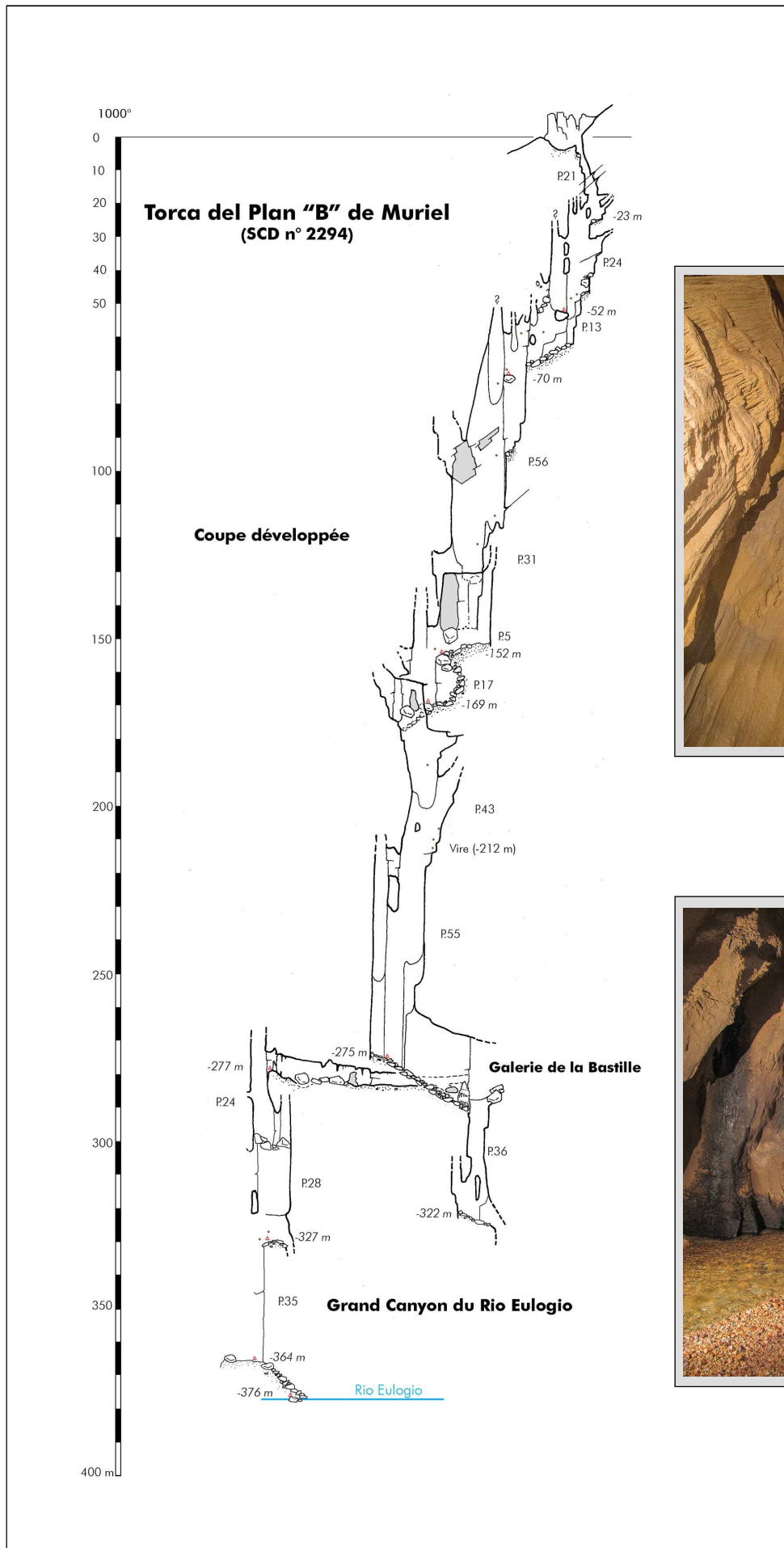
La torca del Plan B devient la 12^{ème} entrée (la sixième à l'actif de notre groupe) du grand réseau Muela-Tejuelo, deuxième cavité espagnole qui, avec ces dernières découvertes, avoisine 137 km.

- **Gouffre des 3 yeux**

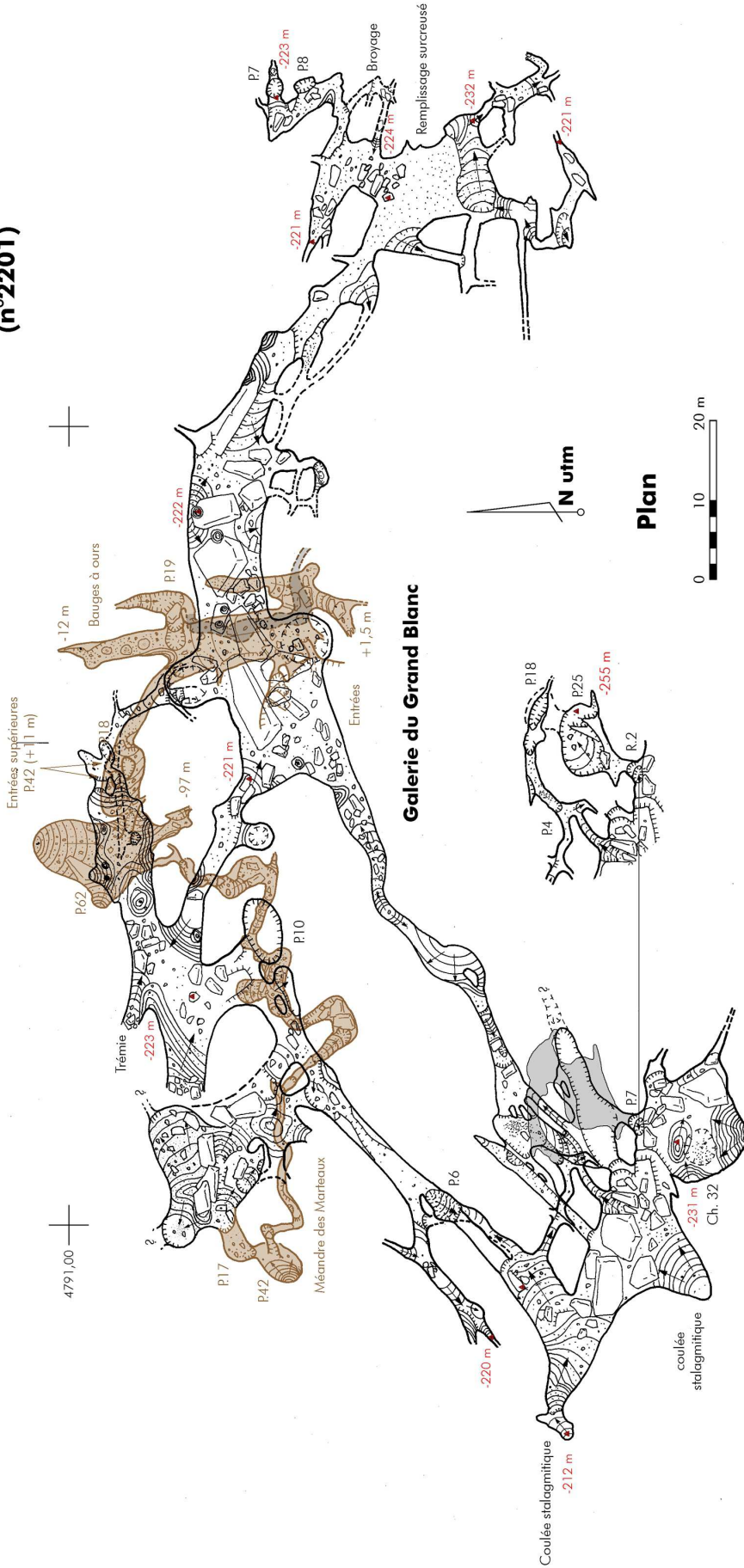
En atteignant un niveau de galeries fossiles à -240 m, nous pensions bien parcourir quelques belles galeries dans ce secteur où, pour le moment, nous n'en connaissons pratiquement pas. Malgré des courants d'air parfois assez forts, nous n'avons pas pu progresser ni en amont, ni en aval au-delà des quelques centaines de mètres que nous avons découverts en 2015. En aval, nous nous sommes arrêtés soit sur des broyages soit sur des remplissages importants. En amont nos explorations se sont heurtées à des puits remontants dont l'escalade ne nous a pas semblé très intéressante. Le développement est de 1320 m pour une profondeur de 264 m (-255 m; +9 m).

- **Torca de de las Semillas (n°2327)**

Situé en amont de la trémie amont de la galerie du Casque (torca Aitken), ce gouffre est assez difficile d'accès surtout en période estivale lorsque la végétation est luxuriante. Une première reconnaissance jusqu'à -50 m en juin dernier révélait un bon courant d'air aspirant. En juillet nous poursuivons l'exploration constituée de petit puits et de méandres jusqu'à la



Torca de los Tres Ojos (n°2201)



Topographie : S.C. Dijon 2015 (P. et S. Degouve, J. et P. Noyes, J.N. Outhier, J. Polissot, Ch., Philippe, G. Simonne)

4791,00

444,900

4790,900

444,800

profondeur de 85 m où une étroiture ponctuelle nous empêche de descendre un petit ressauts de 3 m. La suite semble peu évidente. Dans le même secteur, plusieurs petits gouffres ont été descendus sans dépasser la profondeur de 40 m.

Secteur Fraile-Lunada-Becerall

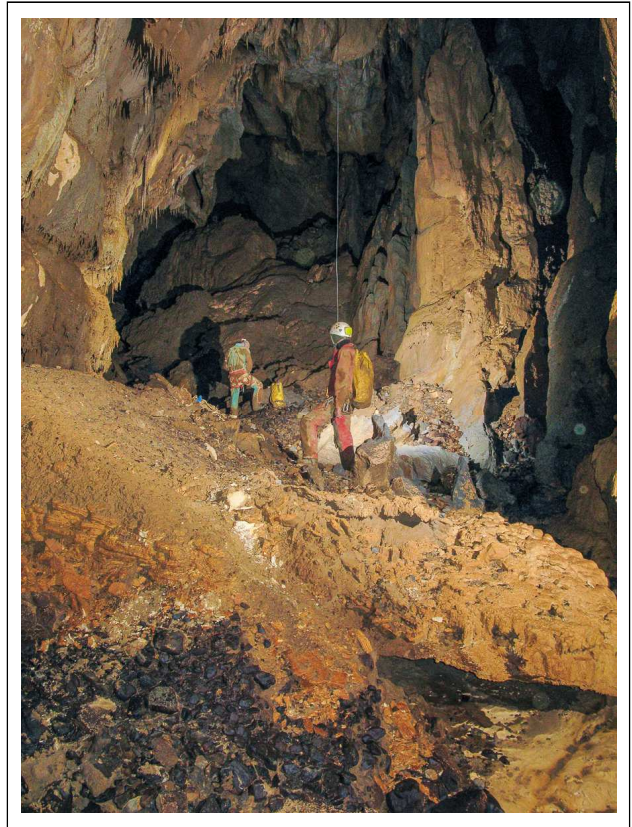
- **Réseau de la Gándara**

Affluent des Moustiques :

Peu avant le siphon aval du collecteur, une escalade d'une dizaine de mètres nous a permis d'accéder à un joli méandre long d'environ 150 m. Cet affluent draine un ruisseau dont l'origine semble assez locale. L'extrémité est strictement impénétrable.

- **Cubillo Fraile**

L'exploration de ce gouffre est le résultat de longues mais épisodiques séances de désobstruction initiée dans les années 90 (S.C. Chablis et S.C. Dijon). En 2014, nous retournons sans grand espoir pour revoir le fond très étroit de la diaclase verticale qui termine le gouffre à -45 m. Le courant d'air est ténu, sans doute en raison des déblais, résidus des travaux antérieurs. Ce jour là, la chance est avec nous et un minuscule caillou parvient à franchir le bouchon avant de chuter dans un puits plus vaste. Il sera le seul, mais cet indice suffira à relancer les travaux qui déboucheront, quelques séances plus tard et vers -90 m, à la découverte de galeries se développant en parallèle et légèrement au sud du réseau de la Gándara. Le déve-



La galerie de la Dédicace au bas des puits d'entrée du Cubillo Fraile (désobstruction)

loppement atteint rapidement 2 km, mais la suite n'est pas très évidente car les premières galeries reconnues s'avèrent être des amonts de faible ampleur.

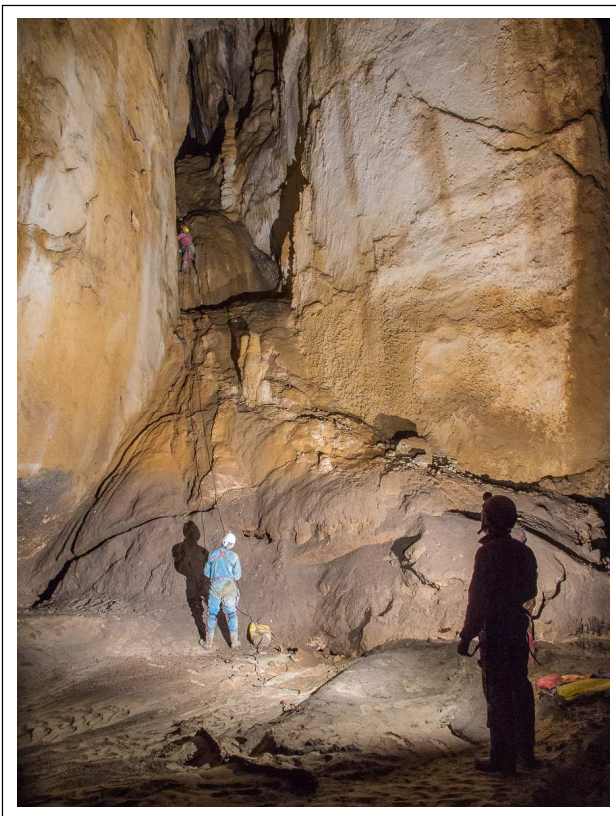
En 2016, au bas des puits d'entrée, une nouvelle et difficile désobstruction est réalisée dans un épais remplissage argileux d'où filtrait un léger courant d'air. Derrière 3 colmatages partiels du conduit, nous atteignons de beaux conduits se développant à un niveau intermédiaire entre les actifs du réseau et le canyon des Alizés de la cueva del Gándara.

Au total, nous topographions 2 600 m de conduits très variés de par leur taille et de par leur morphologie. Dans l'une des branches, nous avons rejoint le réseau de la Gándara, non loin du siphon amont. Cette jonction porte le développement de l'ensemble à 113 422 m ce qui en fait la troisième cavité espagnole. Son exploration a quasi intégralement été réalisée par notre groupe.

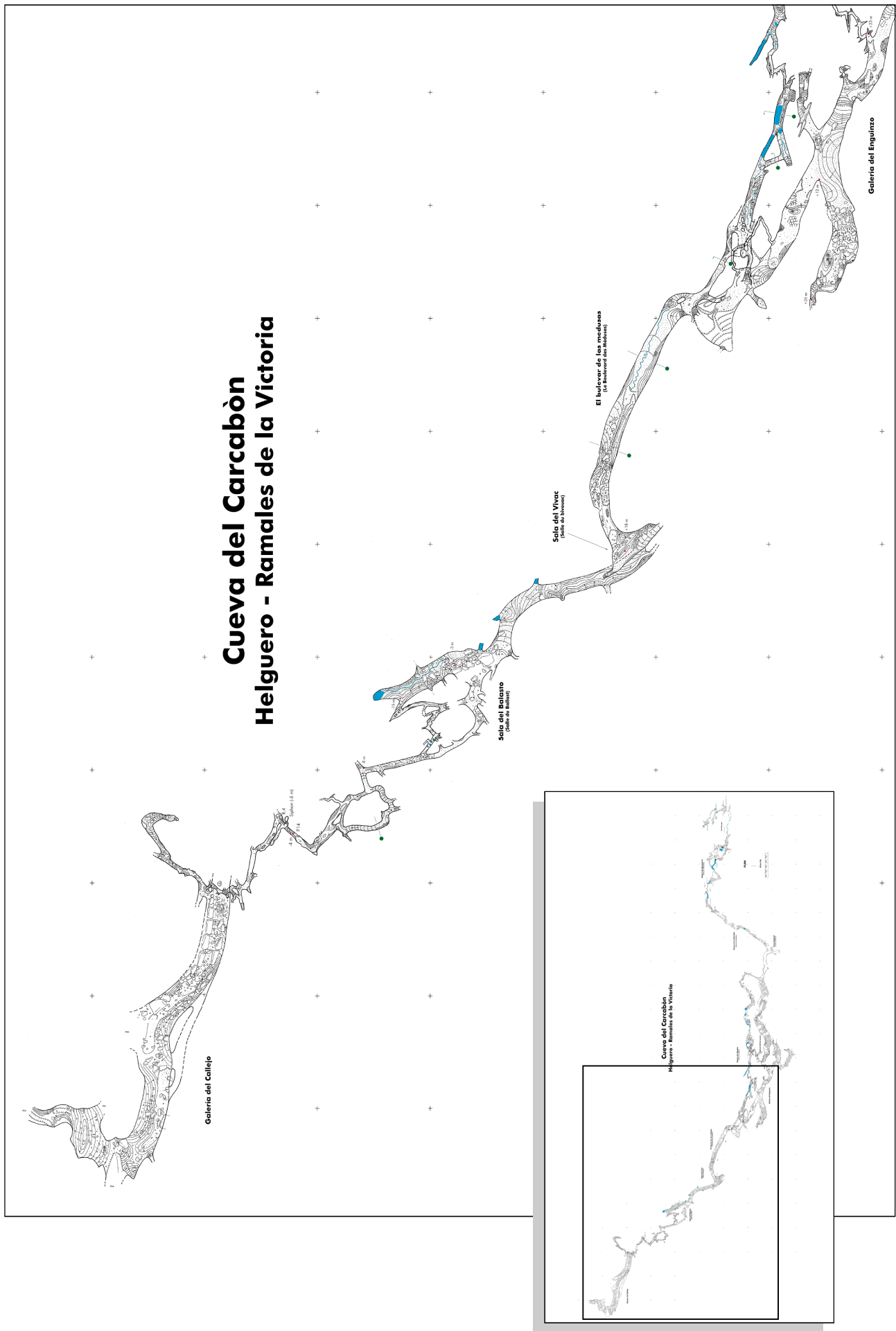
- **Cueva d'Helguera**

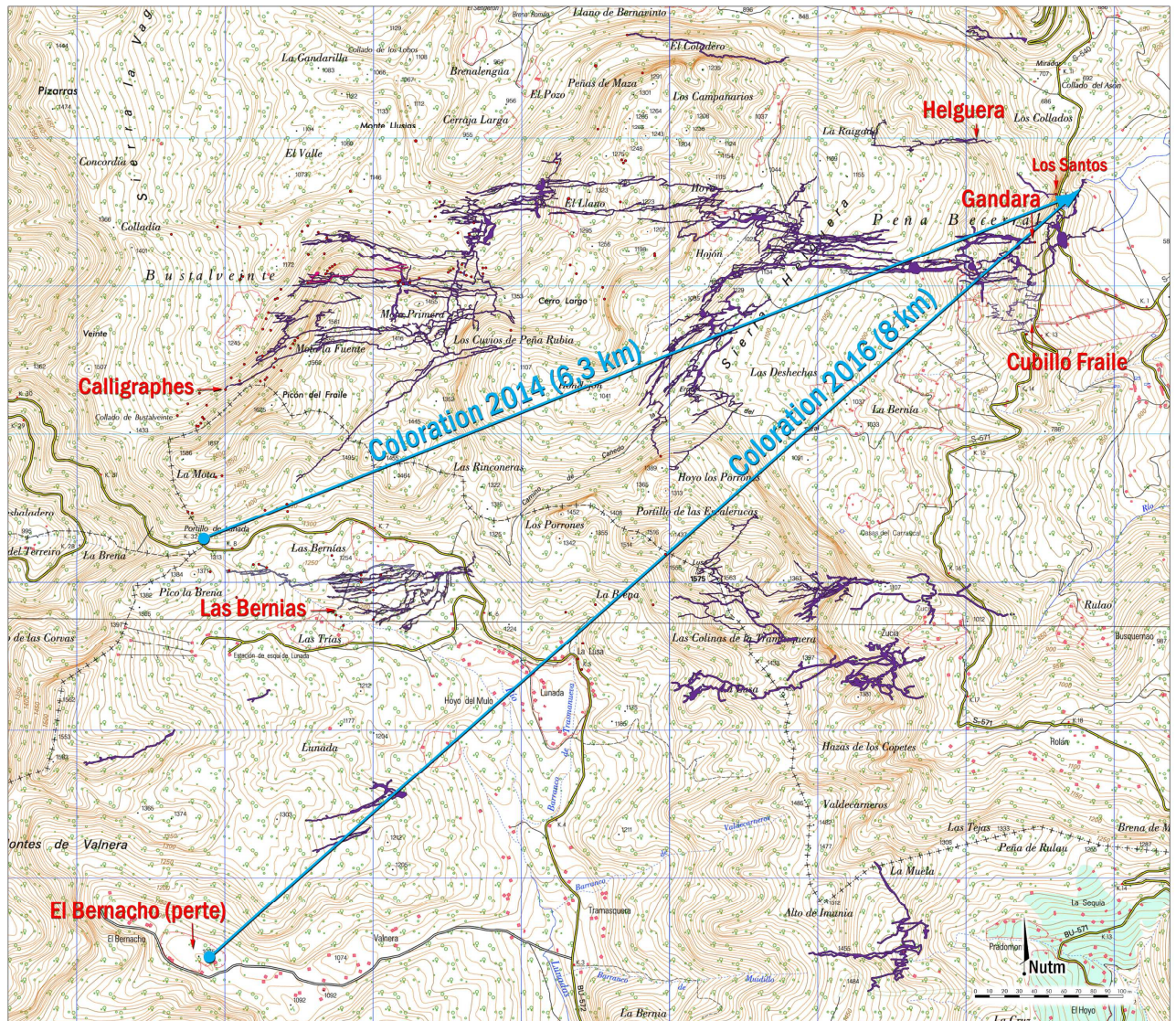
Il nous restait un beau départ à voir, en haut de la galerie de Liencres, à l'endroit où celle-ci change d'orientation. L'escalade haute de 17 m, le long d'une coulée stalagmitique, a rejoint un puits de 21 m. Au bas, celui-ci recoupe un boyau parcouru par un filet d'eau provenant vraisemblablement de la galerie principale. L'amont comme l'aval, sont rapidement impénétrables, malgré un léger courant d'air.

Plus en aval, nous avons fouillé une série de conduits creusés entre de grandes dalles effondrées et développant une centaine de mètres mais sans grand



Escalade dans la galerie de Liencres (cueva d'Helguera)





Le réseau de la Gándara (113 422 m) et son bassin d'alimentation

intérêt. En revanche, dans la salle de las Cortezas nous avons découvert, sans trop de surprise, un joli méandre fossile parcouru sur près de 100 m jusqu'à ce qu'il devienne totalement impénétrable. Le développement de la cueva est de 2570 m.

- **Cueva del Sirocco**

Située dans le secteur de la Lunada, au niveau des strates supérieures de la série calcaire du bassin d'alimentation de la Gándara, cette petite cavité a fait l'objet de longues séances de désobstruction. La profondeur de 25 m reste pour le moment très modeste mais nous gardons bon espoir d'accéder à des conduits plus amples.

- **Prospection Becerall**

Nos prospections se sont poursuivies sur la Brena et le lapiaz de la Becerall. Plusieurs cavités ont été explorées mais sans grand résultat. La plus importante, la torca del Antifaz atteint modestement la profondeur de 50 m.

- **Coloration entre les pertes de Bernacho (Castro de Valnera) et les sources de la Gandara :**

Initiée et pilotée par nos amis du G.E.Edelweiss (Burgos), cette coloration a permis de confirmer l'hypothèse d'une relation entre le karst situé au sud de la Lunada et le réseau de la Gandara dont la résurgence voit le jour près de 8 km plus à l'est. Nous avons posé des capteurs dans les deux branches du collecteur du réseau afin de mieux comprendre l'origine de leur alimentation. Malheureusement, si le colorant (Leucofor) est bien réapparu dans les différentes sources du réseau, il est en revanche difficile d'interpréter les résultats obtenus à l'intérieur de la cavité.

L'injection s'est effectuée en période de crue (6m3 à la résurgence Rio Chico-Gandara et Gte voisine) et la quantité de colorant injectée dans les pertes de Bernacho (30 l) a vraisemblablement été insuffisante au regard de la distance et du débit (selon la formule de Martel il aurait fallu quasiment 4 fois plus). De plus,

lors du prélèvement des capteurs, une semaine plus tard, certains se sont retrouvés hors d'eau. Le détails du déroulement de cette opération est très bien décrit dans un article du site du GEE (Realizada la Conexión Hidrológica Valnera-Gándara). A la suite de cette expérience, d'autres projets de traçages sont en gestation et devraient permettre de mieux cerner les circulations souterraines de ce réseau majeur situé à cheval sur la Cantabria et la province de Burgos.

Autres secteurs

- **Cueva de Carcabón**

En juillet, profitant d'une météo particulièrement stable, nous sommes retournés dans la cueva Carcabón en compagnie de Ricardo et Cardin de l'AER, le club Spéléo de Ramales. Le niveau d'eau était au plus bas et les voûtes rasantes n'étaient plus très rasantes... Il nous aura fallu environ 5 h pour atteindre notre terminus de juillet 2015 en sachant que nous en avons profité pour explorer et topographier quelques galeries permettant de court-circuiter des zones pénibles.

Après un labyrinthe de petites conduits entrecoupés de quelques courtes escalades, nous avons débouché dans un énorme tube de 30 à 40 m de large pour 20 m de hauteur. Nous l'avons remonté sur plus de 400 m jusqu'à une vire à équiper. La suite est évidente, et il y a de nombreux départs à voir. Lors d'une seconde sortie en septembre, plusieurs diverticules ont été explorés et la jonction entre les deux réseaux superposés a été équipée de manière à simplifier l'accès au réseau supérieur. Au total, nous avons ajouté 1200 m de topo et le développement passe à 6,9 km. Il va falloir désormais songer à faire un bivouac, mais cela reste assez compliqué en raison de l'exposition aux risques de montées d'eau qui, rappelons le, limite sérieusement les périodes durant lesquelles la cavité est « fréquentable ».

- **Cueva de la Carrera**

L'exploration de cette cavité découverte en 2013 touche à sa fin. Nos incursions cet été se sont bornées à compléter la topographie et à terminer l'exploration de galeries secondaires sans grand intérêt (voir article dans ce compte rendu).



2

Compte rendu chronologique des activités en 2016

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

➤ VENDREDI 25 MARS 2016

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Le temps est assez moyen et nous transformons la sortie prospection initialement prévue en une petite virée dans le Cubillo Fraile. Gotzon est de la partie mais pas avec la grande forme que nous lui connaissons habituellement. Il sort péniblement d'une méchante pneumonie et cela le gêne terriblement pour respirer. Mais Gotzon n'est pas du genre à se plaindre et c'est après avoir insisté lourdement qu'il accepte de descendre sans sac. Le pré où s'ouvre le Cubillo a été amendé récemment par une grande quantité de fumier. Comme celui-ci est répandu avec une sorte d'énorme lance à incendie, tout est recouvert d'une petite croûte nauséabonde, y compris l'entonnoir d'entrée et les amarrages de la main courante. Après cette sympathique entrée en matière, nous dévalons les puits qui ne sont pas trop humides malgré la neige qui fond. Le courant d'air est aspirant. Nous nous dirigeons en premier lieu dans le fond de la galerie des Bronches. Au passage, dans un angle du ruisseau de la Piel del Oso, nous parcourons un méandre étroit terminé par une grande diaclase, haute de près de 30 m. Nous descendons ensuite le petit puits de 5 m situé dans le fond de la galerie des Bronches. Au bas, après avoir désobstrué une étroiture, celui-ci rejoint un petit ruisseau, probablement celui des Magrets. Ce n'est pas très gros et en amont comme en aval, nous butons sur des étroitures. Au retour, nous refouillons les départs et réalisons une petite escalade dans l'amont du ruisseau des Bronches. La suite est trop étroite. Nous allons ensuite dans l'aval du ruisseau de la Piel del Oso qui s'avère pénétrable et nous nous arrêtons sur un petit puits arrosé, sans doute en lien avec le ruisseau des Magrets. Pour terminer, nous revenons dans la galerie de la Dédicace pour descendre un puits situé à l'extrémité d'une petite galerie supérieure. Après une descente d'une vingtaine de mètres, nous nous retrou-

vons à nouveau dans le ruisseau des Magrets. Nous bouclons la topo, déséquibons l'escalade et ressortons tranquillement.

➤ SAMEDI 26 MARS 2016

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Sumidero de las Campanas (SCD n°1083)

- Torca Frede (SCD n°2308)

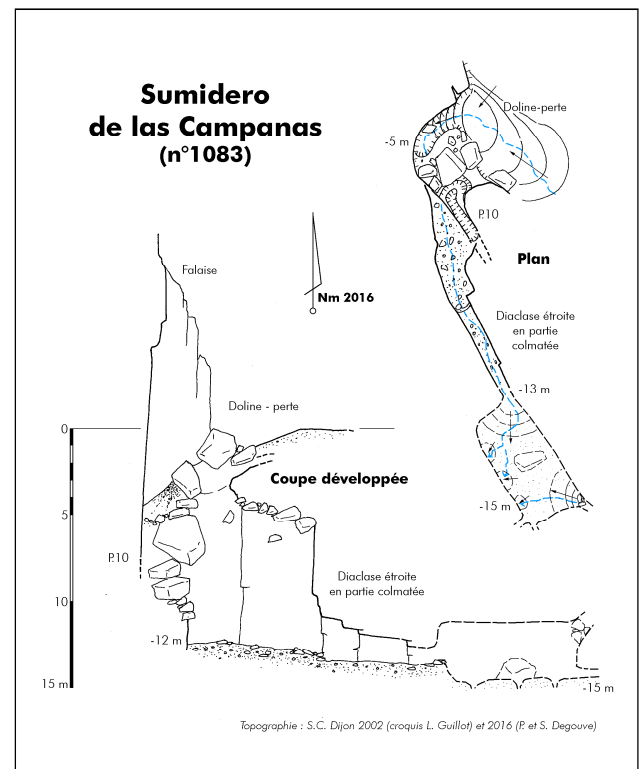
- Torca (SCD n°2355)

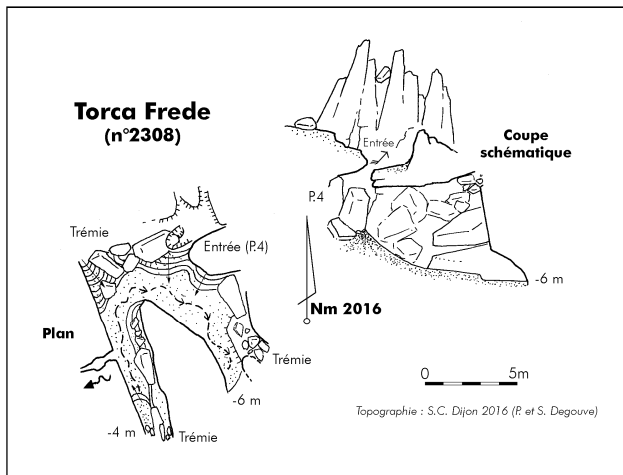
- Torca (SCD n°2356)

- Cubillo (SCD n°2357)

- Torca (SCD n°2358)

Le temps est meilleur malgré un très fort vent d'ouest. Nous retournons en aval de Los Moros pour descendre la torca 2308 (torca Frede). Au passage nous notons la torca 2355, un petit puits de 5 m entiè-





rement bouché. A la torca Frede, un vent anormalement froid sort du trou (5°). Au bas du petit puits d'entrée nous suivons le lit d'un ruisseau temporaire rapidement colmaté par du sable et de la terre. En amont, un conduit suit la fracture visible en surface mais il est vite bouché par une trémie. Nous profitons d'être dans le secteur pour revoir la torca 1083, une belle perte temporaire qui souffle également. La température est de 4,9°. Au bas du puits d'entrée 10 m, le ruisseau suit également la fracture de surface jusqu'à un colmatage à l'extrémité d'une diaclase étroite. Nous remontons à la cabane juste au-dessus et fouillons la doline voisine où nous trouvons deux gouffres et un cubillo colmaté par des éboulis. Il est déjà tard et le temps est de plus en plus menaçant. Nous remontons au col d'Espina accueillis par les premières gouttes et un vent glacial.

➤ **SAMEDI 9 AVRIL 2016**

Participants : P. Degouve, C. Puch et Ramon

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Le GEE de Burgos nous a contactés pour faire une coloration dans une perte située sur la faille de Bernacho au sud de la Lunada. Celle-ci étant prévue le dimanche, nous allons en profiter pour poser aussi des capteurs dans la confluence du collecteur de la Gándara. Le niveau est assez haut et la neige fond en altitude. A la confluence, il est difficile d'aller en amont du collecteur sud sans nager. Nous nous contentons de placer le premier capteur, à l'endroit où nous avons placé le reefnet. Le second est immergé dans l'amont du collecteur ouest. Nous prenons quelques températures et ressortons tranquillement. Dehors nous apprenons que la coloration est reportée car il a beaucoup neigé sur la Lunada et la perte n'est pas accessible.

➤ **DIMANCHE 10 AVRIL 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°1853)

- (SCD n°2362)

- Cueva (SCD n°2361)

- Cueva (SCD n°2359)

- Cueva (SCD n°2360)

Le vent est au sud et nous garantit un peu de beau temps. Après les incendies de l'hiver sur les flancs de la vallée d'Asón, nous allons faire un tour au-dessus de la Fresca afin de profiter de l'absence de végétation. En fait, la végétation n'a pas complètement brûlé et certains secteurs restent inaccessibles.

Nous montons juste au-dessus du porche de la Fresca puis bifurquons vers le ravin. Nous y découvrons quelques petites cavités mais qui ne correspondent pas à celle décrites par Cl. Mugnier dans son inventaire. La première présente quelques restes de murs mais est entièrement comblée au bout d'une dizaine de mètres (2359). La seconde est également colmatée très rapidement (2360) quant à la troisième, il s'agit d'une diaclase devenant très vite impénétrable (2361). Nous continuons à monter en zigzaguant pour éviter les ronciers. Nous passons devant des cabanes en ruine et traversons d'anciennes prairies qui peu à peu sont reprises par la forêt. Pour terminer nous passons au sommet du Picón Miajo. Dans l'axe de la torca 1853 (probablement la n°26 de Mugnier), Sandrine découvre un petit puits de 5 à 6 m à descendre (2362). Retour en redescendant directement vers le fond de la vallée.

➤ **MARDI 12 AVRIL 2016**

Participants : P. et S. Degouve, Angel Fuentes (AER)

Cavités explorées :

- Torca de las Semillas (SCD n°2327)

- Torca (SCD n°2328)

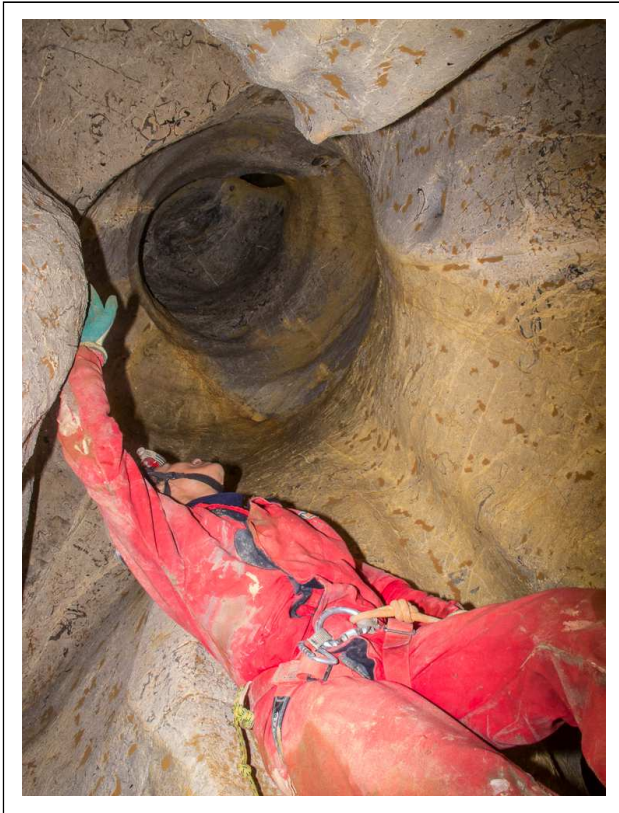
- Torca (SCD n°2330)

- (SCD n°2363)

- Torca (SCD n°2364)

Nous retournons avec Angel dans le fond du canal del Haya. Mais cette fois nous passons par le col de la Espina et il nous faut environ 1 h 20 pour arriver au bord de la grande dépression. Nous commençons par descendre la torca 2330. Deux petits puits de 7 et 9 m mènent à -15 m à une sorte de diffluence. A droite, un R.4 se termine sur un colmatage d'éboulis. A gauche, une étroiture rejoint un interstrate incliné très érodé et surcreusé par un méandre impénétrable. Celui-ci profond de 2 m environ, semble un peu plus large en profondeur. Mais la suite n'est pas très engageante. En remontant, nous trouvons 2 vestiges de Multi Monti. Le trou avait donc été visité avant nous (Mataro ?). Non loin de là, Sandrine retrouve un gouffre déjà exploré également par Mataro (2363). Angel en visite une partie et s'arrête au sommet d'un puits d'une quarantaine de mètres. Non loin de là, nous découvrons un petit puits avec un net courant d'air (2364). A -7 m, celui-ci recoupe un méandre très étroit parcouru en aval sur une quinzaine de mètres jusqu'à un rétrécissement sévère.

Nous allons ensuite descendre la torca 2328 que nous avons découverte en décembre. Après un premier puits de 4 m, Angel équipe un P.21 terminé par



un méandre impénétrable. Nous aurons un peu plus de chance dans le 2327, situé plus bas dans la doline. Un premier puits d'environ 38 m est suivi d'un autre de 15 m environ. Après une courte escalade, nous nous arrêtons au sommet d'un 3) puits de 15 à 20 m parcouru par un net courant d'air. Nous laissons le gouffre équipé. Retour en 1 h 15 environ.

➤ JEUDI 14 AVRIL 2016

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2367)
- Cueva (SCD n°2365)
- (SCD n°2366)

Petite prospection entre deux averses sur le flanc sud de la Peña Becerral. Nous remontons le vallon à droite de l'entrée de la Gándara puis obliquons vers le sommet de la Becerral. Nous trouvons une première petite grotte traversant un bout de lapiaz (2365) puis deux cavités avec un peu d'air (2366 et 2367).

➤ VENDREDI 15 AVRIL 2016

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva del Gandara (SCD n°1086)

Le temps est couvert et pour cette première journée, nous commençons tranquillement par une petite exploration au bas du puits de l'Ours dans la cueva Gándara. La trémie aval de la galerie des Tentacules se terminait par une étroiture entre des blocs instables. Un très net courant d'air y était aspiré. Dom et Christophe se chargent d'aménager le passage qui est

beaucoup moins inquiétant que ce que nous supposions. Derrière, un court ressaut est rempli d'éboulis et le courant d'air remonte dans une cheminée barrée par un gros bloc. La suite semble étroite. Nous revoiyons ensuite de fond en comble l'amont de la galerie mais là aussi, nous ne trouvons pas grand-chose et le courant d'air est inexistant.

➤ SAMEDI 16 AVRIL 2016

Participants : P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe

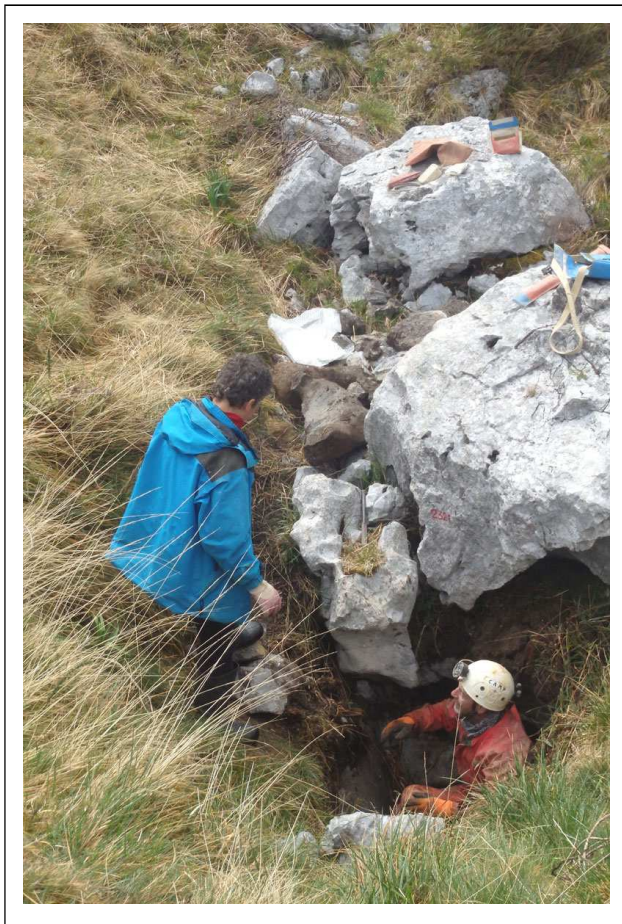
Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

Nous démarrons la marche d'approche sous la pluie et elle nous accompagnera jusqu'à l'arrivée dans le fond du canal del Haya. Aussi, nous préférons profiter de la cueva del Vallurgo pour nous changer et conditionner le matériel. A l'entrée du gouffre, il n'y a pas vraiment d'air et cela se confirme au bas du puits des Lamantins (-93 m) où l'étréouiture désobstruée aspire timidement. Parvenus dans la galerie du Grand Blanc, nous nous répartissons afin de gagner du temps : Sandrine et Christophe descendent le puits de la Douche tandis que Pépé et Patrick explorent et topographient le fond de la galerie en aval du puits. Les résultats de part et d'autres sont assez maigres. Le puits de la Douche se termine sur chaos de bloc après un ultime ressaut de 5 à 6 m et la galerie rejoint celle du Grand Blanc un peu plus loin, au travers un chaos de blocs. Nous allons ensuite en amont du Grand Blanc, dans un conduit qui n'avait pas été exploré. Après un passage bas, la galerie devient plus spacieuse puis se divise en rejoignant un vide plus important barré par des puits. Au bas du premier, nous retrouvons des conduits connus. La jonction à la voix est faite avec le second. Nous terminons la topo et gagnons la sortie. Dehors il ne pleut plus, mais la trêve est de courte durée et une bonne averse nous rejoint aux abords des cabanes de Bernallan.

➤ DIMANCHE 17 AVRIL 2016





La désobstruction des Nonnettes (cueva 2321)

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Cueva del Rio Chico (Gandara) (SCD n°53)
- Nacimiento del rio Gandara (SCD n°76)
- Cueva del Nacimiento (SCD n°77)

Ce matin, nos amis du G.E.E. viennent à la Gándara afin de poser les capteurs dans les différentes sources du réseau. Celles-ci sont en crue. Nous en disposons 2 à la source principale et 2 en aval des sorties du río Chico. L'après midi, nous contactons Lourdes, la poissonnière d'Arredondo qui souhaite nous montrer une grotte située dans une de ses prairies. C'est une jolie source déjà marquée (VT 190) qui est pénétrable sur une cinquantaine de mètres. Elle se développe sur un niveau gréseux et alimente un réservoir pour le hameau de la Corvera (Bustablado). Profitant de l'éclaircie, nous allons ensuite au bas du ravin de la Mazuela, en rive gauche, dans un petit lapiaz qui était jusqu'alors impraticable en raison de l'abondante végétation de ronces et de fougères. L'écobuage hivernal ayant été efficace, nous pouvons prospecter minutieusement ce secteur qui s'avère percé de nombreuses petites grottes. La plus importante, la cueva des Infidèles (2379) est un petit méandre aspirant qui descend de quelques mètres (-6 m) jusqu'à une étroiture précédant un puits plus vaste de 7 à 8 m. Nous localisons d'autres trous (2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385 et 2386)

➤ LUNDI 18 AVRIL 2016

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Trou des Nonnettes (SCD n°2321)
- Cueva de los Inseparables (SCD n°2371)
- Cueva (SCD n°2370)
- Torca (SCD n°2369)
- Cueva de la Barrera (SCD n°2322)
- Torca de la Peste (SCD n°2368)

Profitant du beau temps, nous retournons dans le fond du ravin d'Oridillo afin de poursuivre la désobstruction de la doline des Nonnettes. Au passage, nous estimons le courant d'air de la torca du Plan B. Il est violemment aspirant. Par contre, dans la doline, celui-ci souffle légèrement. A la torca Double Crème située un peu plus bas, il est également fortement aspirant. Tout cela n'est pas très bon signe. Nous poursuivons quand même les travaux et au cours de la journée, le courant d'air soufflant s'intensifie (résultat de l'élargissement du conduit ou variation de pression ???). En fin de journée, nous avons atteint le fond du petit res-saut que nous devinions à travers les blocs. La suite est remplie de blocs. Une désobstruction est possible mais avant toute chose, il faudrait revoir l'état du courant d'air en régime d'été bien stabilisé.

➤ MARDI 19 AVRIL 2016

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2374)
- Torca (SCD n°2376)
- (SCD n°2377)
- Torca (SCD n°2375)
- Torca (SCD n°781)
- Torca (SCD n°2372)
- Torca de la Piedra del Tejo (SCD n°2378)
- Torca de Alicante (SCD n°1996)
- Torca (SCD n°2373)

Prospection sur la Peña Becerral

Nous allons directement à la torca 1996 que nous pensions être celle explorée par Mavil, deux années plus tôt. En fait, ce n'est pas le cas et le gouffre se termine prématurément à -22 m. Une lucarne juste au fond, correspond avec la doline voisine.

Nous poursuivons alors nos recherches dans le lapiaz juste au-dessus. C'est haché à souhait et les trous sont nombreux. Malheureusement, tous ceux que nous descendons se terminent bien souvent au mieux à 10 m de profondeur (2372, 2373, 2374, 2375, 2376) Dans le 2377, la corde n'est pas assez longue, et cela sonne un peu le moment du retour. En descendant, nous retrouvons le 781 qui est sans doute le plus beau puits du secteur. Estimé à une quarantaine de mètres, il reste à explorer. Plus bas le 2378 souffle un air très froid et mériterait une petite désobstruction pour accéder à un puits de 5 à 6 m.

Retour à la voiture via le sentier de la cueva Helguera.

➤ JEUDI 21 AVRIL 2016

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de los Infieles (SCD n°2379)
- Cueva (SCD n°2380)
- Torca (SCD n°2382)
- Torca (SCD n°2383)
- (SCD n°2381)
- (SCD n°2385)
- Cueva (SCD n°2384)
- (SCD n°2386)

Nous retournons dans le secteur de la cueva des Infidèles pour faire la topo et descendre les cavités les plus évidentes. La grotte des Infidèles n'aspire plus vraiment et la météo n'est guère propice à la chasse aux courants d'air. Nous dressons la topographie et explorons une galerie remontante terminée par des étroitures proches de la surface. Dans la torca 2381, le courant d'air est alternatif. Après deux ressaut de 2 m, nous parvenons au sommet d'une diaclase plus large qu'il faudrait équiper (puits de 5/6 m). Dans la torca 2382, l'ouverture de l'entrée permet à Sandrine de descendre un petit ressaut suivi d'un méandre étroit et d'un puits de 6 à 7 m à équiper. Le secteur mérite donc d'être approfondi.

➤ LUNDI 25 AVRIL 2016

Participants : Marc Cottin, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)
- Torca (SCD n°2387)

En cherchant le meilleur chemin pour rejoindre la grotte de la Citerne nous repérons une grosse entrée à l'orée d'un bois. À -4 dans l'effondrement un petit ressaut donne sur un tronçon de grosse galerie, avec quelques pendeloques au plafond, hélas vite interrompue (trémie et concrétionnement, pas d'air). Développement 25 à 30 m (-9).

Ensuite nous allons à la Cueva de la Citerne où nous sortons un bon nombre de bidons de terre et effectuons deux tirs pour améliorer le confort.

Total exploré : 30 m

➤ MERCREDI 27 AVRIL 2016

Participants : Marc Cottin, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero de los Hoyos (SCD n°2312)
- Torca (SCD n°2388)
- (SCD n°2389)

Topographie de la belle perte de los Hoyos (85 m, -6) et tentative vaine de désobstruction au fond. Le temps est frais et un courant d'air aspirant est nettement sensible dans la première partie de la cavité mais on ne le retrouve pas ensuite.

Total topographié : 75 m



La petite galerie d'entrée de la cueva de los Infieles

➤ SAMEDI 30 AVRIL 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2111)

Désobstruction de la petite entrée parcourue par un courant d'air aspirant (régime hivernal). Le conduit apparaît finalement trop modeste. Abandon.

dimanche 1 mai 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°)

Prospection dans le lit du río Asón au niveau de Lastras, dans une zone supposée de pertes de la rivière.

➤ LUNDI 2 MAI 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- (SCD n°2393)
- Sumidero (SCD n°2394)
- Cubillo de los Tumuli (SCD n°2395)
- (SCD n°2392)
- (SCD n°2396)
- (SCD n°2391)
- (SCD n°2390)

Prospection au nord de la Mazuela. La cueva n° 2390 est une petite grotte chaotique (8 m, -2). La perte n° 2396, dans la paroi calcaire d'un hoyo, laisse voir un conduit à désobstruer mais aucun courant d'air évident n'a été constaté.

Total exploré : 10 m

➤ JEUDI 5 MAI 2016

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, A. Fajardo, A. Massuyeau, B. Nurisso

Cavités explorées :

- (SCD n°1975)

Pour certains, c'est la découverte des Cantabriques, aussi, nous prenons notre temps pour aller au fond. Au ruisseau, Sandrine, qui a apporté sa néoprène, reconnaît l'amont, au bas de l'escalade. Il n'y a pas d'air et après le bassin, la voûte s'abaisse sérieuse-



Le ruisseau en amont d'Helguerra (n°1975)

ment et le conduit devient impénétrable. La suite n'est donc pas par ici. Nous retournons tout au fond et la grande cheminée terminale nous semble plus intéressante que lors de notre première vision. Nous décidons de laisser équiper le dernier ressaut dans le cas où nous aurions un jour l'envie de la faire. Pendant que les uns font quelques photos du fond et déséquipent le dernier puits, les autres rééquipent la coulée où Dom avait vu un méandre. Tout le monde s'y retrouve et nous commençons l'explo en faisant suivre la topo. C'est un amont qui amène une bonne partie du débit de l'actif. Le courant d'air y est très net et provient de quelques grandes cheminées que nous découvrons après avoir parcouru près de 200 m. La plus haute atteint 57 m. Plus loin, le conduit se ramifie et devient progressivement plus petit. Une dernière cheminée marque la fin du drain principal.

TPST : 10 h

➤ **VENDREDI 6 MAI 2016**

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, A. Fajardo, A. Massuyeau, B. Nurisso, G. Simonnot
Cavités explorées :
- (SCD n°1699)

Nouvelle séance de désobstruction dans ce petit gouffre situé sur les amonts de la galerie des Fausts de La Canal. A 7, le chantier avance bien et nous descendons d'un bon mètre. Entre les blocs et la terre, il y a du vide d'où sort un bon courant d'air mais rien n'est encore évident. Le mauvais temps, nous chasse en fin d'après-midi.

➤ **SAMEDI 7 MAI 2016**

Participants : E. Buno, P. Degouve, A. Fajardo, A. Massuyeau, B. Nurisso

Cavités explorées :

- Cueva Cayuela (SCD n°84)

Visite touristique de la grotte, jusqu'au début de la galerie Tantale, après la salle Guillaume. Nous en profitons pour faire quelques photos.

➤ **JEUDI 12 MAI 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2358)

- Cueva (SCD n°2397)

- Fissure (SCD n°2398)

- Torca (SCD n°2399)

- Torca (SCD n°2356)

Il reste quelques gouffres à descendre dans l'amont du ravin d'Oridillo. Comme nous comptons laisser de la corde au Plan B, nous nous garons sous la vache pour ne pas être obligé de remonter jusqu'au col d'Espina. Au passage, nous trouvons une amorce de méandre juste au bord du lapiaz. Il faudrait désobstruer, mais derrière il y a un ressaut de 4 à 5 m (n° 2397). Nous nous rendons ensuite aux deux torca 2358 et 2356 que Sandrine descend. Les deux gouffres s'arrêtent rapidement à moins de 15 m de profondeur. Nous longeons ensuite le monticule qui nous sépare du Plan B. Sur son flanc nord-ouest, assez escarpé, nous découvrons un petit gouffre qui pourrait être pénétrable après une désobstruction facile (torca 2398). Il y a de l'air, mais on distingue nettement la lueur du jour provenant d'une autre entrée que nous ne trouvons pas. Plus loin, Sandrine découvre un petit gouffre de 17 m de profondeur sans suite (torca 2399). Nous faisons ensuite une petite dépose de matériel au Plan B avant de regagner la voiture.

➤ **VENDREDI 13 MAI 2016**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

La météo nationale avait prévu un temps correct pour ce matin, mais au réveil, il tombe des seaux d'eau. Notre projet d'aller au Plan B semble bien compromis. Les heures passent, mais la situation n'évolue guère. Ce n'est qu'en début d'après midi qu'une accalmie semble s'annoncer. Nous en profitons sans hésiter. Nous récupérons Guy et montons à la Garma Del Cierco. Le plafond est bas, mais nous échappons au brouillard et en plus, il ne pleut plus. En un quart d'heure nous sommes au trou. L'entrée aspire franchement. Honneur au découvreur, c'est Guy qui équipe le premier puits. Après quelques mètres un peu étroits, le conduit s'évase progressivement. Nous le rejoignons 20 m plus bas sur un palier ébouleux qui arrose bien. Sandrine prend la relève et descend un second à pic bien humide d'environ 25 m. La suite est



L'entrée de la cueva de las Campas (n°2400)

plus grosse, mais le conduit traverse d'énormes remplissages collés sur les parois et dont les résidus encombrant chaque palier. C'est un peu dangereux et pour éviter d'être dans la ligne de mire de tous ces blocs instables, Patrick équipe une petite vire afin de gagner un puits parallèle. Nous descendons d'une quinzaine de mètres jusqu'à un talus éboulé qui plonge dans un puits plus profond. Les abords sont vraiment très instables et un gros bloc de près d'un mètre cube sur lequel nous comptions monter pour installer une main courante se met à osciller dangereusement. Nous l'aidons un peu et celui-ci finit par basculer dans le vide dans un énorme fracas. D'autres le suivent mais il nous est impossible de purger efficacement le secteur. Nous choisissons de remonter un peu pour tenter une traversée en hauteur afin d'éviter l'éboulement. Heureusement, la paroi est assez saine et nous parvenons à équiper une main courante qui nous éloigne temporairement des projectiles. Mais sans outil il est bien difficile de véritablement sécuriser le secteur. Nous continuons notre installation jusqu'au niveau d'un palier confortable (env. -75 m) qui domine une verticale d'environ 30 m visiblement suivi d'une autre que nous avons bien du mal à sonder. Nous remontons en peaufinant l'équipement et en nettoyant encore les endroits exposés.

➤ **SAMEDI 14 MAI 2016**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de las Campas (SCD n°2400)
- Torca La Tilana (SCD n°2134)

Comme la veille, la pluie est revenue en matinée et nous attendons l'éclaircie de l'après-midi pour sortir. Guy a repéré un beau gouffre non loin de la route menant au col d'Alisas. Celui-ci ne figure pas dans la bibliographie et semble inconnu des spéléo locaux. En

revanche, les habitants connaissent très bien son entrée située juste en contrebas de la route et dans laquelle ils déversent toutes sortes d'ordures et de cadavres d'animaux. L'entrée s'ouvre sur un grand vide dans lequel se jette un petit ruisseau. Le bruit de la cascade qui chute d'une trentaine de mètres est amplifié par les sacs plastiques sur lesquels elle tombe. Du haut, le spectacle est édifiant. La descente est directe (29 m) et nous atterrissons sur le bord d'une grande salle d'environ 45 m de diamètre. Le talus pentu est couvert de sacs plastiques douteux, d'ossements divers, de déchets ménagers ; on y trouve aussi des pneus, des morceaux de ferraille et même un antique photocopieur qui a visiblement mal encaissé la chute dans le puits. Nous gagnons le bas de l'éboulement, moins pollué, et suivons le lit d'un ruisseau temporaire. Celui-ci nous amène à un gros soupirail suivi d'une courte galerie où se perd le cours d'eau. A -59 m, nous butons sur un remplissage bien hermétique. Nous dressons la topo et dans un angle de la salle, nous trouvons la signature des spéléos qui ont, avant nous, exploré ce gouffre (Espeleo Club de Tortosa). Dans le même secteur, nous allons ensuite topographier le petit ruisseau souterrain que nous avait indiqué Lourdes, la poissonnière d'Arredondo. Comme le gouffre précédent, cette petite cavité digne d'intérêt avait bien été inventoriée par le club de Tortosa (VT190), mais celui-ci n'avait jamais diffusé d'information la concernant. Nous progressons d'environ 80 m jusqu'à une étroiture ponctuelle qu'il faudra agrandir pour éviter de ramper dans l'eau.

➤ **DIMANCHE 15 MAI 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca HS 08-3 (SCD n°2401)
- Torca (SCD n°1475)

Ce matin il pleut à nouveau. Le timide rayon de soleil qui pointe en début d'après midi nous permet de monter rapidement dans le ravin de Calles pour aller voir quelques gouffres que nous n'avions pas descendus. Le premier est marqué HS 08 3 (n°2401). Il a été vu à priori par les spéléos des Hauts de Seine. C'est un puits sans suite de 13 m. Dans la même doline, nous désobstruons l'entrée du 1475 qui était bouchée par de gros blocs. Malgré le manque de matériel de désobstruction nous parvenons à ouvrir un passage. Sandrine descend un puits assez étroit de 20 m suivi d'un ressaut de 5 m. Au bas, une fissure grosse comme le poing laisse deviner un autre puits de 4 à 5 m. Heureusement, les parois couvertes de mondilch sont tendres et elle parvient à agrandir le passage. Mais 5 m plus bas (-30 m) un épais remplissage bouche complètement le conduit.



L'entrée étroite de la torca 1475.

➤ **LUNDI 16 MAI 2016**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Cueva (SCD n°2453)

Prospection dans les dolines au dessus et à l'est de la résurgence de las Campas (n° 2400) jusqu'à la route du col de Alisas. Une seule cavité présentant un conduit limite pénétrable est à revoir.

➤ **MARDI 17 MAI 2016**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Sumidero (SCD n°2394)
- (SCD n°2402)
- Torca (SCD n°259)

Prospection au nord de la Mazuela

La torca 259 est retrouvée et repositionnée. Plus à l'ouest de belles dolines s'avèrent bien décevantes avec seule une amorce de torca obstruée par de gros blocs d'effondrement (2402).

Au retour j'effectue une petite désobstruction dans la perte 2394. Un petit conduit est visible mais l'absence de courant d'air évident n'incite pas à poursuivre de gros travaux.

➤ **SAMEDI 28 MAI 2016**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Torca del Zarzal (SCD n°1117)

Nouvelle recherche vers la Mazuela et montée jusqu'à la torca del Zarzal. Les bergers l'ont rebouchée avec de très gros blocs mais le courant d'air qui en sort est toujours très fort. Une prospection en redescendant le long du ravin de la Mazuela ne donnera rien.

➤ **MERCREDI 1 JUIN 2016**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Fuente (SCD n°2448)

En aval de Valle, en rive droite de l'Asón (environ 100 m d'altitude), repérage d'une émergence temporaire. Au travers de blocs lavés sort un courant d'air frais. Dans ce secteur cette cavité peut aider à définir des limites au bassin d'alimentation de la Cueva del Carcabón.

➤ **JEUDI 2 JUIN 2016**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Cueva del Mar (SCD n°3088)

Une nouvelle prospection le long de l'Asón, mais cette fois ci en amont de Lastras, me permet de retrouver la Cueva del Mar.

➤ **VENDREDI 3 JUIN 2016**

Participants : Guy Simonnot
Cavités explorées :
- Torca (SCD n°2403)
- (SCD n°2405)
- (SCD n°2404)
Secteur Alisas.

La torca 2403 est une petite cavité vite bouchée (-3). La torca 2405 présente un vaste orifice entouré de barbelés par les bergers. Profonde de 7 à 8 mètres elle reste à voir.

La torca 2404, elle, a déjà été vue par nos collègues anglais en 1980.

Total exploré : 5 m

➤ LUNDI 6 JUIN 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Mar (SCD n°3088)

Visite et topographie (75 m) de la Cueva del Mar

Total topographié : 75 m

➤ MERCREDI 8 JUIN 2016

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero del Hoyo Brenavinto (SCD n°16)

- (SCD n°2407)

- (SCD n°2406)

Vallée de la Posadia

Une randonnée permet de revoir et mieux localiser trois cavités.

➤ JEUDI 9 JUIN 2016

Participants : Peter Smith et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Brazada (SCD n°2447)

Sortie à la Cueva de la Brazada

Peter m'invite car il doit aller prendre des photos d'une "peinture" énigmatique sur une paroi de la grotte (Après visualisation des documents les archéologues ont a priori évacué l'idée d'une réalisation humaine). Nous en profitons pour faire une visite de toute la cavité hormis le P.30 terminal. Rappelons que c'est dans cette cavité qu'un vase céramique fut trouvé en 1960 par des membres du Spéléo-Club de Dijon.

➤ DIMANCHE 12 JUIN 2016

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Nous retournons dans la torca del Plan B que nous retrouvons bien moins humide que la dernière fois.

Malgré la fraîcheur, le trou souffle encore bien et c'est rassurant. Malheureusement, en déballant les sacs, nous constatons que nous avons oublié la corde du premier puits. C'est rageant car il va falloir couper un bout dans ce qui était prévu pour la suite. Nous relativisons un peu car celle-ci ne fait que 20 m et notre priorité pour aujourd'hui est de sécuriser les premiers puits où les risques de chutes de pierres sont importants. Pour cela nous modifions l'équipement à la base du second puits et nous tentons d'aplanir l'éboulis situé 10 m plus bas. Il n'y a pas grand-chose à faire et le mieux finalement est d'éviter de passer sur les paliers en équipant en hauteur. Nous reprenons l'exploration à partir de -70 m. Sandrine descend une première longueur de 42 m jusqu'à un palier qui coïncide avec le bout de la première corde. Patrick prend



L'entrée de la torca del Plan « B »

le relais dans une sorte de méandre vertical bien sculpté. Notre dernière corde arrive tout juste au fond, 30 m plus bas. Un virage et la suite plonge dans un autre puits où les cailloux rebondissent très loin, au moins sur une centaine de mètres. Nous sommes à -146 m. Nous cassons la croûte et remontons tranquillement en dressant la topo et en améliorant quelques équipements.

TPST : 4 h Total topographié : 177 m

➤ MARDI 14 JUIN 2016

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2410)

- Torca (SCD n°2411)

- Torca (SCD n°2412)

- Torca (SCD n°2413)

- Torca (SCD n°2414)

- Torca (SCD n°2415)

- (SCD n°2416)

Prospection dans le canal del Haya

Au nord du canal del Haya, sur la bordure de l'alto de Bustablado il nous reste quelques dolines à voir. A cette époque, avec la végétation devenue luxuriante, ce n'est pas le meilleur moment, mais le plafond bas ne nous incite guère à monter en altitude. Nous remontons le sentier du Canal del Haya puis, vers 600 m d'altitude, au bord de la grande doline,

nous basculons de l'autre côté de l'arête (Nord) pour aller fouiller une autre doline. Celle-ci, partiellement boisée est percée de nombreux gouffres. Nous en répertorions 4 (2410, 2411, 2412 et 2413). Deux d'entre eux sont à revoir car nous n'avons pas assez de corde. A partir de là nous remontons vers l'ouest à travers le lapiaz envahi par la végétation. La progression n'est pas évidente et nous progressons lentement sans rien trouver de très intéressant. Nous parvenons à une autre série de dolines où nous tombons sur plusieurs cavités marquées d'une croix. C'est récent et bien dommage car certains mériteraient d'être inventoriés. C'est d'ailleurs ce que nous faisons en marquant la torca 2414 (-15 m). Dans la même doline, nous découvrons également deux autres gouffres qu'il faudra descendre plus tard : 2415 (puits d'environ 10 m) et 2416 (puits de 20 à 30 m).

➤ **MERCREDI 15 JUIN 2016**

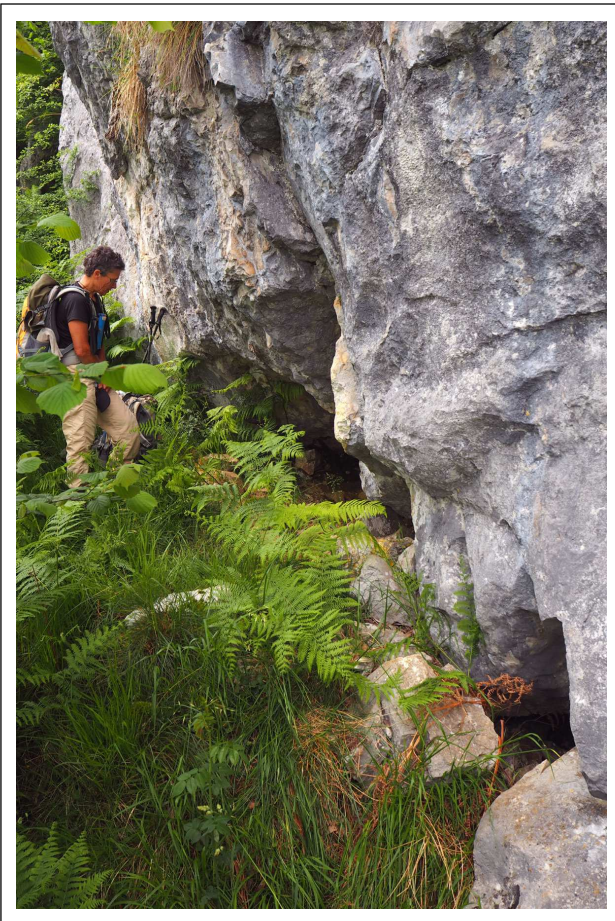
Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°1047)
- Cueva del Gato (SCD n°551)

Prospection au-dessus du Cubillo Fraile (n°550).

En avril dernier, Dom avait repéré quelques petits porches dans le lapiaz situé juste au-dessus du Cubillo Fraile. Forts de ses indications, nous retrouvons le plus important qui s'avère être la cueva del Gato (n°551).



La cueva del Gato (n°551)

Les autres n'ont guère d'intérêt. Nous en profitons pour la localiser précisément et faire la topographie. En redescendant et avant une belle averse qui mettra un terme à notre prospection, nous repointons la Cueva (n°1047) explorée par le STD Madrid en 1986.

➤ **VENDREDI 8 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Malgré une brume humide qui persiste depuis quelques jours, le trou est sec et toujours parcouru par un violent courant d'air soufflant. Nous sommes assez rapidement à notre terminus (-146 m). Après un premier petit puits de 4 m, nous parvenons sur un grand palier formé par de gros blocs. Un puits de 16 m s'ouvre à son extrémité. Juste en face, une nouvelle arrivée apporte un peu de volume et d'eau. Au bas, le conduit prend l'allure d'un grand méandre lavé et sculpté par les crues. Coup de chance, une petite galerie latérale fossile nous permet de court-circuiter cette partie qui pourrait être assez exposée avec plus d'eau. Ce passage supérieur nous permet ainsi de descendre d'une quarantaine de mètres jusqu'à une vire qui domine le départ d'un nouveau puits estimé à une soixantaine de mètres. Les parois sont lisses mais nous essayons de nous décaler au maximum. Le résultat est mitigé car lorsque Patrick arrive en bout de corde, une cinquantaine de mètres plus bas, il se retrouve dans le passage du ruisseau. Le fond du puits, quant à lui se situe encore une vingtaine de mètres plus bas. En remontant, il parvient cependant à gagner une goulotte moins exposée aux crues, mais il faudra équiper un peu différemment la prochaine fois. En remontant Guy décroche un bloc qui s'écrase non loin de Sandrine puis les débris frôlent Patrick qui est pendu dans le "P.60". Plus de peur que de mal, mais cet incident nous incite à redoubler de vigilance car les remplissages suspendus restent très dangereux tout au long du gouffre. Nous ressortons tranquillement en sachant que le collecteur de la Canal n'a jamais été aussi proche car depuis le palier de -210 m, on entend désormais un grondement caractéristique.

Total topographié : 72 m

➤ **SAMEDI 9 JUILLET 2016**

Participants : P. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva de los Murcielagos (SCD n°18)
- Cueva de las Cabras (SCD n°20)

Prospection dans le secteur de la Fresca pour tenter de retrouver les différentes cavités signalées par Claude Mugnier dans son inventaire. En remontant au sud du regato, sur la croupe calcaire bien visible de la route, je tombe sur une première petite cavité rapidement bouchée. Elle ne correspond à aucune description de l'inventaire. Un peu plus haut, une autre petite grotte traverse sur quelques mètres un petit banc rocheux. Ce pourrait être la cueva 18 (grotte des Chau-

ves Souris). Je continue de monter sur la gauche en suivant les barres rocheuses. Un talus d'éboulis m'amène à une troisième grotte, plus vaste et dont la description correspond bien à la cueva de las Cabras (n° 20). Dans ce cas, la cueva n°19 ne devrait pas être loin. Je redescends et repère un beau porche sur une vire. Il s'agit encore d'un beau conduit avec une double entrée mais terminée au bout d'une quinzaine de mètres. Malheureusement, elle ne correspond à rien de connu. Il faudra encore revenir.

➤ **DIMANCHE 10 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°781)

- Torca (SCD n°2417)

Parmi les gouffres que nous avons repérés en avril au-dessus de la Becerral, la torca n°781, découverte en décembre 1995, est de loin la plus intéressante. Nous y remontons en essayant cette-fois-ci de trouver un itinéraire plus direct. Avec la végétation, ce n'est pas gagné... Finalement, nous parvenons à suivre un ancien sentier qui monte au sommet de la lentille de la Becerral. De là, il suffit ensuite de grimper tout droit dans le lapiaz. Après un premier puits de 6 m, nous descendons une verticale de 16 m se prolongeant par un beau méandre pentu menant à un troisième puits de 25 m. Le fond est totalement colmaté et les quelques conduits latéraux s'ouvrant dans chacun des puits n'offrent aucun prolongement. En redescendant, nous passons devant la torca 2378. Le courant d'air frais semble un peu moins évident qu'en avril, mais il reste perceptible. Plus bas Sandrine explore la torca 2417 terminée à -13 m.

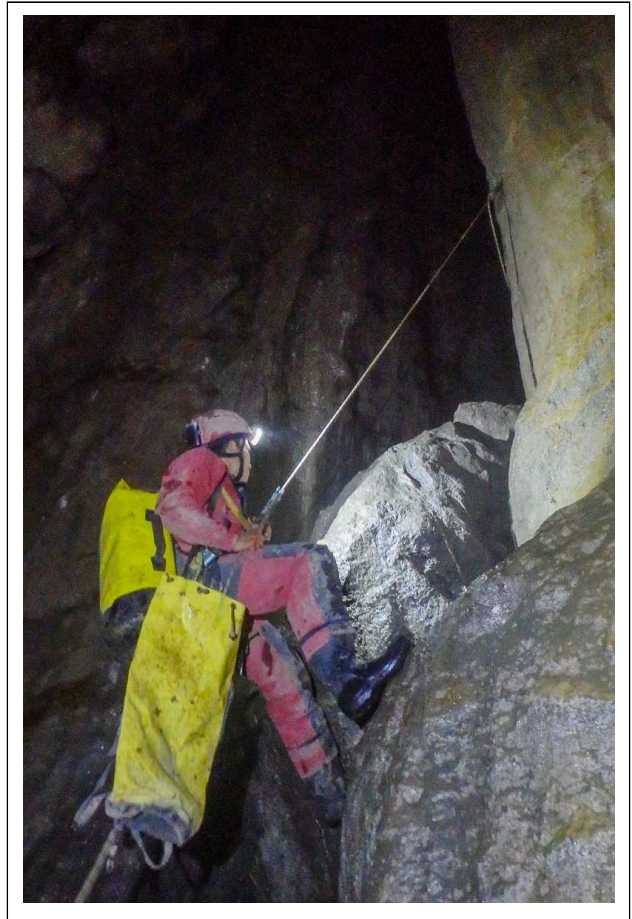
➤ **JEUDI 14 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Retour au Plan Bustablado avec encore une centaine de mètres de corde supplémentaire. Le gouffre souffle bien et reste très sec. Nous revoyons l'équipement des deux dernières verticales et partons avec la corde de 100 m ce qui nous permet de toucher le fond du puits qui mesure en fait 66 m. Au bas (-280 m), le conduit change de morphologie et une salle pentue nous amène au bord d'une nouvelle verticale. Mais, juste en face, nous voyons de gros départs qui pourraient être ceux de galeries fossiles, de celles qu'on peut trouver aux alentours de 430 à 460 m d'altitude. Mais surtout, nous entendons désormais distinctement le grondement de la rivière qui doit couler en contrebas. Il y a guère de doute, il s'agit du río Eulogio, le collecteur de La Canal et du réseau Muela-Tejuelo. Pendant que Sandrine équipe le puits s'ouvrant au bas de la salle, nous dégageons un petit boyau qui communique avec le gros départ que nous avons repéré précédemment. Il s'agit en fait d'un complexe de galeries se développant au-dessus du



Vers -140 m dans la torca del Plan « B » de Muriel.

canyon et communiquant avec ce dernier par plusieurs puits estimés en moyenne à près de 80 m. Sandrine, de son côté a descendu un premier puits de 30 m et s'arrête sur un autre estimé à une cinquantaine de mètres. La corde va nous manquer et de toute façon nous préférons emprunter un autre itinéraire car celui-ci est trop exposé aux crues. Nous le déséquiperons puis fouillons les petites galeries fossiles en quête d'un accès plus sûr. Nous topographions environ 300 m de conduits et trouvons un endroit assez sain pour rejoindre le canyon. Aujourd'hui, la jonction n'est pas encore officialisée, mais elle est virtuellement acquise ce qui va nous permettre de reprendre les explorations dans ce secteur éloigné du réseau.

Total exploré : 360 m Total topographié : 360 m

➤ **SAMEDI 16 JUILLET 2016**

Participants : Ricardo, Cardin, P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

La météo est parfaitement stable, le niveau d'eau est bas et Cardin et Ricardo sont libres. C'est donc à 4 que nous retournons en direction de notre terminus de l'an passé. Cette-fois-ci, ce sera sans néoprène que nous quittons sans regret après le second lac. A l'extrémité de la galerie du Nautilus, nous reconnaissons l'arrivée en plafond du fossile que nous avons exploré lors de notre dernière sortie à Carcabón (Galerie de



Le collecteur fossile de la cueva de Carcabon.

Ancillo) et qui serait assez facile à atteindre moyennant une courte escalade. Vers 13 h nous sommes à la salle du Bivouac où nous récupérons un peu de matériel et en profitons pour casser la croûte en évoquant de plus en plus sérieusement l'installation d'un bivouac à cet endroit.

L'idée est séduisante, mais la mise en œuvre compte tenu des risques de montée d'eau est beaucoup moins évidente. En effet, il est à noter que sur la majeure partie du cheminement, les traces de la première exploration ne sont désormais plus visibles.

Plus loin, à la salle du Ballast, nous commençons l'exploration par des galeries permettant de rejoindre le terminus en évitant de redescendre jusqu'au niveau actif. Ce raccourci nous fait gagner du temps. Le puits terminal est rapidement équipé par Ricardo. Treize mètres plus bas, nous sommes quasiment au niveau de l'actif et une courte galerie latérale vient butter sur un beau siphon (-21 m). La suite est au-dessus et après une courte escalade réalisée par Ricardo, nous nous retrouvons dans la suite de la galerie. Nous avons deux options : à droite une seconde escalade semble conduire à une galerie plus vaste et bien ventilée. A gauche, le courant d'air est moins net mais il n'y a pas d'obstacle aussi, nous choisissons cette galerie qui n'est pas très grosse mais continue sans trop de problème. Au bout d'une centaine de mètres et après

quelques passages resserrés, nous parvenons dans un conduit plus vaste que Cardin a à peine le temps de reconnaître car Sandrine nous presse de la rejoindre car elle est retombée dans du « très gros ». Nous ne nous faisons pas prier et effectivement nous nous retrouvons dans un vaste conduit fossile avec amont et aval. Nous choisissons l'amont. Il s'agit d'un gros tube d'environ 30 m de diamètre occupé par de gros blocs. Nous longeons la paroi de gauche, mais des départs semblent s'ouvrir sur la droite. En plus, un conduit supérieur correspondant au chenal de voûte serpente au-dessus. Nous progressons sur plus de 300 m en ligne droite, puis le conduit change brutalement de direction. Choisisant la facilité, nous le suivons non sans avoir constaté que le conduit supérieur continuait en hauteur dans l'axe initial. Ce sera pour une autre fois. Nous avançons encore d'une centaine de mètres jusqu'au bord d'une large vire qu'il faudrait équiper. Au retour, en longeant la paroi opposée nous découvrons un gros départ qui nous avait échappé à l'aller. Puis nous topographions une petite galerie latérale que nous pensions être celle délaissée à l'aller au sommet de l'escalade de Ricardo. Il n'en n'est rien et nous regagnons la salle du Bivouac par le même itinéraire qu'à l'aller. Au retour, nous plaçons quelques cordes pour faciliter la progression, puis ressortons après 13 h d'exploration. Le fond est à 4 h 30 de l'entrée.

Total topographié : 922 m

➤ **MARDI 19 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve, Angel Fuentes

Cavités explorées :

- Boyau (SCD n°601)

Cette seconde journée de canicule de l'été nous offre les conditions idéales pour traquer les courants d'air. C'est une bonne occasion de retourner à la cueva 601, au sud de la Peña Lusa, où nous avons eu bien du mal à comprendre où se perdait l'énorme courant d'air (>1 m³/s) constaté à l'entrée et devenu insignifiant une dizaine de mètres plus loin. A l'entrée, pas de surprise, le courant d'air est violent et aspire les feuilles, mais aussi la terre sèche que nous soulevons à notre passage. Nous commençons par aménager un peu l'étréture à 5 m de l'entrée. Puis nous fouillons minutieusement la diaclase pour essayer de comprendre. Rien n'est évident mais il est probable que l'air disparaît au bas de la diaclase et dans des fissures s'ouvrant en paroi de droite. C'est l'hypothèse que nous retenons et qui nous incite à élargir le méandre dès l'entrée, en descendant progressivement. A la fin de la journée, nous avons gagné 3 bons mètres en profondeur et nous distinguons un petit élargissement situé juste sous l'entrée.

➤ **JEUDI 21 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Boyau (SCD n°601)

Le temps est plus frais, mais le courant d'air est bien présent. Cette-fois-ci nous avons apporté de quoi nous protéger le visage de la poussière. De nouveau nous allons revoir la diaclase sous l'étréture mais un tir pour progresser en profondeur ne nous apporte rien de nouveau. C'est donc sous l'entrée que nous poursuivons les travaux. Assez rapidement, nous parvenons au petit élargissement entrevu deux jours plus tôt. La suite semble être sous un amas de blocs que nous dégageons. Derrière, les cailloux tombent d'une dizaine de mètres dans une diaclase qui semble plus large mais dont le sommet est impénétrable. Nous passons le reste de la journée à élargir le passage sans pouvoir vraiment voir la suite.

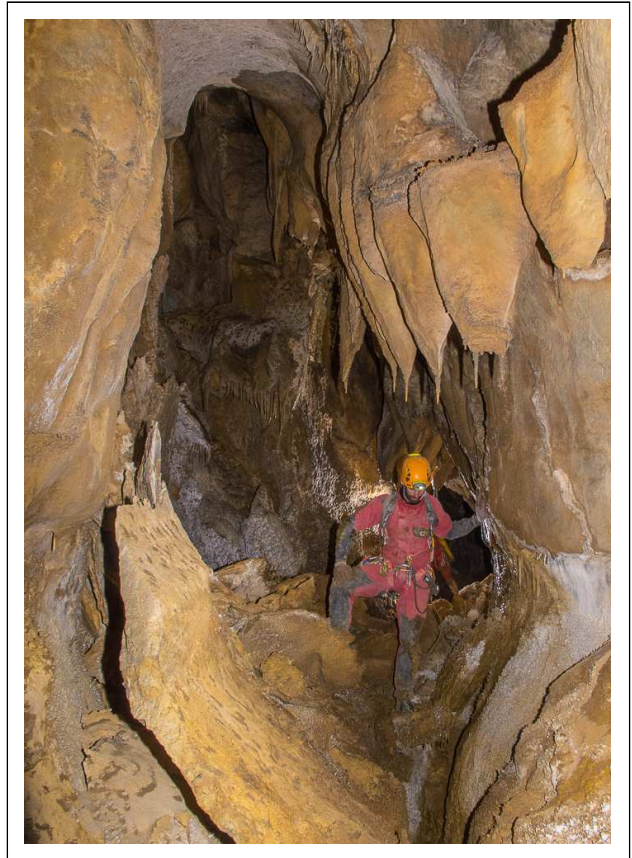
➤ **DIMANCHE 24 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve, J. et P. Noyes

Cavités explorées :

- Torca de los Tres Ojos (SCD n°2201)

Comme les fois précédentes nous accédons au gouffre par le col d'Espina. Dans le canal Del Haya, la végétation de plus en plus luxuriante envahit peu à peu le pré de la cabane de Vallurgo qui présente désormais des signes inquiétants d'effondrement. Au bas des puits, nous récupérons le matériel et partons en direction de l'amont. Pierre effectue la traversée du puits terminal sans grand résultat. De son côté Jean



La galerie du Grand Blanc dans la torca de los 3 Ojos (n° 2201)

descend un puits d'une dizaine de mètres bouché également. Nous refouillons les boyaux autour de la salle basse, mais dans la plupart des cas nous nous heurtons à des effondrements ou des zones broyées. Dans un puits situé plus en amont Pierre grapille quelques mètres dans une fissure très étroite mais ce n'est guère mieux. Nous nous replions vers l'amont où il reste quelques puits à voir. Patrick descend le premier, colmaté 25 m plus bas puis Jean, le second, qui communique avec le précédent au bout d'une quinzaine de mètres. N'ayant plus trop d'objectif dans ce gouffre, nous décidons de le déséquiper dans la foulée, ce qui nécessitera quelques navettes jusqu'à -100 m.

Total exploré : 50 m

➤ **LUNDI 25 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve, J. et P. Noyes

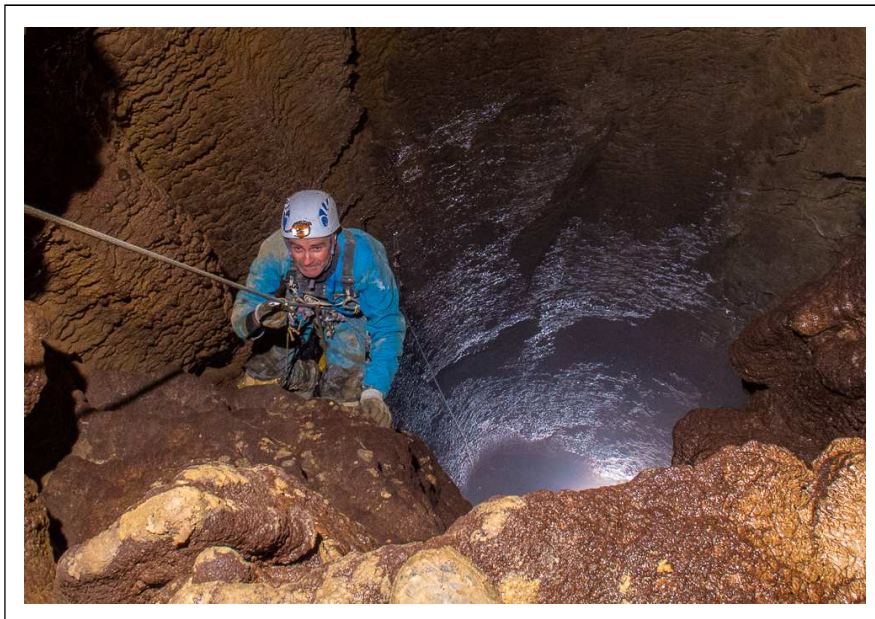
Cavités explorées :

- Boyau (SCD n°601)

- Doline (SCD n°2424)

Journée de « repos » à la cueva 601. Le beau temps favorise, une fois encore, le courant d'air.

L'étréture qui nous avait arrêtés résiste un peu avant de nous donner accès à un petit puits de 6 m. Au fond la suite n'est toujours pas évidente et le courant d'air, fort dans l'étréture, se dilue peu à peu sans que nous parvenions à déterminer exactement l'endroit où il disparaît. Toutefois, vers l'amont, une ouverture étroite laisse entrevoir un léger élargissement



◁ Puits de 20 m, juste après l'escalade réalisée dans la galerie de Liencrez (cueva Helguera - n° 1975)

quelques mètres plus bas mais le courant d'air n'y est pas violent. À suivre.

En scrutant le fond de la doline voisine, bouchée par des feuilles et de l'humus, Jean s'aperçoit qu'il y a un léger courant d'air aspirant. Vu l'épaisseur du bouchon cela semble étonnant, mais effectivement, en creusant un peu le long de la paroi, il est évident que le trou aspire.

➤ **MARDI 26 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve, S. Latapie, J. et P. Noyes

Cavités explorées :
- (SCD n°1975)

Nous nous rendons directement à l'escalade située à l'extrémité de la galerie. C'est Jean qui s'en charge, assuré par Pierre. Pendant ce temps, les autres réalisent quelques photos dans cette partie, sans doute la plus belle de la grotte. L'escalade, le long d'une coulée stalagmitique, mesure 17 m. Juste au-dessus, un grand puits recoupe le conduit qui, lui, se termine rapidement. Nous le descendons (21 m). Au bas, celui-ci recoupe un petit conduit parcouru par un filet d'eau provenant vraisemblablement de la galerie. L'amont (orienté vers l'aval) est rapidement impénétrable. L'aval, barré par une étroiture qui ne résiste pas longtemps à Jean, se termine sur des passages eux aussi impénétrables, malgré un léger courant d'air. Après avoir déséquipé cette escalade, nous revenons dans la salle gréseuse où quelques départs restaient à voir. Serge découvre un boyau qui se dirige vers l'aval mais après deux ressauts et trente mètres de ramping nous nous arrêtons sur un colmatage. Juste au-dessus, nous parcourons un second conduit se développant le long de grandes cassures parallèles à la galerie principale. L'intérêt n'est pas très évident et nous n'insistons pas trop lorsque nous parvenons au bas d'une escalade exposée. Revenus dans la salle nous découvrons, sans trop de surprise, un joli méandre fossile que nous par-

courons sur près de 100 m jusqu'à ce qu'il devienne totalement impénétrable. Cette-fois-ci nous n'avons plus guère d'objectif et nous décidons de déséquiper le trou en laissant toutefois les cordes dans les escalades menant au fond.

TPST : 8 h Total topographié : 364 m

➤ **MERCREDI 27 JUILLET 2016**

Participants : P. Degouve, S. Latapie, J. et P. Noyes

Cavités explorées :
- Cueva del Gándara (SCD n°1086)

Les niveaux étant particulièrement bas, nous allons dans le collecteur aval de la Gándara afin de réaliser une escalade repérée l'année précédente. Nous traversons la rivière avec de l'eau jusqu'aux cuisses ce qui correspond à un étiage prononcé. Jean est à la manœuvre et les quelques mètres surplombant qui nous séparent de la suite sont vite franchis. Au-dessus de ce petit niveau gréseux, nous parvenons dans un méandre bien formé (0,8 x 4 m), parcouru par un petit ruisseau et par un courant d'air aspirant très net. Celui-ci sinue vers l'ouest jusqu'à devenir totalement impénétrable au bout de 160 m. Intrigués par ce courant d'air que nous ressentons dans le conduit d'accès à l'escalade, nous revisitons le secteur du siphon aval mais sans déceler le moindre départ, le plafond étant majoritairement formé par une dalle de grès absolument lisse.

TPST : 6 h Total topographié : 164 m

➤ **VENDREDI 29 JUILLET 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :
- Cueva (SCD n°2418)
- (SCD n°2420)
- Cueva de la Reguera (SCD n°2421)
- (SCD n°2422)
- (SCD n°2419)

Prospection Lunada

Cette-fois-ci, nous prospectons plus au sud du massif, au-dessus des cabanes de Tramasquera. Nous laissons la voiture au bout de la piste bétonnée qui part juste en face de celle conduisant au Castro de Valnera. La végétation ne laisse guère de possibilité et nous suivons le chemin qui remonte le vallon de Valdecarneros. Nous le quittons dès que nous nous approchons de la forêt car en sous-bois, il est possible de prospecter sans être gêné par les ronces et les fougères. Nous tentons de suivre le niveau calcaire correspondant à celui de la Gándara. Nous croisons quelques dolines, mais pas le moindre trou. Arrivés au Barranco de Muidillo nous nous retrouvons à découvert, c'est-à-dire au milieu des épineux. La descente jusqu'à la piste qui remonte le vallon est redoutable et nous sommes bien contents de retrouver la forêt de l'autre côté. A travers bois, nous gagnons la vire la plus haute qui longe la vallée (La Bernia). Rapidement nous trouvons un gros porche double mais sans suite explorons sur quelques mètres jusqu'à un puits de 7 à 8 m. A l'extrémité sud de la vire, un dernier porche nous livre une petite cavité labyrinthique que nous explorons sur 133 m (cueva de La Reguera). Juste après, nous remontons sur le plateau. C'est un beau lapiaz, incliné selon le pendage et percé de plusieurs dolines qu'il faudrait fouiller. En essayant de rejoindre le chemin de montée qui traverse la forêt, nous trouvons une petite cavité terminée par une fissure étroite mais qui aspire nettement. Il y a du travail, mais cela semble plus grand, quelques mètres plus loin. Nous redescendons à la voiture par le chemin du barranco de Muidillo.

Total topographié : 133 m

➤ LUNDI 1 AOÛT 2016

Participants : N. Bondon, P et S. Degouve, B. Humbel, Patrick, Violaine et Alain.

Cavités explorées :

- Cueva de la Carrera (SCD n°1850)

Nos amis du S.C.Dijon, pour la plupart ne connaissent pas le massif, aussi, nous les invitons à nous accompagner pour visiter la cueva de la Carrera pendant que nous irons voir quelques puits qui restaient à descendre. Au puits de 12 m, Nicolas qui descend le premier nous interpelle sur l'état de la corde qui est complètement hors d'usage. C'est à peine croyable et nous ne comprenons pas comment elle a pu être mise dans un tel état. Nous la changeons avec l'une de celles que nous avons emportées pour nos explorations. Dans la galerie du Temps Présent, nous délaissions nos amis et filons devant pour explorer un petit puits latéral dans la galerie du Volcan. Celui-ci, profond d'une quinzaine de mètres est sans suite pénétrable. Nous retrouvons ensuite nos amis dijonnais qui arrivent au Volcan et que nous accompagnons dans la galerie de la Veuve Noire. Dans celle-ci, peu après le méandre du Trapèze, nous repérons le départ d'un méandre inférieur qui nous avait échappé. Nous nous arrêtons sur un puits d'une dizaine de mètres, et même si celui-ci a de fortes chances de retomber dans le canyon Del Pedrito, il faudra revenir pour le descendre. Au retour, nous descendons le puits terminal de la galerie de la Herse qui aboutit dans un cloaque infâme et sans suite.

Total topographié : 40 m

➤ MARDI 2 AOÛT 2016

Participants : Maxime et Guy Simonnot

Cavités explorées :

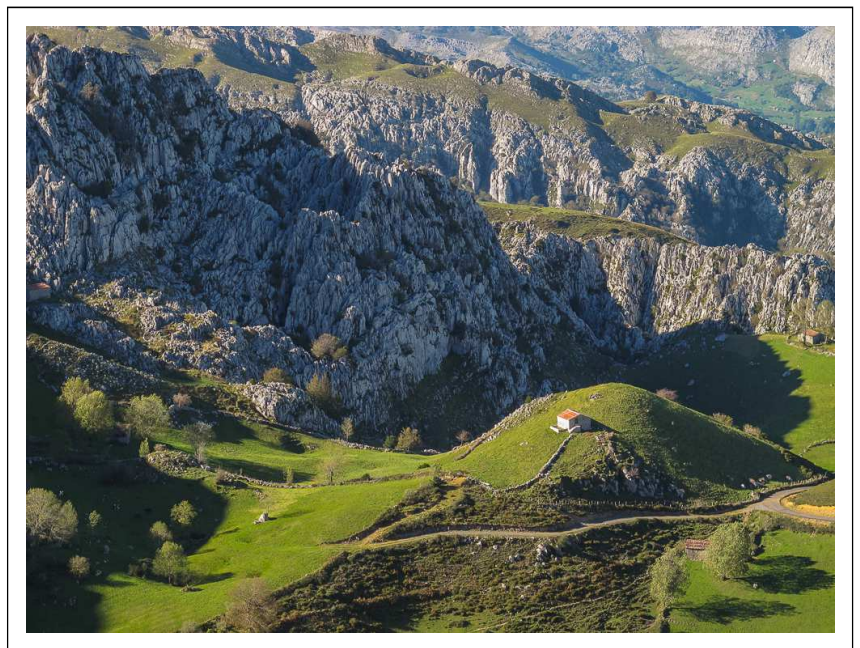
- Torca (SCD n°2454)

- Cueva (SCD n°2455)

- Torca (SCD n°2456)

Trois petites cavités repérées à l'ouest de Colorao

La torca 2454 est un petit puits (4 à 5 m) à descendre après avoir ôté les blocs posés par les ber-



Le lapiaz de la Garma del Cierco et les grandes cuvettes de Bucebron ▷



Torca del Plan B : la rivière au bas des puits.

gers. La Cueva 2455 est l'amorce d'une large galerie complètement colmatée en pied d'une corniche calcaire de quelques mètres. Le remplissage est occupé par les blaireaux.

➤ **MERCREDI 3 AOÛT 2016**

Participants : N. Bondon, P et S. Degouve, Violaine et Alain.

Cavités explorées :

- (SCD n°1598)
- (SCD n°2423)

Prospection Pepiones

Pour découvrir le massif version extérieure, nous proposons à nos amis dijonnais une petite prospection sur les hauteurs de Pepiones. Il nous restait une petite torca à voir sur le banc calcaire le plus haut de la série (torca 1598). Nous y accédons depuis Bucebrón par le sentier de Porracolina que nous quittons vers les cuevas del Pozuco (n°306 et 307). La torca s'ouvre plus haut, sur une vire. Nicolas se charge de l'équipement qui n'est pas très évident en raison d'un petit niveau mameux très friable.

Malheureusement le puits est totalement colmaté 20 m plus bas. Juste à l'entrée, nous reconnaissons un petit boyau pénétrable sur une vingtaine de mètres et se développant parallèlement au versant.

Curieusement, nous y découvrons un crâne de vache sans doute emporté par un prédateur. Nous décidons ensuite de longer la barre à la recherche d'autres entrées mais nous n'en trouvons aucune, et lorsque nous parvenons sur la crête à l'extrémité est

de la barre, un épais brouillard envahit le secteur et empêche de profiter du panorama. Nous redescendons sur la lande et au passage nous découvrons une petite cavité (2423) qui plonge dans le pendage. Ce n'est pas très grand mais Nicolas parvient quand même à progresser d'une dizaine de mètres.

Total topographié : 60 m

➤ **SAMEDI 6 AOÛT 2016**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Le beau temps se maintient et nous descendons dans la torca avec un bon courant d'air et très peu d'eau. Arrivés à la galerie de la Bastille, nous sondons à nouveau les accès au collecteur. Celui que nous avions repéré la fois précédente semble être plein vide ce qui n'est guère pratique pour limiter les attentes à la remontée. Nous préférons donc équiper celui qui se trouve à l'extrémité amont de la galerie. Un premier cran vertical de 20 m nous amène sur un large palier encombré de gros blocs coincés dans le puits. En se décalant un peu, nous parvenons à une seconde verticale de 25 m suivi d'une autre de 36 m qui débouche enfin sur la rivière, à l'endroit même où nous pensions jonctionner. Ainsi, nous nous retrouvons dans ce magnifique collecteur, 16 ans après nos dernières explorations.

Nous revisitons un peu le secteur, limité en amont comme en aval par des bassins profonds. Bruno découvre même un affluent juste sous la jonction qu'il faudra revoir avec une néoprène. Nous en profitons pour faire quelques photos puis nous remontons tranquillement en faisant la topographie.

TPST : 7 h Total topographié : 220 m

➤ **DIMANCHE 7 AOÛT 2016**

Participants : P. et S. Degouve, B. Pernot

Cavités explorées :

- Torca Mala Vista (SCD n°1419)

Nouvelle petite séance de désobstruction dans cette cavité qui nous résiste depuis plusieurs années. Nous continuons à creuser dans la diaclase latérale que nous avons ouverte l'an passé. Cela se creuse bien et nous gagnons près de 2 m. Mais la suite n'est toujours pas très évidente et le courant d'air diffus ne nous aide pas à choisir les bonnes options. Dans le même secteur, Sandrine découvre un autre trou souffleur qui mériterait aussi quelques travaux.

➤ **LUNDI 8 AOÛT 2016**

Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier, B. Pernot, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Torca de las Semillas (SCD n°2327)
- Torca (SCD n°876)

Profitant du beau temps, nous retournons dans le secteur du canal Del Haya afin de terminer l'exploration de la torca 2327 commencée en avril dernier. Auparavant, il nous faut récupérer le matériel laissé au gouffre des 3 Yeux. A 5 nous ne sommes pas de trop surtout que l'accès à la torca est beaucoup plus compliqué en raison de la végétation qui empêche tout repère. Arrivés à la torca, reprenons l'équipement et poursuivons l'exploration. Après le puits d'entrée (42 m), une courte remontée amène au second puits de 13 m que l'on quitte à quelques du fond pour rejoindre une diacalse plus étroite aboutissant à une troisième verticale. C'est là que nous nous étions arrêtés en avril dernier. Le puits suivant (10 m) est entrecoupé de paliers et se prolonge par un méandre pentu se déversant dans un dernier puits de 14 m. Au bas un passage très étroit empêche de descendre un petit puits de 4 m. La suite ne semble pas très grosse malgré un net courant d'air aspirant. Vu l'éloignement du trou et sa position juste au-dessus d'Aitken (amont de la galerie du Casque) nous préférons déséquiper et en rester là pour aujourd'hui. Au retour, nous pointons un petit gouffre sans marquage. Il s'agit d'un ressaut de 5 m suivi d'un petit puits d'une dizaine de mètres non descendu. Il s'agit probablement de la torca 876 (CL 75). Nous la marquons par erreur 2423.

Total topographié : 152 m

➤ **MARDI 9 AOÛT 2016**

Participants : P. Degouve, J.N. Outhier, B. Pernot
Cavités explorées :

- Cueva de las Campas (SCD n°2400)

Pour occuper cette journée de repos, nous retournons à la petite rivière de las Campas. Le courant d'air y est très net. Le premier passage étroit ne résiste pas à 2 pailles bien placées. Derrière, après une étroiture ponctuelle, le conduit est barré par une longue croûte stalagmitique formant une banquette au beau milieu du passage. A la masse, nous parvenons à l'entamer un peu, mais rapidement, nous sommes obligés d'employer des moyens plus percutants. Au bout de 4 h de travail, nous avons progressé de plus de 3 m. La suite est quasiment pénétrable mais nécessite de ramper dans l'eau à moins d'agrandir encore un peu la voûte. A suivre.

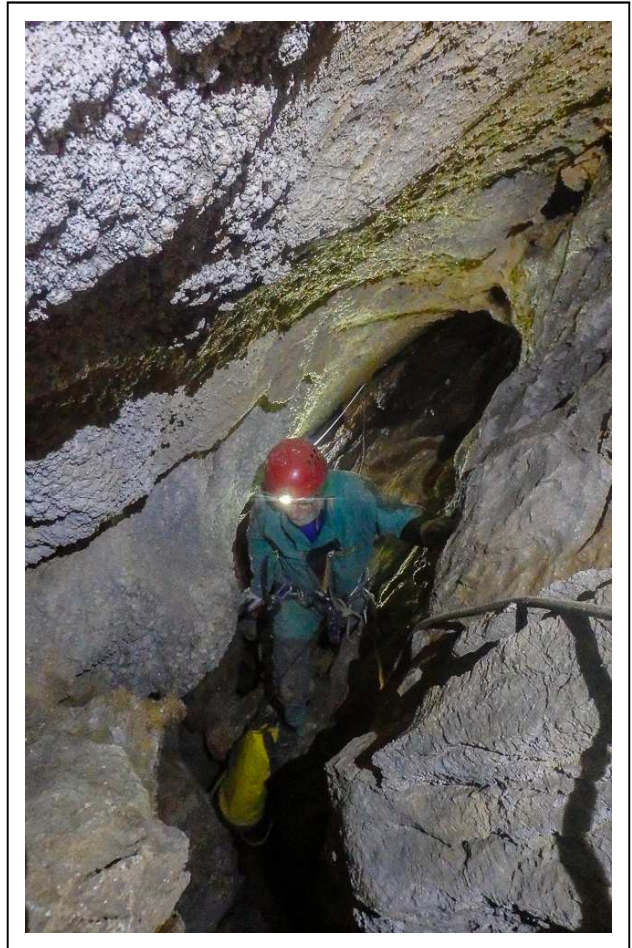
Total exploré : 15 m

➤ **MERCREDI 10 AOÛT 2016**

Participants : P. Degouve, J.N. Outhier, B. Pernot
Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

C'est un peu la corvée mais avant de reprendre les escalades au fond du méandre du Champignon il était impératif d'aménager la traversée du P.20 à l'extrémité du couloir des Sans Dents. C'est donc lourdement chargés que nous descendons dans le Cubillo. En plus d'une corde de gros diamètre fournie par le Spéléo-Club de Dijon, nous emportons des amarrages inox et quelques fers à béton pour faciliter la traversée. Dans



Méandre au fond de la torca de las Semillas (n° 2327)

un premier temps, nous rééquiperons le puits et la longue main courante qui permet d'éviter le siphon. L'endroit est toujours aussi gras et il est vain de chercher des prises de pieds pour poser les amarrages le plus loin possible et notre stock de plaquettes inox (une vingtaine) y suffira tout juste, tout comme la corde de 65 m qui s'arrête juste au-dessus de la dernière descente. Nous parvenons quand même de l'autre côté du lac où nous cassons la croûte rapidement, dans la boue et le courant d'air. Au retour, nous posons une dizaine de fers à béton pour améliorer le passage qui reste néanmoins assez sportif. Dans la galerie de la Dédicace, nous en profitons pour revoir ce qui nous semble être l'aval. A son extrémité, Jean Noël découvre un petit passage d'où sort un net courant d'air soufflant. C'est la suite logique du conduit, mais celui-ci est comblé par un épais remplissage de sable.

Nous grattons un peu, mais sans matériel, cela est peu rentable. Nous reviendrons.

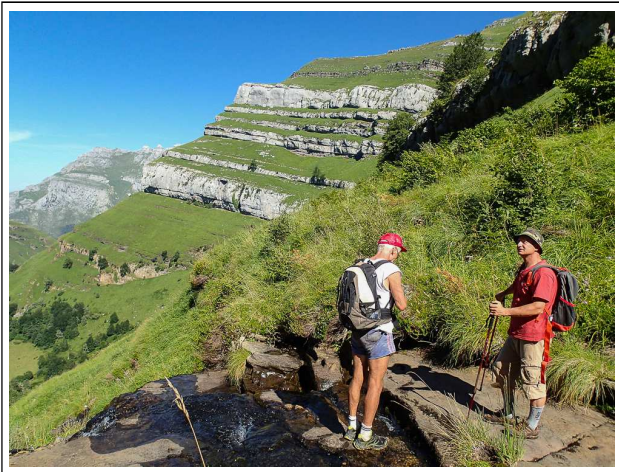
TPST : 7 h

➤ **JEUDI 11 AOÛT 2016**

Participants : P. et S. Degouve, J.N. Outhier, B. Pernot

Cavités explorées :

- Boyau (SCD n°601)



*Au-dessus des cascades de Cuesta Avellano
(vallée de Rolacia)*

Le temps est couvert, la température n'excède guère les 12 ° et donc le courant d'air à l'entrée de la grotte est faible et alternatif. Malgré cela nous parvenons à trouver une continuation au bas du petit puits de 6 m découvert la fois dernière. Celle-ci, dans l'axe de la fracture, laisse entrevoir un petit élargissement quelques mètres plus bas. Nous l'atteignons sans trop de difficulté mais la suite est à l'identique, c'est-à-dire qu'il faut encore dégager des blocs avant d'ouvrir un passage dans l'étroite diacalse qui reste notre file conducteur. L'endroit est assez instable mais au bout d'un moment nous entendons les cailloux tomber dans un vide plus important estimé à 5 ou 6 m. Nouvelle série de pailles. En fin d'après-midi le passage est ouvert et nous descendons un ressaut confortable sur des banquettes gréseuses. C'est très fracturé et nous ne sommes pas encore dans un conduit bien identifié. Au bas, la diacalse recoupe une fracture perpendiculaire qui draine un petit ruisseau temporaire provenant probablement de la doline voisine. Celle-ci est en partie pénétrable, mais plus loin il faudra à nouveau élargir, et surtout traquer le courant d'air qui, aujourd'hui est trop capricieux pour orienter les recherches. Nous ressortons avec un grand ciel bleu.

➤ **VENDREDI 12 AOÛT 2016**

Participants : Bruno Pernot, Jean-Noël Outhier, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°384)
- Cueva de los Fosiles (SCD n°123)
- Torca de la Llana de Brezal (SCD n°91)
- Cuevas (SCD n°66)
- Manantial de Cuesta del Avellano (SCD n°61)

Pour Bruno et Jean-Noël c'est une découverte et pour moi un plaisir de revenir trente ans plus tard dans ces secteurs éloignés du Haut-Rolacia (2,5 h pour le Regato Callejón). Nous en profitons pour jeter un coup d'oeil dans une petite cavité (torca 384) que j'avais repérée à l'époque et qui pourrait redonner

dans le réseau Brezal-Avellano. Le méandre d'entrée donne après quelques mètres sur un premier puits descendu en désescalade sur 7 ou 8 m mais qui pince au fond. Un passage étroit au-dessus du puits est suivi d'un autre cran vertical de profondeur similaire mais qui lui se poursuit par une autre petite verticale (puits des "dents de lait") qui nécessitera un équipement. Courant d'air aspirant sensible.

➤ **SAMEDI 13 AOÛT 2016**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Bruno Pernot, Jean-Noël Outhier

Cavités explorées :

- Torca del Plan B de Muriel (SCD n°2294)

Nous entrons dans la torca vers 9 h 30. La descente est rapide et en moins d'une heure et demie nous sommes à la rivière. Avant de partir en aval, nous posons un reefnet au bas de l'éboulis. Il nous permettra de mesurer les variations de hauteurs d'eau à cet endroit durant une année complète. Notre second objectif est de repérer un éventuel endroit de bivouac pour les explorations futures. Après avoir enfilé les néoprènes, nous nous dirigeons vers l'aval du río Eulogio. Cela fait 18 ans que nous n'avons pas trempé les bottes dans cette rivière qui reste toujours aussi belle. Le niveau est bas et nous pouvons nous dispenser de nager. Les premiers éboulis susceptibles d'être habitables sont soit inondables soit franchement inconfortables. Nous poussons nos recherches jusqu'à la galerie argileuse car au-delà nous savons que cela devient beaucoup trop argileux et exposé aux crues. Dans celle-ci, nous trouvons un endroit confortable et hors crue, mais le courant d'air y est très fort ce qui nécessitera quelques aménagements. De toute façon, nous n'aurons guère le choix. Après un rapide casse-croûte, nous en profitons pour revoir le secteur et compléter la topographie. Nous découvrons quelques galeries latérales mais surtout, de l'autre côté de la salle nous parvenons dans un gros conduit fossile se dirigeant vers le nord. Son profil est assez chaotique, mais nous parvenons à progresser de plus de 400 m jusqu'à un effondrement brutal de la galerie bien hermétique. Dans une branche latérale (amont) nous topographions encore une centaine de mètres avant d'être aussi bloqués par une trémie mais qui laisse passer un net courant d'air soufflant. Nous prenons ensuite le chemin du retour laissant pour une prochaine visite, une galerie très ventilée qui pourrait rejoindre l'amont de la rivière. Nous ressortons vers 20 h 30 après avoir encore peaufiné l'équipement de certains puits.

TPST : 11 h Total topographié : 678 m

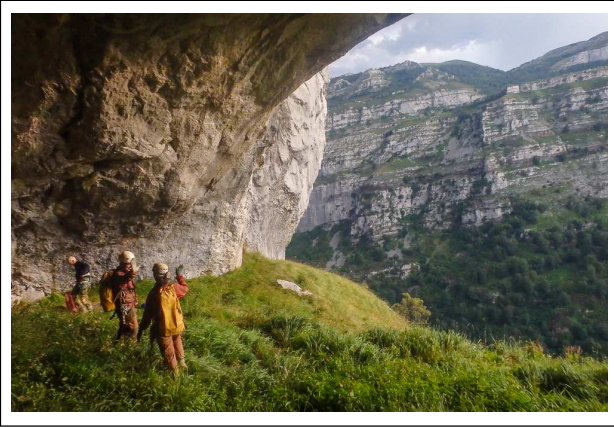
➤ **LUNDI 15 AOÛT 2016**

Participants : Ricardo, Cardin, Beatrice, Jean-Noël, Bruno, Patrick

Cavités explorées :

Traversée Acebo-Rubicera

TPST : 9 h



*La sortie de la traversée Acebo-Rubicera.
Le retour aux voitures se fait par les vires herbeuses qui
dominent le val d'Asòn.*

➤ **MARDI 16 AOÛT 2016**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2255)

Au retour d'une fructueuse récolte de Myrtilles sur l'Alto de Immunia je prends un peu de temps pour poursuivre la désobstruction dans la petite cueva vue l'année précédente. Après quelques mètres de progression de nouveaux travaux restent à entreprendre.

➤ **JEUDI 18 AOÛT 2016**

Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2243)

Lors d'une précédente séance de désobstruction en octobre dernier, nous nous étions arrêtés vers -4 m sur un rétrécissement derrière lequel on devinait un puits d'une vingtaine de mètres. Le dernier passage à élargir nous avait semblé beaucoup plus court et c'est avec un matériel un peu trop épuré que nous reprenons le chantier. Du coup, celui-ci va durer la journée. En fin d'après-midi nous parvenons enfin à descendre le puits. Au bas, une diaclase pentue amène au sommet d'un autre petit puits (5 à 6 m) suivi d'un autre qui semble un peu plus volumineux (4 à 5 m). Nous n'avons pas le temps et le matériel pour les descendre et l'exploration est remise à plus tard. A noter le fort courant d'air aspirant sensible à l'entrée.

Total exploré : 35 m

➤ **VENDREDI 19 AOÛT 2016**

Participants : Gotzon Aranzabal, Patrick et Sandrine Degouve

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Intrigués par le petit boyau souffleur découvert par Jean Noël dans la galerie de la Dedicace nous ne tardons pas à retourner dans le Cubillo Fraile pour tenter une désobstruction. Gotzon est avec nous et il sera d'une aide précieuse. A l'entrée, le courant d'air est

très fort. Il l'est beaucoup moins dans le boyau de la Dedicace d'où il sort d'un trou gros comme le poing. Gotzon est perplexe, mais cela ne l'empêche pas d'attaquer les travaux avec un rythme endiablé. Le sol sableux se creuse bien mais en profondeur, des couches de mondmilch alternent avec de la glaise plus collante. Le chantier devient vite un vrai cloaque et comme la voute est aussi couverte d'argile nous sommes rapidement crépis de la tête au pieds. En fin de matinée nous parvenons dans un petit élargissement, mais la suite est toujours aussi petite. Heureusement, le courant d'air est toujours présent et nous pousse à persévérer. Cela finit par payer car au bout d'une bonne heure de travail particulièrement pénible, nous distinguons enfin une suite plus large. Le courant d'air redouble et ça c'est bon signe. Gotzon parvient à passer et nous nous retrouvons tous dans une petite salle argileuse. La suite est en partie colmatée mais le courant d'air nous indique clairement l'endroit où creuser. En moins d'une demi-heure ce deuxième verrou est franchi, suivi d'un second plus court. Derrière, la voie est libre et nous progressons désormais dans une jolie galerie (2 x 3 m) parcouru par un ruisseau temporaire. Trente mètres plus loin cela s'agrandit nettement et le conduit reçoit plusieurs affluents qui alimentent un petit ruisseau que l'on suit désormais vers l'aval. La progression se poursuit sans obstacle en délaissant de nombreux départs à droite et à gauche. Après une section plus vaste (10 x 15 m) la galerie se resserre nettement et le ruisseau disparaît dans un méandre rabougri et sans air. Nous avons parcouru plus de 400 m de galeries et il est impératif de reporter la topo pour comprendre comment tout cela fonctionne. Comme nous sommes couverts de boue, ce n'est pas une partie de plaisir. Nous ressortons finalement vers 18 h, bien cassés.

TPST : 8 h Total topographié : 422 m

➤ **LUNDI 22 AOÛT 2016**

Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°2424)

- Boyau (SCD n°601)

Nous profitons du grand beau temps pour retourner à la cueva et traquer les courants d'air. A l'entrée, celui-ci est très fort et à notre terminus, il n'y a guère de doute sur l'endroit où il s'échappe. Il s'agit bien de la fracture perpendiculaire et nous ne traînons pas pour l'agrandir. Les grandes pailles sont efficace, voire un peu trop car c'est tout un pan de la paroi qui s'effondre au second tir. La suite est également une diaclase étroite mais nous devinons un élargissement 3 m plus loin. La roche est plus difficile à travailler mais nous parvenons quand même à passer vers le milieu de l'après-midi. Derrière, un ressaut de 3 mètres rejoint le fond de la diaclase. L'endroit est plus propre, sans doute lavé par des ruissellements en période pluvieuse. La suite semble être en profondeur et en dégageant quelques cailloux nous parvenons à sonder une

verticale de 7 à 8 m possiblement plus large en profondeur. Ce sera pour une prochaine séance. Profitant de ces conditions favorables, nous retournons voir la doline voisine, bouchée par un épais tapis de feuilles. Contre toute attente, elle aspire nettement et pendant que nous sommes encore au fond du 601, Guy, remonté en surface l'après-midi et remplacé par Sandrine, retire feuilles et humus et parvient à ouvrir un minuscule passage derrière lequel on commence à voir du vide. A suivre donc.

➤ **MERCREDI 24 AOÛT 2016**

Participants : G. Aranzabal, P. et S. Degouve, G. Simonnot

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Vu la situation de la nouvelle galerie, nous nous devions d'y retourner au plus vite. Nous partons directement dans les départs que nous avions repérés dans la salle. Le secteur est assez labyrinthique et serait à fouiller minutieusement. Ce ne sera pas le cas aujourd'hui, car rapidement nous découvrons un méandre fortement souffleur. Le courant d'air y est plus important que dans les étroitures du Jurakaka.

Nous progressons d'environ 200 m jusqu'à un petit puits qui recoupe un conduit un peu plus gros. Nous nous laissons guider par le courant d'air qui provient de l'aval. Cinquante mètres plus loin, nous tombons sur un nouveau carrefour. Un puits de 7 à 8 m nous barre l'accès à l'aval et du coup nous partons vers l'amont qui souffle bien. La galerie est jolie et presque rectiligne mis à part deux chicanes.

Après avoir dépassé 2 belles bases de puits, le conduit emprunte une fracture très marquée que nous remontons jusqu'à une escalade que seul Gotzon fera.

Au-dessus il s'arrête sur une remontée glaiseuse, encombrée de blocs inquiétants, mais au-dessus de laquelle il entrevoit du noir. Ce sera pour une autre fois car nous avons déjà parcouru 500 m depuis le dernier carrefour. Au passage nous allons voir un petit méandre actif se terminant sur un puits 5 à 7 m. Il y a de l'air et on entend le bruit d'une rivière. Un peu plus loin nous topographions l'amont de la galerie en se préservant un peu de temps pour améliorer les passages du Jurakaka.

TPST : 7 h Total exploré : 900 m Total topographié : 900 m

➤ **VENDREDI 26 AOÛT 2016**

Participants : Phil Papard, Peter Smith, Terry Whittaker, P. et S. Degouve, G. Simonnot.

Cavités explorées :

- Torca del Hoyón 2 (SCD n°2425)

Nos amis anglais souhaitent nous montrer un gouffre qu'ils ont découvert non loin de la torca del

Hoyón (Alisas). Situé de l'autre côté de la doline, ce petit gouffre recoupe un ruisseau s'écoulant sur les grès. A -10 m environ, une étroiture devait être désobstruée, mais sur le côté du conduit, en suivant le cours d'eau nous parvenons à court-circuiter l'obstacle que nous ouvrirons facilement par l'autre côté.

Suit un boyau que Phil agrandit sur plusieurs mètres jusqu'à une étroiture qu'il ne parvient malheureusement pas à passer. Après quelques travaux, le reste de l'équipe passe le rétrécissement qui débouche dans un conduit plus spacieux avec amont et aval. L'amont remonte jusqu'à une trémie en relation probable avec le fond de la doline. L'aval, bas (1,5 x 0,8 m) est parcouru par un ruisseau temporaire, se poursuit sur une vingtaine de mètres jusqu'à un remplissage qui col-

L'extrémité de la galerie de la Dédicace (Cubillo Fraile), juste au départ de la désobstruction. Gotzon tente de se réchauffer avant de reprendre les travaux dans la boue et le courant d'air. ▷



mate presque entièrement le conduit. Mais il y a un net courant d'air aspirant. Nous entreprenons des travaux pour creuser la croûte de calcite qui recouvre le remplissage et au bout d'une paire d'heures, nous parvenons à passer, Terry ayant transformé ce laminoir impénétrable en un boyau plus que confortable. Malheureusement derrière un nouveau passage étroit se présente, mais là ce n'est plus du remplissage et les travaux sont plus limités. Nous parvenons quand même à passer. La suite n'est guère plus grosse et il faut ramper sur la dalle de grès, occupée par un bassin qu'on ne peut éviter. Nous nous sommes arrêtés 2 mètres plus loin sur un petit puits surplombant de 4 à 5 m. Un bon courant d'air aspirant disparaît dans la suite qui est visiblement plus vaste (1,5 x 3 m environ). A suivre

Total exploré : 30 m

➤ **VENDREDI 26 AOÛT 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°2424)

Nous retournons à la Lunada pour agrandir le fond de la doline 2424. Comme c'est un peu la canicule, le courant d'air aspiré est assez fort. Nous commençons à dégager l'épais tapis de feuille et d'humus mais une partie glisse au fond du trou et semble boucher partiellement le conduit ce qui a pour effet de diminuer l'intensité du courant d'air. Plus bas nous rencontrons les premiers blocs qui deviennent plus gros au fur et à mesure que nous descendons et les pailles ne seront pas inutiles. En fin de journée nous avons ouvert un beau "cratère" mais la suite est encore étroite.

➤ **JEUDI 1 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2005)

L'entrée, en grande partie obstruée par une maçonnerie lors de la réfection de la piste de Colorao, est rouverte. Plus bas, les spits de 1988 sont rouillés et inutilisables ; il faudra rééquiper.

➤ **SAMEDI 3 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2426)

- Torca (SCD n°949)

- Torca (SCD n°1471)

La torca 2426 est une petite dépression dont le fond est bouché par un éboulis qui laisse sortir un léger courant d'air. Première désobstruction.

Plus haut la torca 949 exhale un bon courant d'air frais. Au fond de la torca 1471 en revanche le courant d'air n'est pas vraiment marqué malgré les conditions estivales favorables.



Peter à l'entrée de la torca del Hoyón 2 (n°2425)

➤ **LUNDI 5 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Poursuite de la désobstruction seul mais les allers et retours dans le boyau avec le bidon de terre finissent par lasser.

➤ **MERCREDI 7 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Peter Smith, Phil Papard, Terry Whitekter, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)

Cette fois ci c'est une solide équipe qui poursuit l'affaire. Nous pourrions sortir de nombreux bidons et faire 2 nouveaux tirs pour simplifier le passage.

➤ **VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°901)

Après notre repérage de cet hiver, nous remontons au torcon de las Cabanas pour revoir la torca 901. Le temps est couvert et le courant d'air n'est pas très violent. Cependant, il est plus net dans le méandre. Ce dernier est plus grand que ce que nous pensions. Au terminus, celui-ci devient impénétrable mais sur le côté un conduit plus large est comblé par un remplissage d'argile très sèche. Nous entreprenons la désobstruction à l'aide d'un petit burin que nous avons emporté au cas où. Cela se creuse bien et au bout de 2 h de travail nous parvenons à passer, le bouchon n'excédant pas un mètre de longueur.

Derrière, c'est ponctuellement plus grand, mais bien vite les parois se resserrent et après une épingle à cheveux, le conduit devient à nouveau impénétrable. Nous ressortons en dressant la topo.

Total topographié : 76 m



La galerie del Currucuco dans les réseaux supérieurs de la cueva del Carcabon.

➤ **SAMEDI 10 SEPTEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes, Ricardo

Cavités explorées :

- Cueva del Carcabón (SCD n°3055)

Avant de retourner au fond, nous souhaitons réaliser concrètement la jonction entre les deux galeries principale du réseau et compléter la topo de quelques galeries secondaire. Le niveau est encore bas et au second lac, nous prenons le temps d'équiper un petit puits permettant de court-circuiter la voûte mouillante en cas de montée du niveau d'eau. Comme nous avons un peu de temps nous réalisons aussi quelques photos avec des flashes déportés notamment dans la galerie supérieure, bien concrétionnée. Notre premier objectif est la topographie de l'aval du méandre au bas de la galerie del Currucuco. Ensuite, nous continuons notre progression en vérifiant et topographiant les quelques départs que nous avons négligés jusqu'alors. Rien de très intéressant. Parvenus au puits de la jonction, Angel et Ricardo équipe le passage pour rejoindre la galerie inférieure. Celui-ci utilise une belle viè évitant finalement la partie véritablement verticale. Pendant ce temps nous continuons à faire des photos dans les gours situés peu avant le puits. Nous ressortons tranquillement à la nuit tombante.

TPST : 8 h Total exploré : 350 m Total topographié : 350 m

➤ **SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero del Bidón (SCD n°2434)

- Cueva Cerrada (SCD n°2427)

- Cueva de las Campas (SCD n°2400)

Passage à la source de las Campas dont le débit est encore fort. Le déluge de la nuit du 15 au 16 a provoqué une violente crue comme en témoigne les traces de débordement dans le pré et l'expulsion des tuyaux du captage d'eau !

65 m au sud, au pied de la même corniche un fort bruit d'eau est perceptible au niveau d'une petite fissure (2427) colmatée et recouverte par un gros tas de pierres posé par les bergers.

En contrebas du chemin, l'eau de la fuente de las Campas se perd dans des petits bancs calcaires et des cavités vite impénétrables.

➤ **DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva Cerrada (SCD n°2427)

Désobstruction du conduit d'où provient le bruit d'eau. Au bout de 2 h le chantier est abandonné vue l'étroitesse du conduit et ce malgré le ruisseau qui paraît proche et le petit courant d'air soufflant.

➤ LUNDI 19 SEPTEMBRE 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°2428)
- (SCD n°2429)
- Cueva (SCD n°2431)
- Cueva (SCD n°2430)

Recherche de cavités au dessus de Lastras.

La perte des Tuiles s'ouvre au bas de la paroi rocheuse d'une grande doline. Une belle galerie descendante d'une quinzaine de mètres s'interrompt sur une zone de décantation argileuse. Au niveau de la voûte un petit muret avait été monté pour obturer un boyau impénétrable qui prolonge la cavité.

Galerie plus vaste derrière ? Aucun courant d'air évident.

➤ MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2016

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°2433)
- Cueva (SCD n°2432)

Recherches de cavités dans les hoyos au sud-est de l'alto de Trujales (Ruesga) dans un maquis de pénétration très problématique. Beaucoup d'efforts pour un résultat bien maigre.

➤ JEUDI 22 SEPTEMBRE 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de la Cisterna (SCD n°2316)
- Sumidero (SCD n°2435)

Nouvelle séance de désobstruction à la grotte de la Citerne qui permet de voir le prolongement du conduit en légère pente descendante. Courant d'air soufflant ronflant.

Au retour découverte du Sumidero n° 2435. La perte est impénétrable mais à côté un puits de 5 ou 6 m aux parois terreuses est à voir (pas d'air évident, effondrement récent ?)

➤ SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°949)

Descente du P.7 et recherche vaine au fond (-9) du courant d'air qui était portant sensible à l'entrée de la cavité le 3 septembre.

➤ LUNDI 26 SEPTEMBRE 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2244)

Première désobstruction à l'entrée de cette cavité repérée en juin 2015. Tirs sur blocs et agrandissement de la fissure soufflante. Un fond est visible 2 ou 3 m plus bas.

➤ MARDI 27 SEPTEMBRE 2016

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva de Barcenillas (SCD n°3030)

Topographie et vérifications dans le réseau d'entrée. Repérage, dans le fossé de la route à l'est des entrées, d'une petite grotte de 4 m, colmatée et qui pourrait être en rapport avec les galeries du réseau les plus au nord-est.

➤ MERCREDI 28 SEPTEMBRE 2016

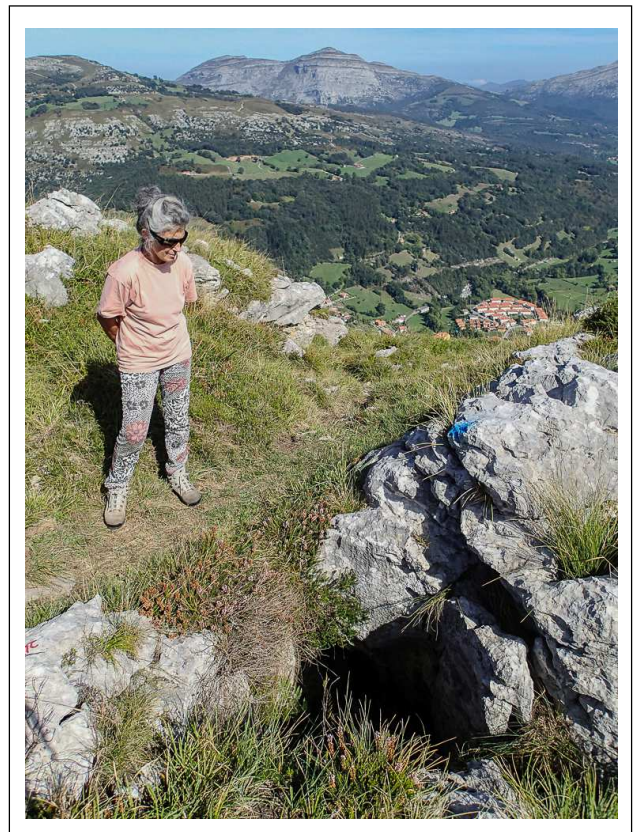
Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cubillo (SCD n°2044)
- Torca del Gallinero (SCD n°2123)

Petite désobstruction au Cubillo qui permet de bien voir le vide sous-jacent deux mètres en contre-bas ; le travail paraît important et il faut tenir compte de la stabilité des murs du Cubillo ! courant d'air soufflant $t = 14^{\circ}\text{C}$

Visite de routine en passant au Gallinero. La grille d'entrée que j'avais mise en protection a été recouverte de blocs et d'herbe par des voisins. Je dois donc ôter tout ça ; le courant d'air soufflant est fort et je poursuis très rapidement le nettoyage en sortant quelques blocs. Cela me permet de mieux cerner la suite : la diaclase est maintenant visible latéralement sur 9 m (lasermètre) à 45° . Le fond (?) (environ -6) semble praticable mais pour l'atteindre il faudra continuer la désobstruction. $T = 13,4^{\circ}\text{C}$



La torca 2436 s'ouvre sur la croupe menant aux cabanes d'Ojomartin

➤ **VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca del Gallinero (SCD n°2123)

Désobstruction suite : la tâche est assez ingrate parmi les tessons de bouteilles. Et on n'en a pas fini avec le problème car des bouteilles en équilibre dans la diaclase sont allées se fracasser au fond au cours des travaux !

➤ **LUNDI 3 OCTOBRE 2016**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- torca (SCD n°2437)

- Torca (SCD n°2436)

Montée à Buzulucueva en passant par la Cueva de la Carrera. Repérage de deux petits puits de quelques mètres à voir.

➤ **MARDI 4 OCTOBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Cueva del Collangón (SCD n°42)

Désobstruction dans un remplissage induré qui se creuse tant bien que mal. Le courant d'air soufflant est sensible et ronfle dans les galets qui obstruent le passage 1 m plus loin.

➤ **VENDREDI 7 OCTOBRE 2016**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero (SCD n°2438)

Le but initial était la récolte de cèpes et c'est tout à fait par hasard que nous tombons sur la perte d'un petit ruisseau temporaire. La perte elle même est impénétrable mais juste en aval un effondrement semble présenter une suite.

La cavité est une centaine de mètres plus haut que la cueva de Barcenilla (n° 3030)

➤ **SAMEDI 8 OCTOBRE 2016**

Participants : Muriel et Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Sumidero del Monolito (SCD n°2439)

La sortie devait normalement être consacrée au ramassage des châtaignes. Mais dans la Vallina elles sont encore sur les arbres ! Heureusement en compensation la forêt nous offre cèpes et giroles. Et pour couronner le tout, là encore fortuitement, nous repérons dans le fond d'une doline, en bordure du pré de Rotura, un petit amas de blocs d'où sort un fort courant d'air frais.

➤ **LUNDI 10 OCTOBRE 2016**

Participants : Guy Simonnot

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2005)

- Sumidero (SCD n°2438)

Le matin je rééquipe, au bord du chemin d'accès à Colorao, le petit gouffre que nous avons exploré en 1988.

Le courant d'air aspirant de l'entrée est effectivement absent au fond du P.13. En pendulant j'arrive à voir deux ouvertures vers le milieu du puits mais il semble qu'une suite éventuelle soit à rechercher vers le haut du méandre-puits après avoir fait une petite traversée. L'après-midi je retourne à la perte 2438. Une descente à -3 bute sur un soupirail à désobstruer dans un chaos de blocs très instables. Une suite est visible 2 ou 3 m plus bas mais seul je renonce à jouer avec la trémie. Un léger courant d'air aspirant est sensible (à vérifier).

➤ **MARDI 11 OCTOBRE 2016**

Participants : Peter Smith, Guy Simonnot

Cavités explorées :

- torca (SCD n°2441)

- torca (SCD n°2444)

- Sumidero del Monolito (SCD n°2439)

- torca (SCD n°2440)

- (SCD n°2443)

- Torca (SCD n°2445)

- torca (SCD n°2442)

Nous montons d'abord près de la cabane de Rotura pour entreprendre la désobstruction du sumidero 2439, mais très vite la cavité apparaît comme une grosse trémie à vider qui nécessitera d'importants travaux.

Objectif suivant, il s'agissait Pour Peter de retrouver 5 gouffres en partie explorés par l'expédition anglaise près du col de Alisas en 1980.

Deux cavités semblent a priori plus intéressantes, les torcas 2443 et 2444 qui aspirent un courant d'air sensible. Au passage une nouvelle cavité est repérée (2445).

➤ **MERCREDI 30 NOVEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2461)

Prospection au-dessus de Valle

Prospection dans les dolines qui bordent l'alto de Trujales. La progression est difficile en raison de la végétation dense et épineuse. Nous ne trouvons pas grand-chose et les rares départs sont très souvent complètement colmatés. Nous faisons une boucle qui nous ramène à notre point de départ en dominant le village de Lastras.

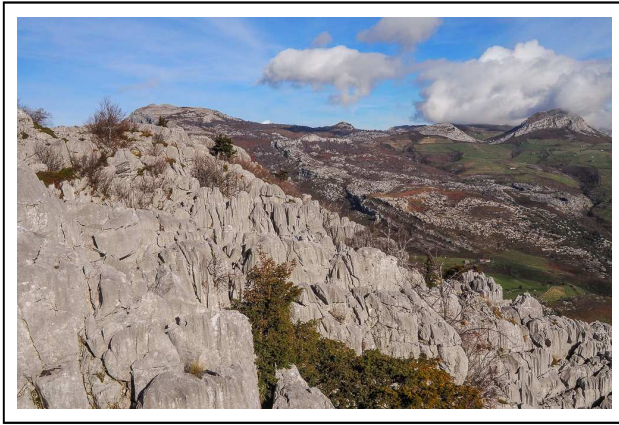
➤ **JEUDI 1 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Boyau (SCD n°601)

Désobstruction dans la cueva Del Sirocco. Le temps reste plutôt stable et malgré la douceur, le cou-



Le lapiaz d'Helguera avec en toile de fond le massif du Mortillano.

rant d'air aspirant reste très net à l'entrée. Par contre, la température plutôt élevée fait fondre la petite couche de neige qui couvre la lande juste au-dessus du trou. A -10 m, nous avons déjà une mauvaise surprise car l'étroiture donnant accès au dernier ressaut s'est rebouchée. Le talus d'argile qui surplombait cette dernière a probablement glissé avec la grosse crue de cet automne. Nous devons rouvrir le passage et cela nous prend un certain temps. Au fond, c'est un peu la douche aussi, nous profitons du matériel pour élargir la dernière étroiture. Le fond sera pour une autre fois et d'ailleurs nous hésitons entre deux endroits. A voir avec le courant d'air plus marqué et surtout avec moins d'eau.

➤ **VENDREDI 2 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. Degouve

Cavités explorées :

- Cuevas San Juan (SCD n°108)

Compléments topo et photos dans la grotte de l'Ermita de San Juan.

➤ **SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2462)
- Torca (SCD n°2463)
- Torca (SCD n°2464)

Prospection dans le lapiaz d'Helguera. Cette fois nous passons par le haut du lapiaz en partant d'Ulles. Nous allons voir de plus près quelques grandes dépressions que nous avons repérées sur les photos aériennes. La progression n'est jamais très facile dans ces lapiaz acérés et parfois instables. La première doline se descend assez facilement et, au fond, nous découvrons un puits de 11 m qui semble se poursuivre par un talus recouvert de feuilles mortes (n°2462). Sa voisine est plus difficile d'accès et nous devons poser une corde pour en atteindre le fond. Au bas, une diaclase mène à un puits de 10 à 15 m, étroit sur 2 à 3 m mais qui s'agrandit nettement au-delà. Il y a une bonne résonance et un courant d'air sensible (n°2463). Nous balisons l'itinéraire de retour avec des

cairns pour le retrouver plus facilement. En revenant sur la lande, non loin de la torca 409, nous retrouvons un trou terminé par un petit puits de 5 à 6 m qui reste à descendre (n°2464).

➤ **MERCREDI 14 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2475)
- Torca (SCD n°2476)
- Fracture (SCD n°2479)
- Cueva (SCD n°2477)
- Torca (SCD n°2473)
- Torca (SCD n°2472)
- Abri-sous-roche (SCD n°2471)
- Cueva (SCD n°2470)
- Torca (SCD n°2474)
- Sumidero (SCD n°2478)

Nous retournons au-dessus de Valle afin de poursuivre les recherches dans la grande doline sur laquelle nous nous étions arrêtés lors d'une prospection en juillet 2015 (Vallon de Calofresno). Pour y accéder nous prenons la piste qui longe l'alto de Trujales et qui monte ensuite aux cabanes situées en contrebas des dolines. Le long de la piste, nous visitons une belle grotte dont Gelo nous avait parlé (2470). Un peu plus loin, au-dessus du chemin, nous retrouvons le C21 (2471), une cavité presque entièrement colmatée par le remplissage, puis, juste avant d'arriver aux prairies, un petit gouffre de 7 mètres de profondeur (2472). Un peu plus haut que les cabanes nous trouvons un autre petit gouffre en bordure de doline mais que nous ne pouvons descendre faute d'équipement (2473). Dans les dolines qui occupent le fond de la dépression nous localisons 3 beaux gouffres. Le 2274 est un P.10 env. qui semble se prolonger par une salle. Le 2275 nous inspire bien, c'est un gros méandre qui descend par 2 ressauts jusqu'à une étroiture à agrandir sur 1 à 2 m. Dessous, on devine un puits plus large profond d'une dizaine de mètres. En plus, il semble y avoir de l'air. Plus à l'ouest, le troisième (2476) est déjà marqué C5. C'est un gros gouffre profond d'une vingtaine de mètres. Juste à côté une doline mériterait une courte désobstruction pour atteindre un boyau dont on ne voit pas s'il continue ou non. Plus haut, au centre de la dépression, le 2478 est une ancienne perte, entièrement colmatée, mais au fond de laquelle il serait assez facile d'entamer une désobstruction. Nous revenons ensuite en longeant les deux versants du vallon. Sur le versant est, une grande fracture coupe la pente et serait à revoir (2477). Nous positionnons quelques autres entrées au GPS avant de redescendre dans la vallée via le sentier de la cueva la Sierra.

➤ **SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Cueva (SCD n°2480)

Nous poursuivons les recherches au-dessus de Carcabon, et cette fois-ci nous partons de Riba en empruntant la piste qui monte à la cabane d'Elguiro. La végétation encore toute ruisselante des pluies de la veille ne nous incite guère à nous enfoncer dans les ronces et les fougères pour aller voir certaines dolines. Aussi, nous préférons repérer les éventuels sentiers qui nous permettront de gagner un peu d'altitude. Nous un trouvons un bien tracé qui remonte le coteau en traversant vers l'ouest. Il nous amène aux cabanes de la Cerroja. Durant cette traversée, il semble assez illusoire de quitter le sentier tant la végétation est dense et agressive. Aux prairies de la Cerroja, nous pouvons enfin véritablement prospecter. De là nous gagnons la croupe de lapiaz qui borde la grande fracture. Sandrine trouve une petite grotte sans suite (2480) puis nous recoupons le grand chemin empierré qui mène à l'hoyo Masallo, juste au niveau du puente Carcajil. Nous traversons une petite partie du superbe lapiaz qui suit et faisons demi-tour en empruntant ce bon chemin jusqu'à Riba. En chemin, nous positionnons une belle perte temporaire et la fuente de Pilucas qui coule bien.

➤ **LUNDI 19 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve, A. Fuentes

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2475)
- Cueva (SCD n°2481)
- Torca (SCD n°2474)
- Cueva (SCD n°2482)

Le temps vire à la pluie et nous profitons d'une timide rémission pour revoir la torca 2475 qui s'avère probablement être le C4 exploré par l'AER, une vingtaine d'années plus tôt. Nous avons apporté le perfo, mais il ne nous sera guère utile car le passage étroit cède rapidement sous les coups de massette de Gelo. Derrière nous descendons un puits de 13 m bouché à sa base. Nous explorons une lucarne qui nous permet par une courte escalade de rejoindre un puits parallèle lui aussi colmaté. Tout cela nous prend un peu de temps. Ensuite, nous descendons la torca 2474 qui correspond bien au C6. Une rampe (R.8) mène à une courte galerie se terminant à la base d'un P.12 communiquant avec la surface : rien de très intéressant. En redescendant dans la vallée, nous retrouvons le C3 qui ne semble pas très intéressant (simple ressaut de 2 m ?), mais à côté nous visitons une jolie petite grotte qui n'était pas marquée. Quelques aménagements sont encore visibles à l'entrée (muret) et au fond, le conduit semble se poursuivre un peu derrière une étroiture à agrandir. Malheureusement il n'y a pas d'air et le phénomène semble assez superficiel (cueva 2482).

➤ **JEUDI 22 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Doline (SCD n°2483)



Désobstruction de la 3^e étroiture dans le Cubillo Fraile

L'épisode pluvieux semble passer progressivement et nous profitons d'une éclaircie pour retourner vers Valle. Nous montons cette-fois à l'est du village en direction des cabanes de la Sierra. Au départ le chemin est très confortable, mais vers 250 m d'altitude nous décidons de le quitter pour aller fouiller quelques belles dolines (2483). Rapidement nous nous retrouvons empêtrés dans une végétation inextricable et sans quelques passages d'animaux, il nous serait impossible de progresser. Dans ce fouillis végétal nous ne trouvons rien d'intéressant. Revenus dans les prairies, nous essayons de retrouver un sentier digne de ce nom. Nous en trouvons un relativement fréquenté longeant les deux mamelons caractéristiques qui domine la vallée. Nous croisons de belles dolines, mais pas le moindre trou. Ce sentier nous ramène ensuite au bord du rio où nous retrouvons la piste de départ.

➤ **VENDREDI 23 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- (SCD n°2484)
- (SCD n°2485)
- (SCD n°2486)

Prospection dans le lapiaz à l'est des cabanes d'Ulès. Grâce aux traces GPS, nous pouvons quadriller de façon assez rationnelle le lapiaz. Nous fouillons de nouvelles dolines, certaines sont impressionnantes mais nous ne trouvons pas grand-chose d'intéressant. Le fond de ces creux est souvent tapissé d'éboulis et haché par la fracturation intense. Nous marquons cependant trois petits gouffres (2484 à 2486) n'excédant pas 15 m de profondeur.

➤ **DIMANCHE 25 DÉCEMBRE 2016**

Participants : P. et S. Degouve

Cavités explorées :

- Torca (SCD n°2487)
- Cueva (SCD n°2490)
- Torca del Callejo (SCD n°2265)
- Cueva (SCD n°2489)
- Cueva de la Casa Colestin (SCD n°2488)



La galerie des Zonards (Cubillo Fraile) à l'extrémité de laquelle s'opère la jonction avec le réseau de la Gándara.

C'est Noël, il fait beau et tandis-que les uns digèrent des agapes de la veille, nous remontons au-dessus de Valle afin de poursuivre notre quête d'un autre accès aux galeries de Carcabon. Nous montons en direction du Porrón de la Cruz en prenant le chemin est de Valle. En chemin, nous descendons la torca 2265 repérée l'été 2015. C'est un beau puits de 15 m sans suite. A côté Sandrine trouve un petit gouffre (2487) terminé à -4 m. De là, nous remontons sur l'arête qui domine le vallon et par chance, nous tombons sur un sentier fraîchement dégagé qui mène directement à la cabane effondrée de Colestin. Nous revisitons le Porrón de la Cruz puis celui de las Colinas. Ce sont de très belles dépressions mais là encore nous rentrons bredouilles. En redescendant nous découvrons deux petites cavités sans grand intérêt. Il faudra encore insister une autre fois.

➤ **MARDI 27 DÉCEMBRE 2016**

Participants : D. Boibessot, P.et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :
- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Nous voici de retour au Fraile. Le trou aspire nettement mais il est globalement sec. Au passage du Jurakaka, le talus s'est un peu effondré avec les crues. Nous filons directement dans l'aval de la grande dia-

clase afin de descendre le petit puits qui nous avait arrêtés cet été. IL est vite équipé et 6 m plus bas nous sommes dans l'extrémité d'une belle salle mais qui s'avère sans suite. Nous repérons toutefois une escalade au point haut qui pourrait, par une traversée assez facile donner sur la suite du méandre. Ce sera à faire une prochaine fois. Nous remontons ensuite la grande diaclase en reprenant un à un tous les départs entrevus cet été. Le premier, au-dessus d'une escalade de 4 m, double la galerie principale et communique avec elle par différents puits. Un départ en hauteur serait à revoir. Nous partons ensuite en direction du fond pour reprendre l'escalade réalisée par Gotzon. Nous n'aurons même pas besoin de la commencer, car un passage entre les blocs au niveau de la trémie permet de dépasser l'obstacle.

Derrière, Dom se lance dans l'escalade suivante et parvient au sommet sans trop de difficultés malgré l'instabilité des blocs..Le "grand noir" entrevu par Gotzon est en fait une belle base de puits que nous sondons à près de 50 m. La suite est en face et plonge dans un puits d'une dizaine de mètres aux parois instables. Au bas l'essentiel du courant d'air sort d'une étroiture bouché par un gros boc. Nous parvenons à le basculer puis à le stabiliser. Nous franchissons une diaclase étroite et derrière nous reconnaissons la galerie provenant du grand puits dans le réseau de la Gándara. La jonction entre les deux cavités étant établie, nous revenons sur nos pas en poursuivant la fouille systématique des départs latéraux. Le premier est un simple dédoublement de la galerie. Un peu plus en aval, nous revoyons les diaclases soufflantes situées dans une épingle à cheveux. Dom parvient à passer et moyennant quelques aménagements, nous nous retrouvons tous dans un petit méandre très ventilé que nous remontons sur plus de 200 jusqu'à un petit actif d'où sort le courant d'air. Nous ressortons après une bonne dizaine d'heures d'explo.

TPST : 11 h Total topographié : 580 m

➤ **MERCREDI 28 DÉCEMBRE 2016**

Participants : D. Boibessot, P.et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :
- Torca (SCD n°2491)
- Torca (SCD n°2492)

Prospection Ancillo : le temps est encore radieux et nous profitons de ce jour de repos pour découvrir un autre secteur au-dessus d'Ancillo. Nous prenons le sentier en direction del alto de Ancillo que nous traversons du sud au nord pour aller voir quelques grandes dolines. Nous découvrons quelques gouffres mais sans suite évidente. Puis nous revenons sur la grande dépression del Enguizo que nous traversons sans trouver grand-chose.

➤ **JEUDI 29 DÉCEMBRE 2016**

Participants : D. Boibessot, P.et S. Degouve, L. Garnier



Désobstruction dans l'éboulis de la doline n°2496

Cavités explorées :

- (SCD n°2495)
- (SCD n°2496)
- Boyau (SCD n°601)

Comme le temps est plus sec nous retournons au Sirocco pour avancer la désobstruction. Le fond n'est pas large et le travail est rendu pénible à cause de l'humidité et de l'argile. En plus tout un pan de la paroi s'affaisse ce qui nous oblige à élargir la taille du chantier. Nous gagnons un peu en profondeur. Pendant ce temps, Dom qui nous a lâchement abandonné est parti fouiller le secteur et il a trouvé un trou fortement aspirant (n° 2495). Nous le rejoignons pour agrandir l'entrée. Deux mètres plus bas, au travers un tas de blocs, nous distinguons une suite plus large et ça aspire très fort. De son côté, Sandrine a trouvé également une doline se prolongeant par un conduit bas, mais le courant d'air est moins sensible.

➤ VENDREDI 30 DÉCEMBRE 2016

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- (SCD n°2494)
- (SCD n°2495)
- (SCD n°2496)
- (SCD n°2493)

Nous retournons à la Lunada. Les troupes sont gonflées à bloc. Malheureusement, dans le trou du Fugitif (n° 2495) nous franchissons une première étroiture et débouchons dans une salle encombrée de blocs effondrés. L'endroit est plutôt sinistre car la voûte semble tout aussi instable que les parois. Nous franchissons un second passage étroit avant de buter sur une sorte de gigantesque Mikado qui nous fait renoncer à entamer le moindre travail de désobstruction. Nous déclarons forfait. Heureusement entre-temps, Laurent a trouvé un autre trou aspirant au fond de la plus grande doline du secteur. Nous passons le reste de la journée à tenter d'ouvrir un passage, mais la roche en place n'est pas atteinte.

➤ SAMEDI 31 DÉCEMBRE 2016

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Cubillo Fraile (SCD n°550)

Dans le Cubillo Fraile il nous reste encore de nombreux départs à voir, mais avant toute chose, nous retournons au début de la grande diaclase pour faire l'escalade vue la dernière fois. Celle-ci est vite faite mais hélas, elle ne fait que rejoindre un balcon dominant l'autre extrémité de la salle. Nous enchainons ensuite avec l'exploration d'un affluent terminé par des cheminées. Revenus dans la salle de l'oncle Bernard, nous découvrons au point haut, un conduit assez ventilé assez compliqué qui serait à revoir car plusieurs départ étroits n'ont pas été poursuivis. Dans la salle, en suivant l'actif, Laurent parvient à progresser de quelques dizaines de mètres jusqu'à un petit puits glissant de 4 à 5. C'est étroit, c'est gras et il n'y a pas beaucoup d'air. Pendant ce temps nous repérons peu avant un beau départ aboutissant au pied d'une escalade qui semble déboucher dans un volume assez vaste. Ce sera pour une prochaine fois. Pour terminer, nous allons voir l'affluent... En fait, un net courant d'air s'y engouffre. Au bout d'une bonne vingtaine de mètres, nous franchissons une petite trémie qui débouche dans une belle galerie fossile. Nous l'explorons sur un peu plus de 100 m jusqu'à un puits de 25 à 30 m qui se rapproche du méandre du Chamignon. Au bas nous percevons le bruit d'un ruisseau. Pour ce dernier jour de l'année, nous en restons là mais c'est évident qu'il faudra insister dans ce secteur particulièrement stratégique.

Total topographié : 609 m

➤ DIMANCHE 1 JANVIER 2017

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, L. Garnier

Cavités explorées :

- Méandre (SCD n°2498)
- Torca (SCD n°2497)

Pour cette dernière journée de notre séjour nous retournons du côté d'Ancillo mais cette-fois-ci du côté du Porron de la Cruz. Nous y découvrons 2 jolies cavités, un puits d'une dizaine de mètres (n°2497) et un méandre avec un peu d'air (2498). Nous sommes venus un peu les mains dans les poches et nous ne pouvons les explorer.



3

La cueva de la Carrera et las cuevas de la Ermita

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

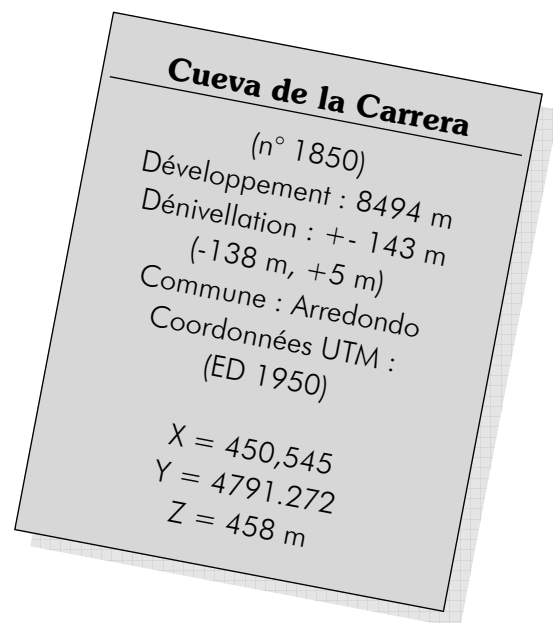
La cueva de la Carrera fait partie de ces quelques rares cavités d'ampleur dont on ne soupçonnait pas l'existence jusqu'à leur découverte fortuite. Et, comme bien souvent, c'est en ayant la topographie entre les mains que l'on donne un sens à certains indices que l'on avait négligés ou mal interprétés. Pour la Carrera, ils étaient pourtant nombreux avec en amont, du côté de la Cayuela, un cañon Est dont on s'expliquait mal l'origine (amont ou aval ?), plus à l'est, des grottes fossiles tout aussi énigmatiques de par leur morphologie et leur ampleur (cuevas de l'Ermita de San Juan) et enfin, en vallée, des résurgences au débit plus qu'honorable. Cette découverte apporte donc un éclairage très intéressant sur l'extrémité orientale de l'ensemble du système comprenant le réseau de l'alto de Tejuelo-Muela à l'ouest et la cueva Cayuela à l'est. Et par la même occasion, elle détermine de façon formelle l'origine des grottes de San Juan.

- **Situation**

La petite entrée de la cueva s'ouvre au bas d'une lande herbeuse bien visible du village d'Arredondo et juste au bord d'un sentier assez raide, tracé spécialement pour le trail du Mosquiteru (course de montagne).

- **La cueva de la Carrera, un exemple désormais classique de grotte à étages**

Comme dans les autres cavités du système, on retrouve ici les mêmes facteurs déterminant la morphologie actuelle du réseau. Le premier concerne la fracturation principalement NE-SW. C'est elle qui donne l'orientation générale de la cavité et des conduits. Le second est l'héritage de la genèse de la cavité marquée par des niveaux de creusement superposés et bien identifiés. On en dénombre principalement 4 que nous nommerons par l'altitude moyenne qui les caractérise à savoir : le niveau 450 (entrée, galeries du Tube de l'Eté, de la Herse, des Griffades et du Volcan), le niveau 410 (Galeries du Temps Présent, de la Veuve Noire, des Petits Cochons ainsi qu'une partie de l'amont du Canyon del Pedrito), le niveau 360 (aval du canyon del Pedrito, rio des Madeleines) et le niveau actif actuel assez mal connu et qui s'enfonce progressivement dans des conduits de très petites dimensions. Quelques écoulements peu significatifs ont été observés vers 310 m d'altitude dans le fond des puits du Banquero et du puits Léger. Le ruisseau des Madeleines, principal actif connu du



réseau, devient lui aussi impénétrable au bas du puits du Franciscain aux alentours de cette même altitude.

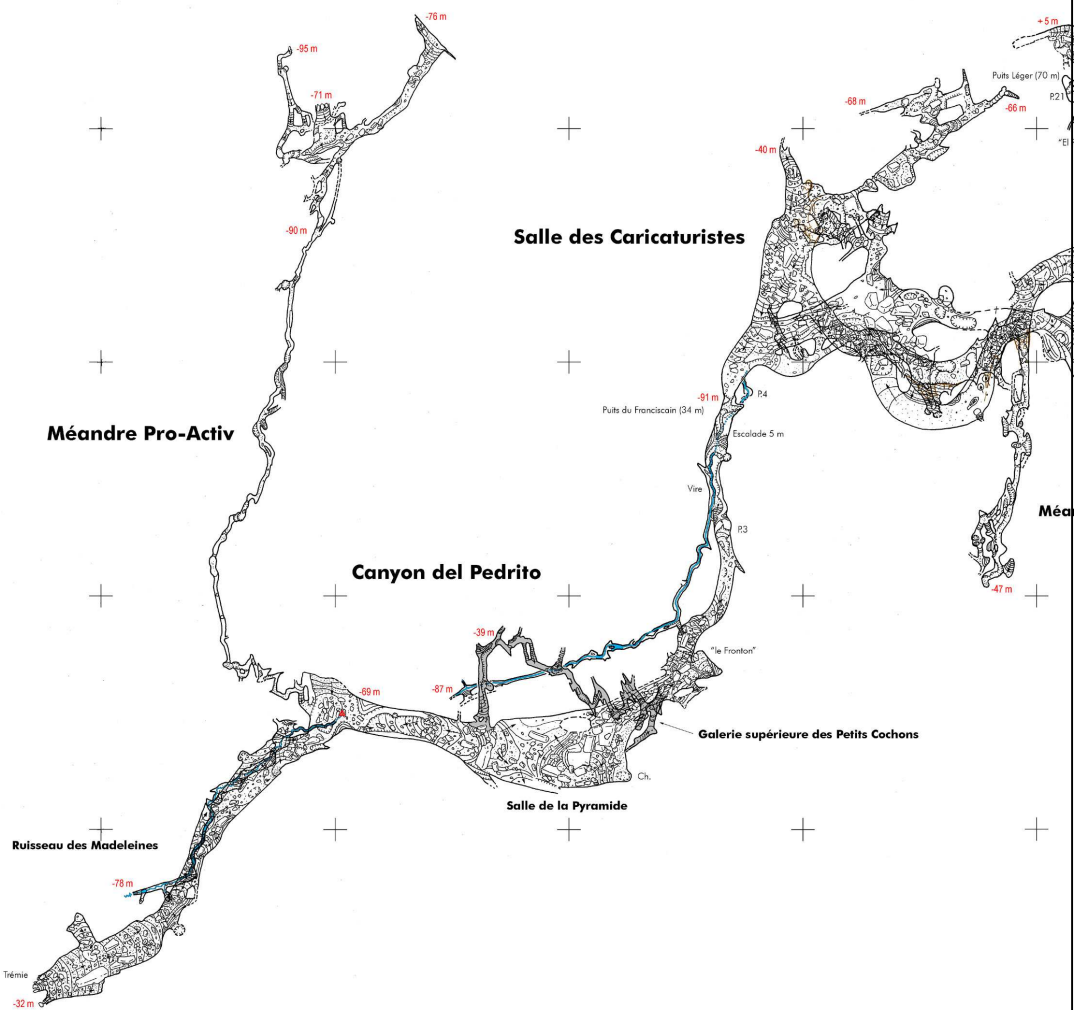
L'entrée actuelle se fait par l'étage le plus haut et donc le plus ancien (galerie du Tube de l'Eté). Ici, les dimensions assez modestes des galeries ne reflètent pas toujours l'ampleur du conduit originel car d'épais remplissages en ont colmaté une grande partie, voire la totalité dans certains secteurs. Ainsi, pour atteindre le fond de la cavité et afin de contourner ces colmatages infranchissables, le visiteur devra passer régulièrement d'un niveau à l'autre à l'exception du niveau le plus bas (310 m) qui s'avère difficilement pénétrable.

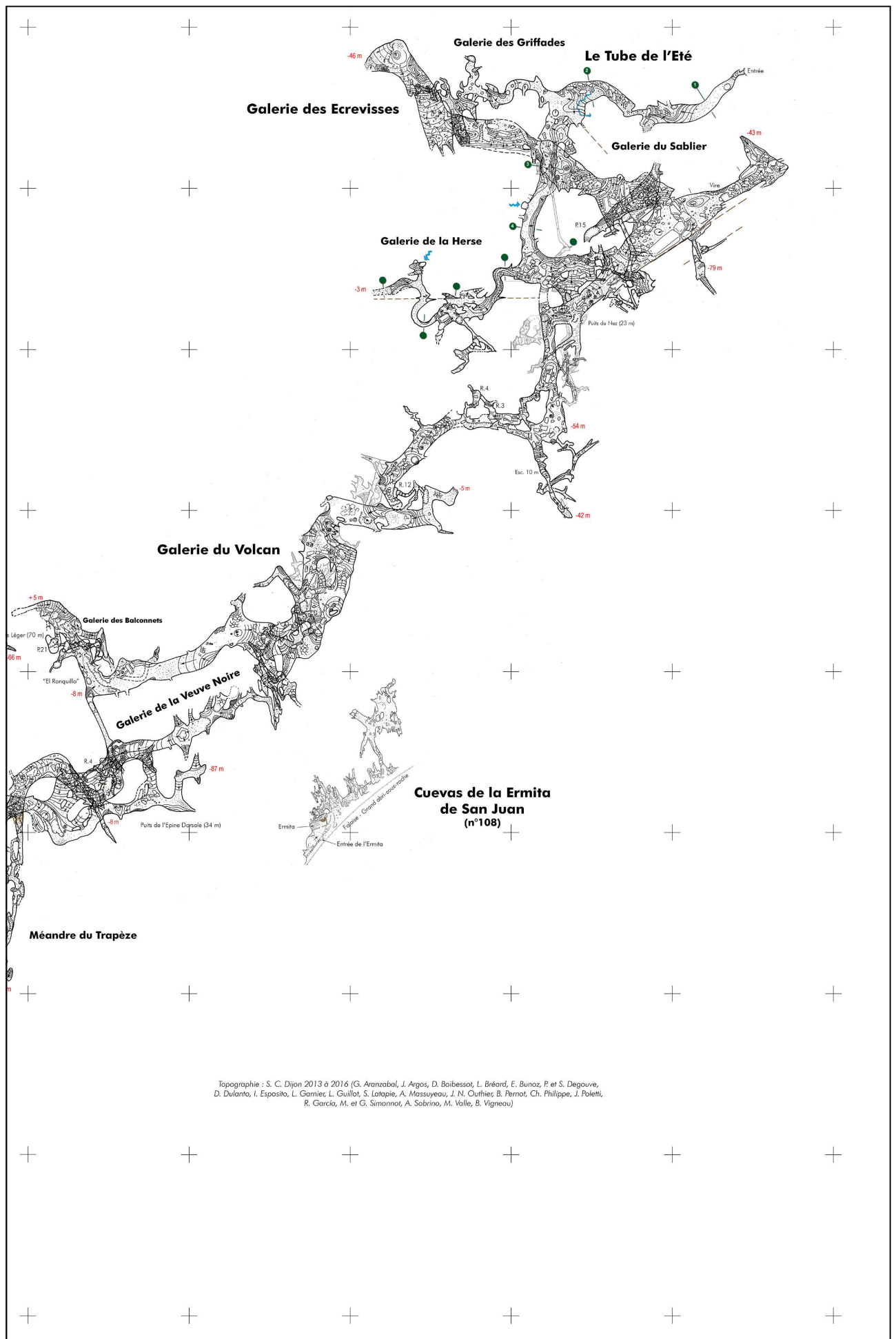
Cueva de la Carrera (N° 1850)

N utm 30

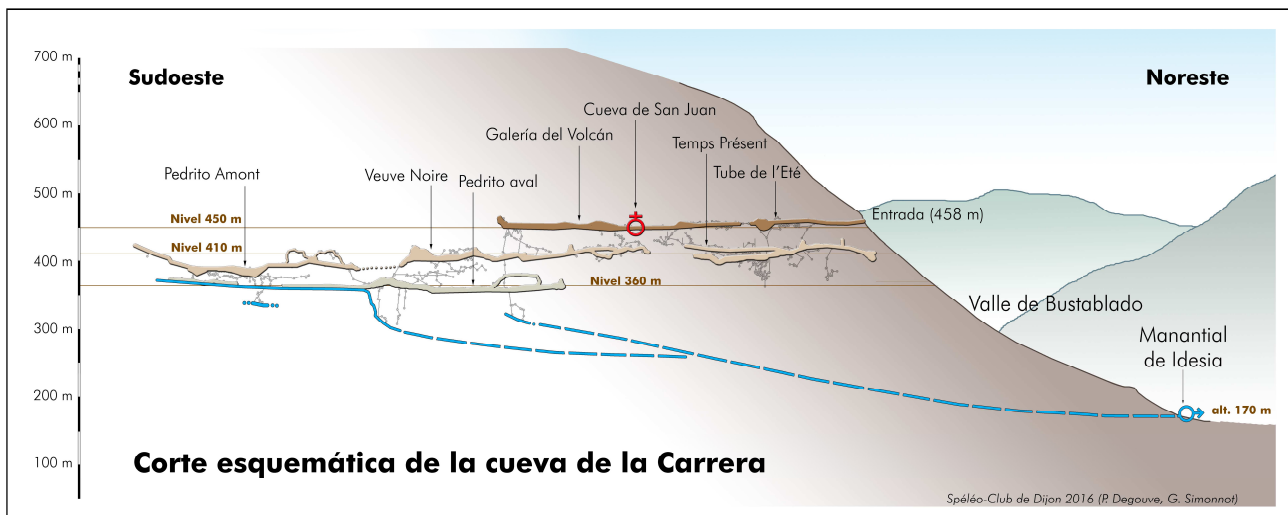
PLAN

0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100 m





Topographie : S. C. Dijon 2013 à 2016 (G. Aranzabal, J. Argos, D. Boibessot, L. Bréard, E. Bunoiz, P. et S. Degouve, D. Dulanto, I. Eposito, L. Garnier, L. Guillot, S. Latapie, A. Massuyeau, J. N. Outhier, B. Pernat, Ch. Philippe, J. Poletti, R. García, M. et G. Simonnot, A. Sabrina, M. Valle, B. Vigneau)



Coupe schématique de la cueva de la Carrera

La première connexion entre ces différents étages s'opère à 260 m de l'entrée où un petit puits de 12 m perce la voûte d'une galerie plus ample (galerie du Temps Présent). Dans celle-ci, les sédiments sont moins présents mais remplacés par des chaos de blocs et des éboulis. Ce niveau, plus récent et bien différencié, ne communique plus directement avec la surface mais devait posséder une sortie qui lui était propre, quelques dizaines de mètres à l'ouest de l'entrée actuelle. En amont, après quelques centaines de mètres de parcours tortueux, la galerie butte sur une trémie. Une miraculeuse cheminée (escalade de l'Eventail)

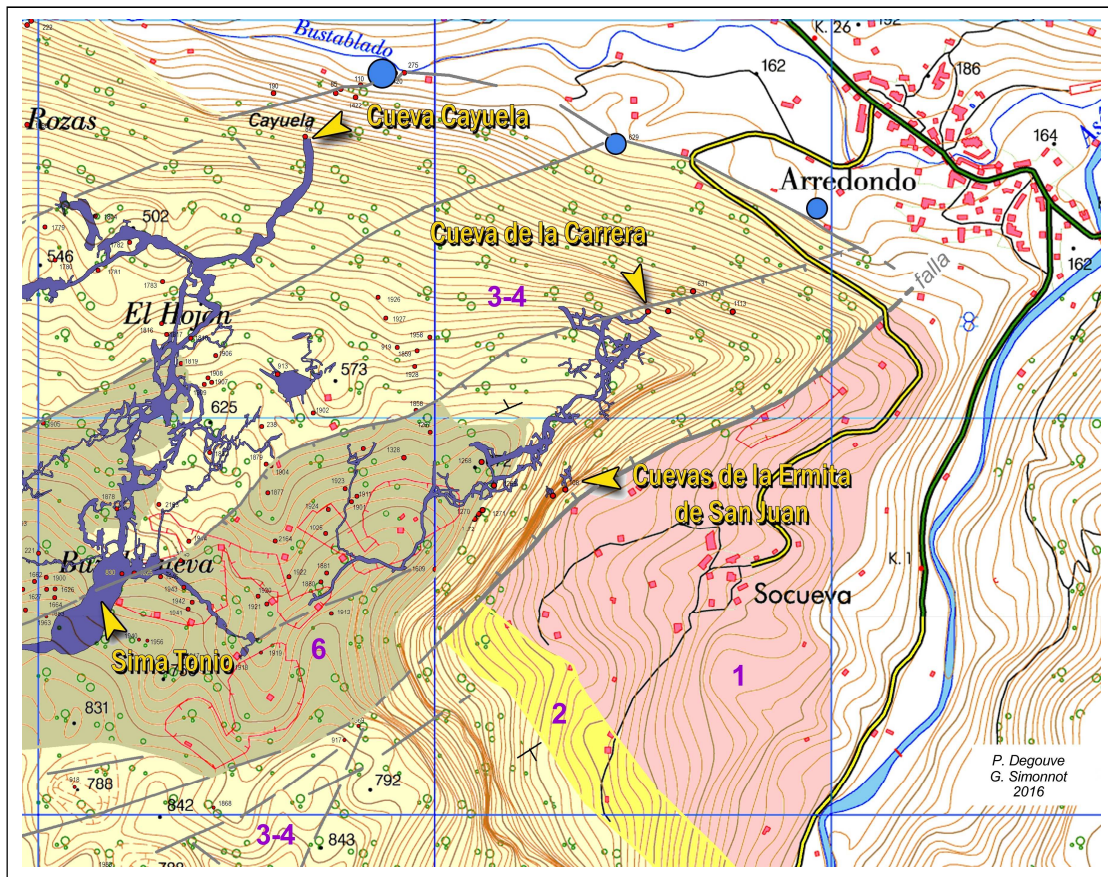


permet heureusement de remonter dans la suite des galeries d'entrée au niveau 450 m (galerie du Volcan). En aval, on retrouve l'autre extrémité du colmatage qui limitait la progression dans le Tube de l'Eté. L'amont, quant à lui, est caractérisé par un concrétionnement abondant et particulièrement esthétique une bonne centaine de mètres après l'escalade. A cet endroit, la galerie s'évase au niveau d'une diffluence du conduit principal. Sur la gauche (sud) une galerie latérale rapidement colmatée par les concrétions se développe en vis-à-vis de la cueva de San Juan, distante d'à peine plus de trente mètres. Ainsi cette dernière a vraisemblablement servi d'exutoire à la rivière qui s'écoulait à 450 m d'altitude, lors de la première phase de creusement de la cueva. Il est intéressant de constater la similitude morphologique des galeries de la cueva de San Juan et de celles de la Carrera (galerie de l'Ermite). Dans les deux cas, on observe de magnifique reliefs de voûtes appelés « pendants » et que l'on rencontre généralement dans des galeries semi noyées.

Plus en amont, il faut à nouveau abandonner ce niveau supérieur par une série de puits et ressauts pour rejoindre à nouveau le niveau 410 (galerie de la Veuve Noire) puis un étage encore plus bas et étonnamment plus volumineux (Canyon Del Pedrito, niveau 360). La suite est un gros conduit parfois chaotique qui se dirige vers le sud-ouest en se rapprochant sensiblement du fond du canyon Est de la cueva Cayuela. La proximité des deux galeries (environ 150 m) permet de supposer qu'avant de s'enfouir dans des niveaux plus bas, la rivière à l'origine du creusement des galeries supérieures de la Cayuela est ressortie, totalement ou partiellement, juste au-dessus des actuels villages d'Arredondo et de Socueva, via la cueva de la Carrera.

- **Cadre géologique**

La Cueva de la Ermita s'ouvre au pied des grands escarpements dominant Socueva côté Nord.



Au niveau de la grotte, de superbes formations récifales (mud-mounds) sont à la base de la série carbonatée qui affleure et sont surmontées de calcaires moins massifs, en bancs décimétriques alternant avec des épisodes gréseux ou marneux peu épais. Hautes de 250 à 300 m les grandes murailles calcaires ne représente que la partie supérieure d'un ensemble qui se poursuit en profondeur (calcaires de Peña Lavalle et de Bucebrón, niveaux 3 et 4).

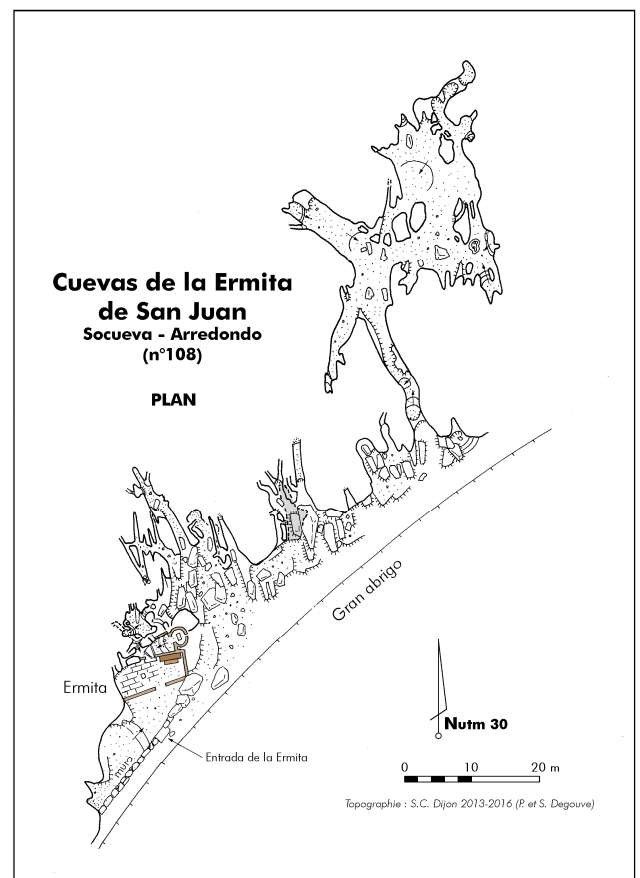
Localement ces assises géologiques sont le siège des principaux phénomènes karstiques (Carrera, Coventosa, Cayuela etc...)

Au sommet, le plateau de Buzulucueva fait apparaître des couches plus gréseuses qui pourraient être des équivalents latéraux des biocalcarénites de la Porra (niveau 6)

En contrebas de la Ermita et des grandes murailles calcaires passe un accident géologique majeur, la faille de Socueva. De façon spectaculaire, ici, c'est le compartiment tectoniquement effondré de la Ermita qui apparaît en hauteur, formant un escarpement de ligne de faille inversé (inverted relief des anglo-saxons).

Le compartiment surélevé (village de Socueva) laisse affleurer les grès et argiles de Socueva (niveau 1) qui supportent le village et ses prairies. Les grès prennent des couleurs ocres, rouilles ou fréquemment rougeâtres à l'altération.

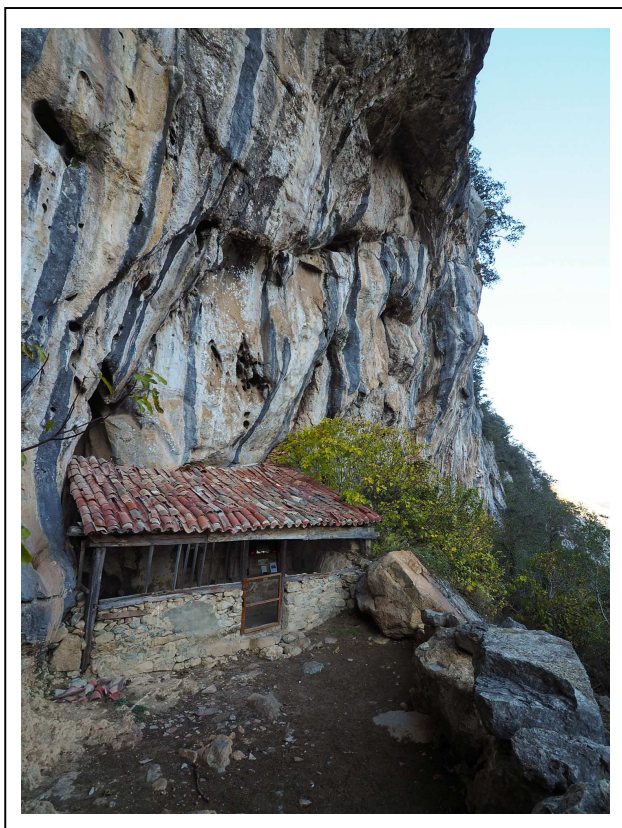
De chaque côté de la faille les pendages des deux compartiments divergent et forment un bombement structural, l'anticlinal de Socueva.





Socueva, vue depuis la Garma del Arco (Mortillano)

*F : faille principale de Socueva E : Ermita f : petites failles secondaires qui affectent le compartiment calcaire de la Ermita Ar : lentilles (lentejones) récifales (mud-mounds)
1 areniscas y arcillas de Socueva (Barrémien supérieur)
2 calcaires de transition
3-4 calizas de Peña Lavalle et Bucebrón (Aptien inférieur)
6 areniscas y biocalcarenitás*



Dans le compartiment de la Ermita l'inclinaison (tectonique) des strates est orientée vers le nord-ouest et se trouve parfois augmentée ou diminuée par le pendage synsédimentaire des talus des formations récifales.

- **Hydrographie locale**

Les grès du compartiment sud de Socueva bloquent toutes les circulations profondes du karst affectant le compartiment nord. Les actifs actuels des réseaux karstiques comme la Cueva de la Carrera ne peuvent donc qu'émerger vers le nord-est le long du río Bustablado.

La fuente del Hoyo est très modeste et temporaire et l'émergence la plus probable est le manantial de Idesa, source plus importante et pérenne.

La grotte de San Juan et les niveaux supérieurs de la Cueva de la Carrera sont des conduits maintenant inactifs et sont les témoins d'écoulements anciens remarquablement horizontaux qui franchissaient à l'emporte-pièce les strates inclinées et les petites failles transverses jalonnant le parcours. Ce creusement, totalement indépendant du dispositif structural, a été régi par l'enfoncement du niveau de base des ríos Bustablado et Asón.

- **Quelques repères historiques :**

Depuis plusieurs années, la mairie d'Arredondo organise une course de montagne entre le village et le Mosquiteru, un petit sommet caractéristique (1213 m) qui domine la peña Lavalle, dans le prolongement de l'alto de Pepiones. En 2013, afin de corser un peu l'itinéraire qui empruntait l'antique sentier de Socueva



La cueva de San Juan (n°108)

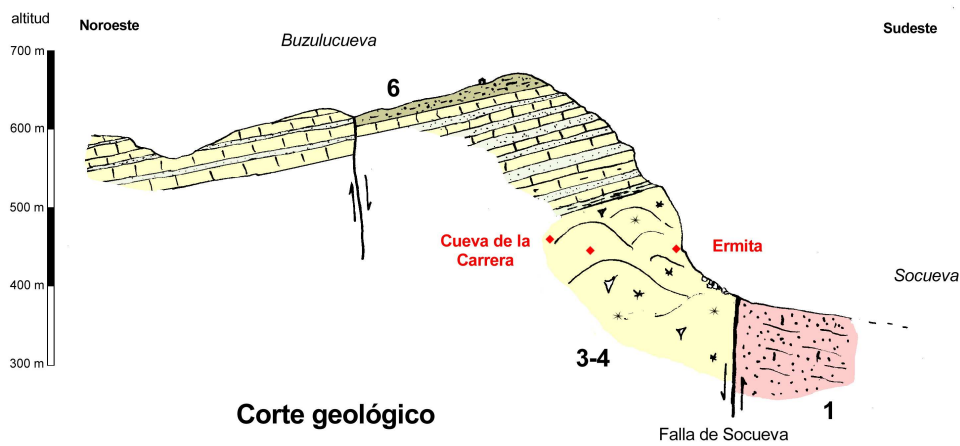


à Buzulucueva, les organisateurs décident d'ouvrir une trace plus directe sur le versant nord de la croupe qui domine le village. Le 16 juillet, profitant des travaux de débroussaillage dans ce secteur qui devenait totalement inextricable en raison de la végétation, P. Degouve et G. Simonnot découvrent un petit boyau, soufflant violemment un air froid dont le débit sera estimé plus tard à près de 2 m³/s. Le conduit impénétrable en l'état sera désobstrué 3 jours plus tard par les mêmes, accompagnés de S. Degouve. Ce jour là, la galerie d'entrée est reconnue sur près de 200 m. C'est le début du camp estival du S.C. Dijon et les sorties vont se succéder dans cette nouvelle grotte baptisée cueva de la Carrera. A la fin du mois d'août, le développement atteint déjà 3672 m et une liaison avec la cueva Cayuela semble désormais envisageable. Le fond actuel de la grotte est atteint en octobre de la même année. Durant les 3 années qui vont suivre, une quinzaine de sorties d'exploration seront menées pour parcourir et topographier les différents étages et les nombreux diverticules qui jalonnent le réseau. A l'aube de l'année 2017, le développement de la cueva de la Carrera s'établit à 8524 m pour un dénivelé total de 143 m (-138 m ; +5 m). Malheureusement, la connexion avec la cueva Cayuela n'a pas été réalisée.

• Une cavité déjà visitée par d'autres...

Lorsque nous avons débouché dans la galerie du Tube de l'Été après avoir agrandi le passage d'entrée, haut de quelques centimètres seulement, nous nous sommes rapidement aperçu que nous n'étions pas les premiers visiteurs. En effet, à une époque qui reste à déterminer, des ours ont élu domicile dans le confortable remplissage de la galerie. Plusieurs bauges ont été dénombrées à une cinquantaine de mètres de l'entrée et surtout dans une galerie latérale (galerie des Griffades) sans doute moins exposée aux courants d'air. Dans cette dernière nous avons également observé de nombreuses griffades sur les parois. Quelques rares ossements qui auraient peut-être pu permettre une datation ont hélas disparu.

Ont participé aux explorations : G. Aranzabal, J. Argos, D. Boibessot, L. Bréard, E. Bunoz, P. et S. Degouve, D. Dulanto, I. Esposito, L. Garnier, L. Guillot, S. Latapie, A. Massuyeau, J. N. Outhier, B. Pernot, Ch. Philippe, J. Poletti, R. García, M. et G. Simonnot, A. Sobrino, M. Valle, B. Vigneau.



1 areniscas y arcillas de Socueva, 3-4 calizas de Peña Lavalle y Bucebrón, 6 areniscas y biocalcarenitic

Guy Simonnot, 2016

4

Complément à l'inventaire des cavités

Patrick et Sandrine Degouve, Guy Simonnot

Como cada año, perseguimos el trabajo largo de inventario de las cavidades del macizo. Con más de 2400 referencias, éste representa en lo sucesivo una base de trabajo para todos los grupos que exploran sobre el macizo. Actualmente, un poco más de 900 referencias son consultables y descargables sobre nuestra página internet (karstexplor.fr).

2134 (SCD) : Torca La Tilana.

Commune : Arredondo

x : 447,151 ; y : 4793,598 ; z : 532 m (GPS),
(zone n° 13)

Carte 1/5000 : X-29 ; carte spéléologique n°N2

Situation : Sur le versant ouest de l'alto de Alisas, sous le col et juste en contrebas de la petite route qui mène à la ferme de las Campas.

Description : L'entrée du gouffre (6 x 4 m) draine un petit ruisseau issu d'un niveau gréseux supérieur. Elle s'ouvre sur un puits de 28 m qui perce la voûte d'une belle salle (40 x 30 m) occupée par un éboulis pentu recouvert de débris divers, d'ossements, et de sacs au contenu douteux. La proximité immédiate de la route située juste au-dessus de l'orifice facilite bien évidemment cette pollution sauvage qui a pris une ampleur assez exceptionnelle dans le secteur. La vision du haut du puits est effrayante et lorsqu'elle est doublée d'une odeur de charogne en décomposition, elle devient tout simplement insupportable. Dans le cas contraire, la descente s'effectue le long de la paroi sud c'est à dire à l'opposé du ruisseau. Celle-ci permet de voir l'alternance des strates tout d'abord calcaréo-gréseuses puis franchement gréseuses sur les 7 derniers mètres. Sur la paroi opposée, ce niveau imperméable est d'ailleurs mis en évidence par l'arrivée d'un affluent qui chute d'une vingtaine de mètres à l'aplomb du point bas de la salle. Pour atteindre ce dernier, il suffit de suivre le lit temporaire d'un ruisseau issu d'un petit conduit rapidement impénétrable (Galerie amont). Celui-ci serpente entre les éboulis et les débris qui se font plus rares. Puis, vers -45 m, au bas d'un gros effondrement, il amène à un soupirail

suivi d'une belle galerie ébouleuse qui s'interrompt très rapidement sur un épais remplissage (-59 m).

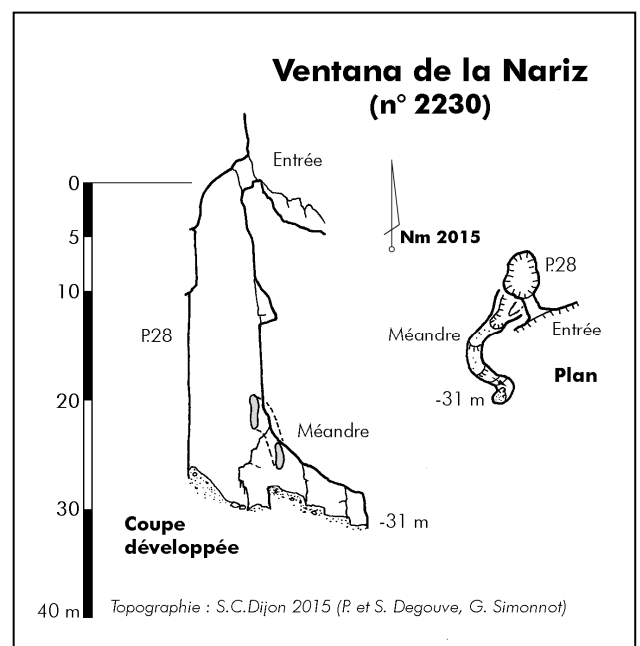
Pollution importante. Pas de courant d'air.

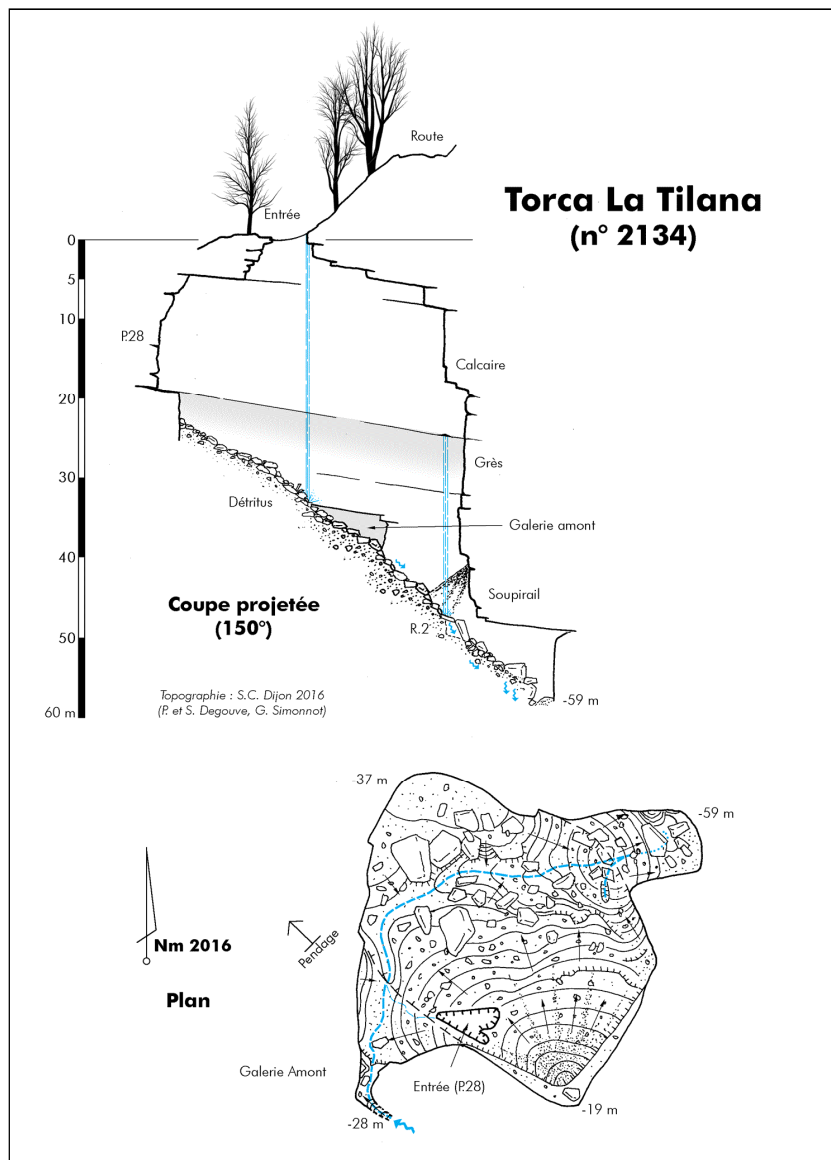
Développement : 110 m ; dénivellation : -59 m

Historique des explorations : Le gouffre est connu de longue date par les habitants de la vallée qui ont du très tôt s'en servir de décharge. Les spéléos du club de Tortosa y sont descendus (marquage ECT à l'acétylène au bas du puits) mais sans véritablement en faire mention dans la bibliographie. Le S.C. Dijon le visite à nouveau et le topographie le 14 mai 2016 (P. et S. Degouve, G. Simonnot).

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : ?





2230 (SCD) : Torca de la Ventana de la Nariz.

Commune : Arredondo
 x : 444,823 ; y : 4791,042 ; z : 680 m (GPS),
 (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1
 Situation : L'entrée de la torca s'ouvre au bas d'un éperon rocheux caractéristique, sur le versant ouest del Vallurgo.

Description : La double entrée, perchée à quelques mètres du sol, ressemble véritablement à des narines, d'où son nom. Elle s'ouvre sur un beau puits de 28 m (3 à 4 m de diamètre). A sa base, celui-ci se poursuit par un beau méandre que l'on atteint par une courte escalade. Celui-ci se poursuit sur une quinzaine de mètres jusqu'à un colmatage complet du conduit à -31 m.

Développement : 41 m ; dénivellation : -31 m
 Niveau géologique : 3-4
 Historique des explorations : La torca est découverte et explorée le 30 avril 2015 par le S.C. Dijon (P.

et S. Degouve, G. Simonnot)
 Topographie : S.C. Dijon 2015
 Résurgence présumée : Cubiobramante

2325 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo
 x : 445,247 ; y : 4791,151 ; z : 695 m (GPS),
 (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1
 Situation : Dans le fond des grandes dolines s'ouvrant au sud du Canal del Haya.

Description : L'entrée se situe au fond d'une fissure de lapiaz (10 m x 2 m). Une petite ouverture entre les blocs donne accès à un ressaut de 4 m (2 + 2 m) qui débouche dans une galerie plus vaste creusée dans le pendage. Elle se prolonge sur une vingtaine de mètres jusqu'à un remplissage (-20 m environ).

Pas de courant d'air.
 Développement : 30 m ; dénivellation : -20 m
 Niveau géologique : 3-4
 Historique des explorations : Découvert et exploré

par le S.C. Dijon le 22 décembre 2015 (P. et S. Degouve, A. Fuentes)

Topographie : Sans

2327 (SCD) : Torca de las Semillas

Commune : Arredondo

x : 445,173 ; y : 4791,12 ; z : 697 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : Dans le fond des grandes dolines s'ouvrant au sud du Canal del Haya.

Description : P.40 + P 10 en cours d'exploration

Développement : 152 m ; dénivellation : 86 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C. Dijon le 22 décembre 2015 (P. et S. Degouve, A. Fuentes) puis le 8 août 2016 (P. et S. Degouve, J. N. Outhier, B. Pernot et G. Simonnot)

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : Cubiobramante

2328 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 445,164 ; y : 4791,093 ; z : 702 m (GPS), (zone n° 02)

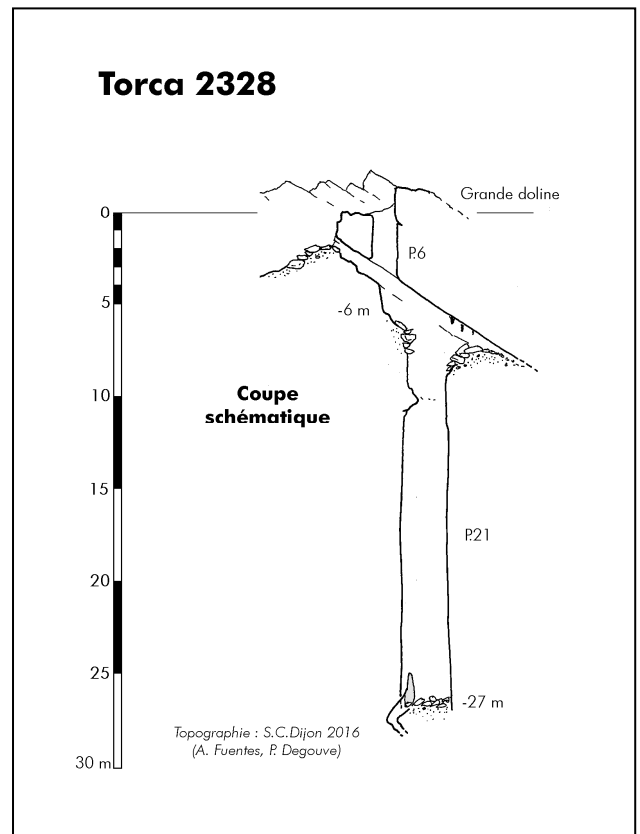
Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : La torca s'ouvre sur le flanc boisé des grandes dolines situées au milieu du lapiaz, au sud du canal del Haya.

Description : L'entrée (1 x 0,60 m) s'ouvre sur un replat dans une zone de strates inclinées. Un premier puits de 5 m rejoint un conduit pentu (interstrate) dont l'amont communique avec le flanc de la doline voisine. En aval il plonge dans un puits de 21 m (2,5 m de diamètre) terminé à -27 m par un méandre impénétrable.

Courant d'air dans la zone d'entrée dû aux différents orifices.

Développement : 30 m ; dénivellation : -27 m



Niveau géologique : 3

Historique des explorations : La torca est découverte par le S.C.Dijon le 22 décembre 2015 puis explorée le 12 avril 2016 (A. Fuentes, P. et S. Degouve).

Topographie : S.C.Dijon 2016

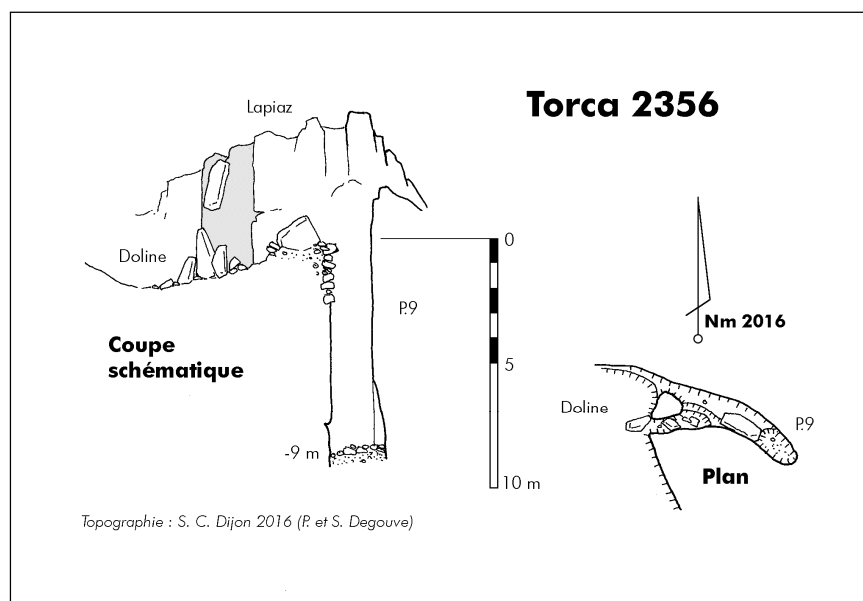
Résurgence présumée : ?

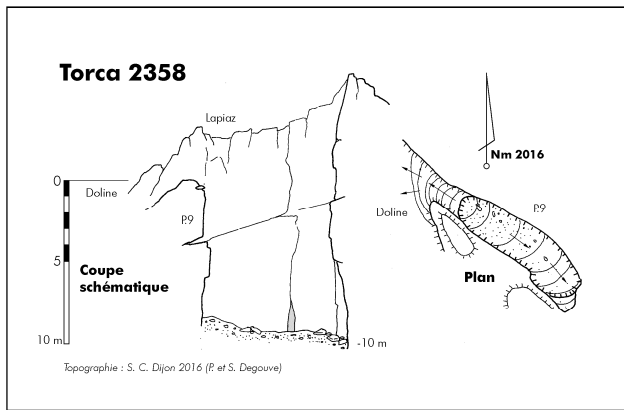
2355 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 445,977 ; y : 4789,882 ; z : 838 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5





lement d'une grande lame de lapiaz. C'est un simple puits de 9 m entièrement colmaté.

Pas de courant d'air. Nombreux détritux au fond de la doline.

Développement : 12 m ; dénivellation : -9 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Découvert le 26 mars et exploré le 12 mai 2016 par le S.C.Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2357 (SCD) : Cubillo .

Commune : Arredondo

x : 446,019 ; y : 4790,57 ; z : 695 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : Dans la doline nord de celles situées 20 m à l'est de la cabane del Huridillo.

Description : Ce cubillo a été construit au point bas de la doline dans une zone d'éboulis. Il est en partie effondré. Un net courant d'air soufflant était perceptible en mars 2016. Mais aucun conduit n'est visible et il est possible que la circulation d'air ne provienne que de l'éboulis qui occupe tout le fond de la dépression.

Développement : 2 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Repéré par le S.C.Dijon en mars 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

Situation : L'entrée (5 m x 2 m) s'ouvre dans la lande gréseuse qui descend le long du lapiaz démantelé au nord est du Collado de Espina. Le gouffre est reconnaissable par le frêne qui a poussé en son centre.

Description : Puits de 4 m entièrement bouché par des blocs et de la terre.

Pas de courant d'air.

Développement : 8 m ; dénivellation : -5 m

Niveau géologique : 4

Historique des explorations : Repéré par le SCD le 28 mai 2015 (G. et M. Simonnot), le gouffre est descendu le 26/03/2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2356 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 446,044 ; y : 4790,554 ; z : 695 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

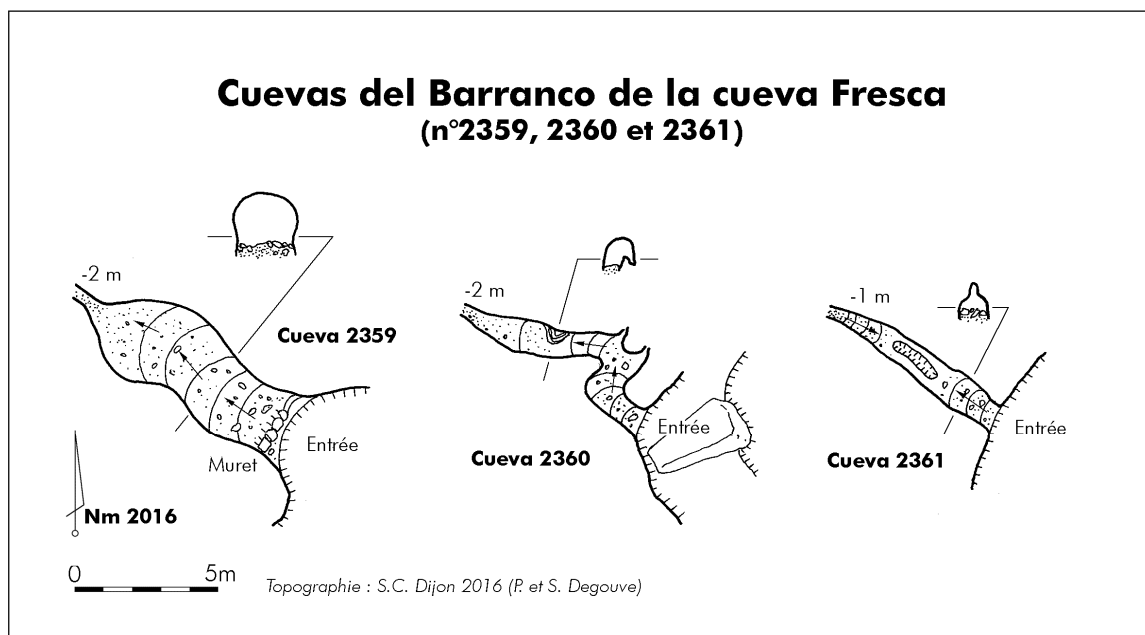
Situation : Dans la doline la plus au sud de celles situées 20 m à l'est de la cabane del Huridillo.

Description : L'entrée (1,4 m x 0,8 m) s'ouvre à l'extrémité d'une sorte de corridor formé par le décol-

2358 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 446,028 ; y : 4790,569 ; z : 700 m (GPS), (zone n° 02)





L'entrée de la cueva 2359. Le tas de pierre à gauche correspond aux vestiges d'un ancien muret.

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2
 Situation : Sur le bord de la doline où s'ouvre le Cubillo 2357,

Description : L'entrée (9 m x 3,5 m) s'ouvre sur un puits de 9 m entièrement colmaté à -10 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -10 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Découvert le 26 mars et exploré le 12 mai 2016 par le S.C.Dijon (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C.Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2359 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 451,326 ; y : 4785,701 ; z : 470 m (GPS), (zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 9

Situation : En rive gauche du ravin qui descend du Pico Miajo, au-dessus de la cueva Fresca.

Description : L'entrée (2 m x 1,5 m) s'ouvre sur un replat. Il s'agit d'un conduit bien formé bouché par le remplissage au bout d'une dizaine de mètres.

Un muret est encore visible à l'entrée.

Développement : 10 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Inventorié par le S.C. Dijon le 10 avril 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2360 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 451,335 ; y : 4785,681 ; z : 461 m (GPS), (zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 9

Situation : Vingt mètres au sud de la cueva 2359, sur une petite vire.

Description : L'entrée (0,8 x 0,8 m) donne accès à un petit boyau méandrique colmaté au bout d'une dizaine de mètres.

Pas de courant d'air.

Développement : 9 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 10 avril 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2361 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 451,324 ; y : 4785,621 ; z : 485 m (GPS), (zone n° 05)

Carte 1/5000 : XIV-30 ; carte spéléologique n° 9

Situation : En rive gauche du ravin qui descend du Pico Miajo, au-dessus de la cueva Fresca et à 15 m du lit du ruisseau.

Description : La petite entrée (0,6 x 0,6 m) s'ouvre à la base d'une falaise. Il s'agit d'un court méandre remontant et devenant impénétrable au bout de 6 m (colmatage).

Pas de courant d'air.

Développement : 6 m ; dénivellation : -1 m

Niveau géologique : 8

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 10 avril 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2365 (SCD) : Cueva .

Commune : Soba

x : 452,285 ; y : 4782,378 ; z : 849 m (GPS), (zone n° 09)



L'entrée très discrète de la cueva 2365

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le lapiaz, une centaine de mètres au-dessus de la cueva de la Gándara.

Description : Deux entrées donnent accès à un beau conduit occupé par un épais remplissage. La première (1,4 m x 0,4 m) s'ouvre sur le bord d'une petite doline. La seconde, située un peu plus au sud, est effondrée et de gros blocs bouchent le passage. Le conduit large de 5 à 6 m (h= 1,5 m) décrit simplement une boucle entre les deux orifices puis se prolonge sur quelques mètres jusqu'à un remplissage argileux sans suite.

Un courant d'air dû aux deux entrées parcourt la galerie. La cavité est un repère d'animaux, probablement des blaireaux, qui ont creusé de nombreuses bauges dans le remplissage.

Développement : 33 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : La grotte est découverte et explorée par le S.C. Dijon le 14 avril 2016 (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2368 (SCD) : Torca de la Peste.

Commune : Arredondo

x : 446,855 ; y : 4791,753 ; z : 398 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive gauche et dans la partie basse du ravin de la Mazuela, juste au bord de la route de Calseca.

Description : L'entrée (1 x 2,5 m) s'ouvre sur le bord d'une doline boisée. Il s'agit d'un puits en diacase d'environ 4 m que nous nous sommes bien gardés de descendre en raison des nombreux cadavres d'animaux qui pourrissaient au fond. Vu du sommet du puits, il ne semble pas y avoir de continuation.

Développement : 4 m ; dénivellation : -4 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert par le S.C.Dijon le 18 avril 2016 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2369 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 446,819 ; y : 4791,724 ; z : 417 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

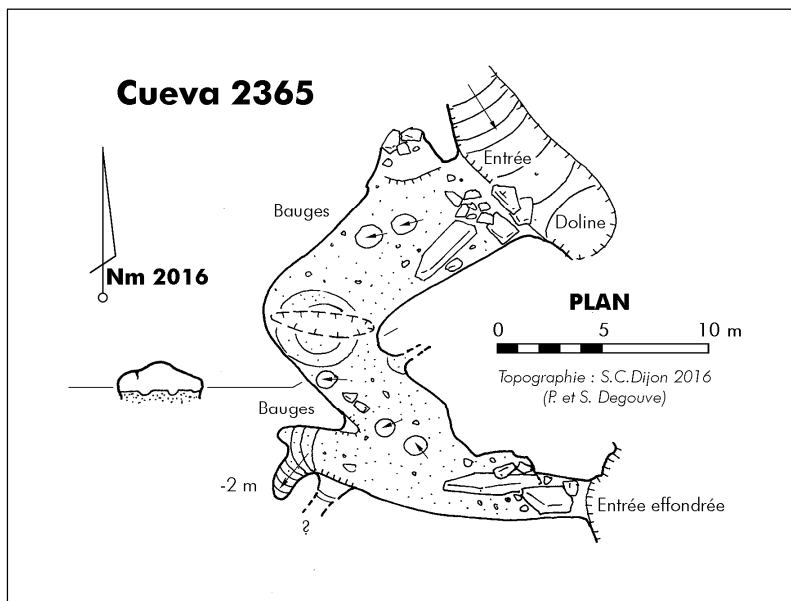
Situation : En rive gauche et dans la partie basse du ravin de la Mazuela, au milieu du lapiaz qui domine la route de Calseca.

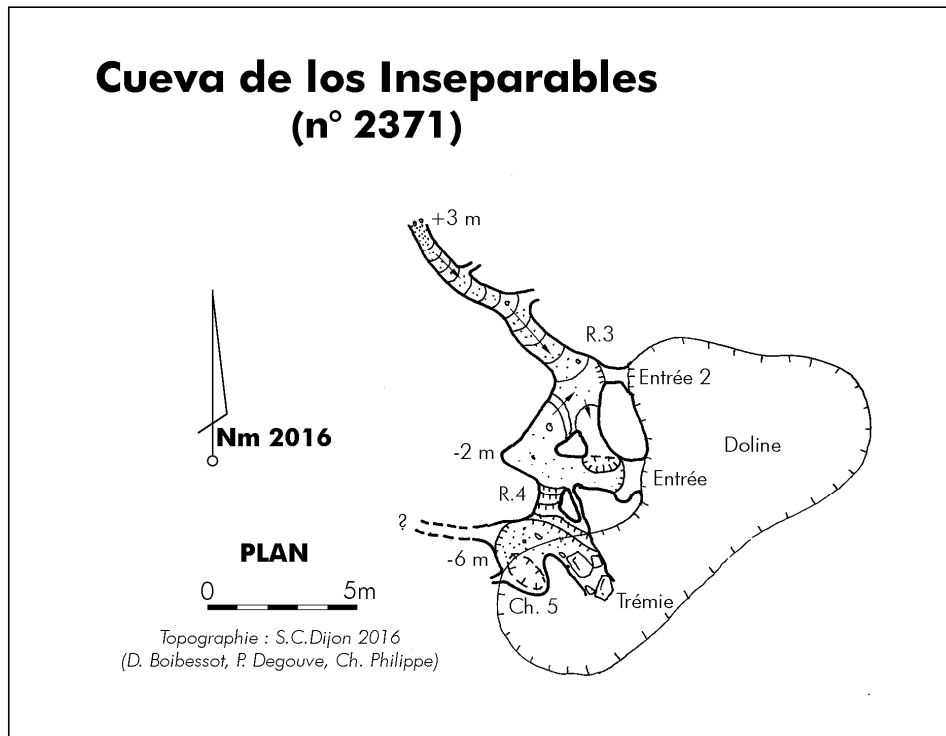
Description : L'entrée (0,60 m de diamètre) a été désobstruée (gros bloc). Elle s'ouvre sur un puits de 9 mètres (0,8 m de diamètre) bouché à -11 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 11 m ; dénivellation : -11 m

Niveau géologique : 3





Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon les 17 et 18 avril 2016 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2370 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 446,774 ; y : 4791,682 ; z : 451 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive gauche et dans la partie basse du ravin de la Mazuela, au milieu du lapiaz qui domine la route de Calseca.

Description : L'entrée basse (1,8 x 0,5) est difficile à voir lorsqu'il y a de la végétation. Elle donne accès à un conduit descendant (-2 m) devenant impénétrable au bout de 3 m (argile). A droite de l'entrée une fissure impénétrable semble constituer l'amont du conduit principal.

Léger courant d'air soufflant pouvant être en relation avec des fissures du lapiaz sus-jacent.

Développement : 3 m ; dénivellation : -2 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon les 17 et 18 avril 2016 (D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2371 (SCD) : Cueva de los Inseparables.

Commune : Arredondo

x : 446,751 ; y : 4791,677 ; z : 453 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive gauche et dans la partie basse du ravin de la Mazuela, juste au-dessus de la route de Bucebron-Calseca.

Description : L'entrée, presque circulaire (0,6 x 1 m), s'ouvre sur le bord d'une doline peu profonde (-3 m). Elle donne accès à un méandre bien formé avec amont et aval. L'amont remonte vers la surface (+3 m) et devient impénétrable au bout d'une dizaine de mètres. La seconde entrée, difficilement pénétrable perce le haut de ce méandre dans un virage bien marqué du méandre. L'accès à l'aval a dû être agrandi. Il s'agit d'un méandre très pentu (R.4) qui s'agrandit vers -6 m. A ce niveau, une cheminée de 5 m et une trémie semblent être en relation avec la doline située juste au-dessus. Egalement, un petit boyau impénétrable sans travaux se prolonge sur quelques mètres mais sans le moindre courant d'air.

Pas de courant d'air.

Développement : 35 m ; dénivellation : 9 m (-6 m ; +3 m)

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert par le S.C.Dijon le 18 avril 2016, puis exploré le lendemain (D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Palissot, Ch. Philippe)

Topographie : S.C.Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

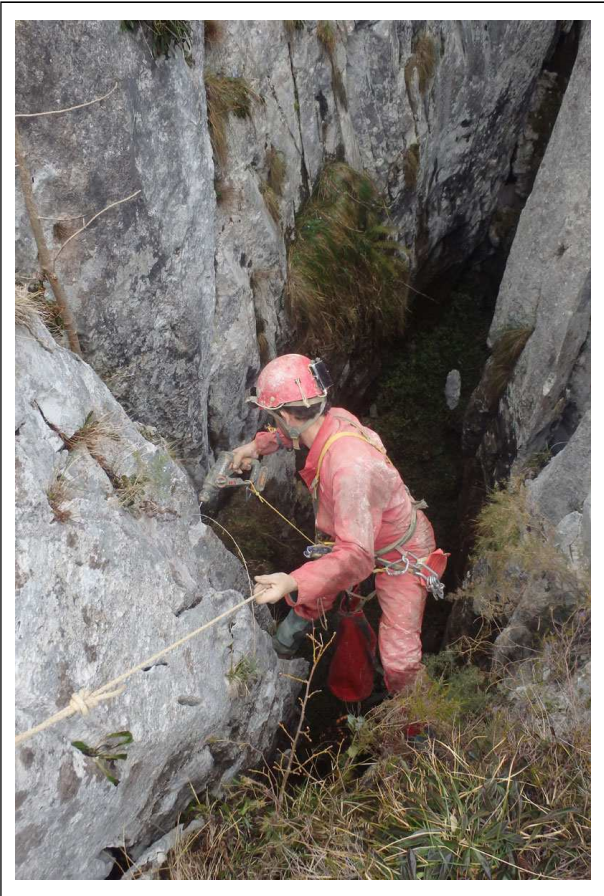
2372 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,21 ; y : 4782,821 ; z : 875 m (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le lapiaz qui domine le sommet de la lentille de la Becerral.



Le puits d'entrée de la torca 2376

Description : L'entrée (5 m x 1,8 m) s'ouvre le long d'une diaclase. Il s'agit d'un puits de 8 m suivi d'un res-saut de 2 m entièrement bouché à -11 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 15 m ; dénivellation : -11 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré le 19 avril 2016 par le S. C. Dijon (Ch. Philippe).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2373 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,214 ; y : 4782,805 ; z : 875 m (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le lapiaz qui domine le sommet de la lentille de la Becerral et en bordure d'un petit val-lon.

Description : Puits de 9 m (4 m x 1,5 m). A -10 m un minuscule méandre vertical devient impénétrable à -11 m.

Pas de courant d'air.

Développement : 13 m ; dénivellation : -11 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré le 19 avril 2016 par le S. C. Dijon (P. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2374 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,219 ; y : 4782,805 ; z : 874 m (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le lapiaz qui domine le sommet de la lentille de la Becerral, dans le fond d'un petit vallon, à quelques mètres de la torca 2374.

Description : Puits en diaclase de 7 m parallèle à l'axe du vallon et entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 7 m ; dénivellation : -7 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré le 19 avril 2016 par le S. C. Dijon (P. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2375 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,208 ; y : 4782,793 ; z : 884 m (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le lapiaz qui domine le sommet de la lentille de la Becerral.

Description : L'entrée (1 m x 1,8 m) en forme d'Omega s'ouvre sur un puits de 10 m suivi d'un res-saut de 2 m entièrement colmaté à -13 m.

Pas de courant d'air

Développement : 15 m ; dénivellation : -13 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré le 19 avril 2016 par le S. C. Dijon (Ch. Philippe).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2376 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,23 ; y : 4782,738 ; z : 882 m (GPS), (zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Dans le lapiaz qui domine le sommet de la lentille de la Becerral.

Description : Cette torca s'ouvre à l'extrémité basse d'un alignement de gouffres creusés le long d'une grande fracture. Il s'agit d'un gros puits (16 m x 3 m) entièrement bouché par des éboulis à -12 m.

Pas de courant d'air.

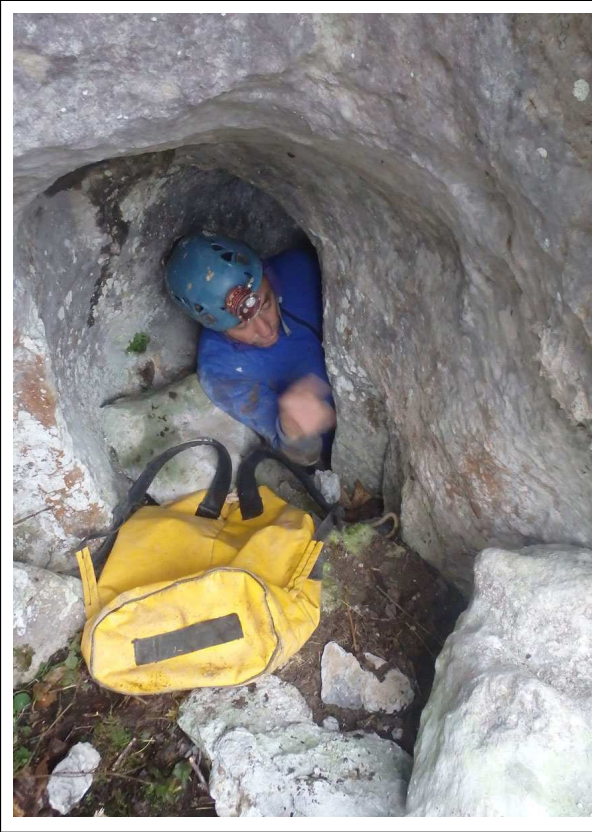
Développement : 22 m ; dénivellation : -12 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Exploré le 19 avril 2016 par le S. C. Dijon (Ch. Philippe).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?



La cueva de los Infieles

2379 (SCD) : Cueva de los Infieles.

Commune : Arredondo

x : 446,679 ; y : 4791,733 ; z : 348 m (GPS),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive gauche et au débouché du ravin de la Mazuela, juste au-dessus de la route de Bucebron-Calseca.

Description : L'entrée (0,6 x 1,2 m), prend la forme d'un joli méandre descendant. Après deux virages, il débouche dans un élargissement (-8 m). En face, un conduit plus vaste (amont) peut être parcouru sur une dizaine de mètres en se rapprochant de la surface (+8 m). On l'atteint par une escalade de 3 m. La suite est un toboggan légèrement argileux et percé de 2 petits puits communiquant avec un actif inférieur impénétrable. A son extrémité, le conduit se ramifie et devient petit. Au bas du ressaut de 3 m, une coulée stalagmitique bouche presque totalement l'aval de la cavité. Derrière ce passage impénétrable sans travaux, on distingue un puits de 5 à 6 m plus vaste.

Courant d'air variable à l'entrée (à confirmer).

Développement : 45 m ; dénivellation : 12 m (-8 m ; +4 m)

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon les 18 et 21 avril 2016 (D. Boibessot, P. et S. Degouve).

Topographie : S.C.Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2380 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 446,696 ; y : 4791,711 ; z : 357 m (GPS),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive gauche et dans la partie basse du ravin de la Mazuela, au milieu du lapiaz qui domine la route de Calseca.

Description : L'entrée (1 m x 0,50 m) donne accès à une petite galerie basse bouchée par des blocs et visible sur 2 à 3 m. Semble être un peu plus grand plus loin.

Pas de courant d'air.

Développement : impénétrable.

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon le 21 avril 2016 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2384 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 446,667 ; y : 4791,772 ; z : 330 m (GPS : -1),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

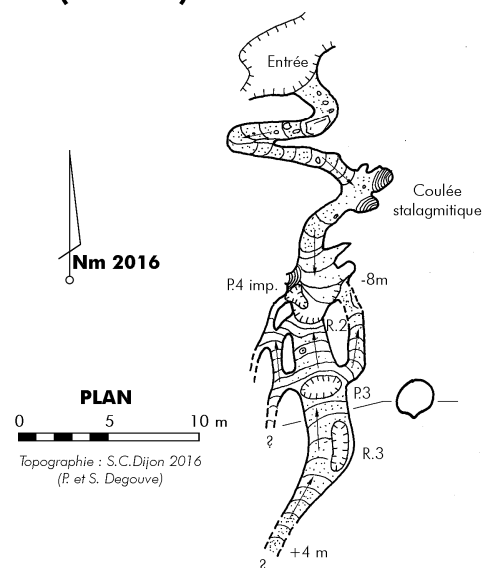
Situation : En rive gauche et dans la partie basse du ravin de la Mazuela, versant vallée de Bustablado.

Description : Un porche bien formé (0,8 x 0,8 m) donne accès à une courte galerie descendante longue d'environ 3 m bouchée par du remplissage. A gauche, un boyau étroit est lui aussi presque totalement rempli d'argile.

Pas de courant d'air.

Développement : 5 m ; dénivellation : -2 m

Cueva de los Infieles (n° 2379)





La galerie d'entrée de la cueva de los Infieles (n°2379)

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon le 21 avril 2016 (P. et S. Degouve).

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2397 (SCD) : Cueva .

Commune : Arredondo

x : 446,29 ; y : 4790,182 ; z : 767 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : L'entrée s'ouvre dans l'angle nord d'une dépression bordée par une petite falaise (lapiaz).

Description : Il s'agit d'une amorce de méandre (1,3 x 0,6 m) rapidement obstruée par des blocs. Cependant, derrière ceux-ci, les cailloux tombent de 3 à 4 m dans un conduit plus grand.

Léger courant d'air soufflant (mai 2016) à confirmer.

Développement : 3 m

Niveau géologique : 4

Historique des explorations : Repéré par le SC Dijon le 12 mai 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : Cubiobramante

2398 (SCD) : Fissure .

Commune : Arredondo

x : 446,174 ; y : 4790,362 ; z : 660 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : Dans le lapiaz vertical situé juste en face de la cabane, à l'aplomb de l'abreuvoir et entre 2 ifs caractéristiques.

Description : L'entrée (0,3 x 0,4) s'ouvre sur une fracture recouverte d'éboulis. Une courte désobstruc-

tion a permis d'entrevoir une diaclase un peu plus large et qui descend sur une dizaine de mètres. Un courant d'air soufflant était sensible mais on devine à l'extrémité de la diaclase une lueur provenant d'une autre entrée qui n'a pas été identifiée. Il faudrait poursuivre la désobstruction de l'entrée pour en savoir plus.

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Repéré par le SC Dijon le 12 mai 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2399 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 446,257 ; y : 4790,426 ; z : 702 m (GPS), (zone n° 02)

Carte 1/5000 : XII-29 ; carte spéléologique n° 5

Situation : Quelques mètres au nord d'un sentier (muret) et à proximité d'un petit col.

Description : L'entrée (1 x 0,5 m) s'ouvre sur un puits de 17 m qui s'évase progressivement (3,8 m x 1,5 m). Le fond, plat et encombré d'ossements divers (chèvre, canidés) et de sacs au contenu douteux, est entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 19 m ; dénivellation : -17 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : Repéré et exploré par le SC Dijon le 12 mai 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : S.C. Dijon 2016

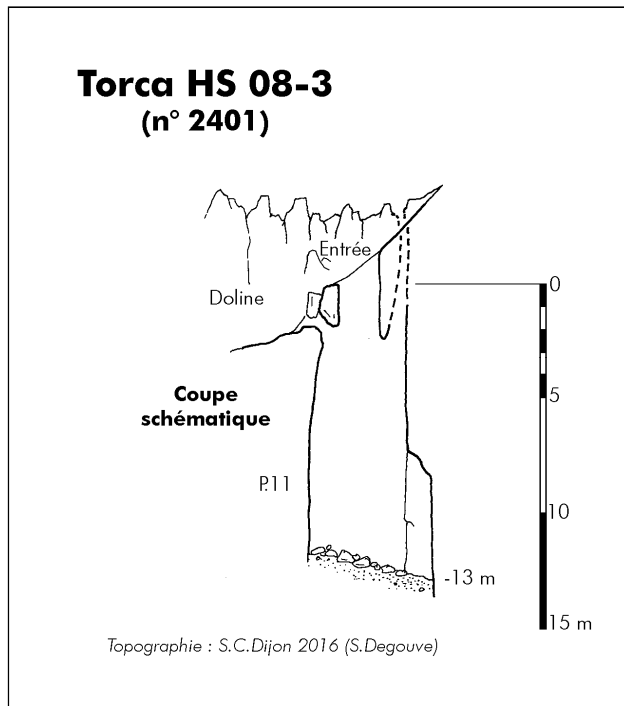
Résurgence présumée : ?

2401 (GSHS) : Torca HS 08-3.

Commune : Arredondo

x : 447,952 ; y : 4790,63 ; z : 672 m, (zone n° 01)

Torca HS 08-3 (n° 2401)



Carte 1/5000 : XI-29 ; carte spéléologique n° 2

Situation : En rive gauche du ravin de Calles, entre 2 dolines jointives.

Description : L'entrée de la torca (2 m x 1,1 m) s'ouvre sur le flanc herbeux d'une doline. Elle donne sur un puits de 11 m qui s'évase à sa base (4 x 5 m). Le fond est entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 18 m ; dénivellation : -13 m

Niveau géologique : 3-4

Historique des explorations : L'entrée a été découverte par le Groupe Spéléo des Hauts de Seine, probablement en 2008. La torca est revisitée en mai 2016 par le S.C.Dijon (P. et S. Degouve),

Topographie : S.C. Dijon 2016

Résurgence présumée : Cubiobramante ?

2410 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 445,207 ; y : 4791,508 ; z : 600 m (GPS),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : Alto de Bustablado, sur le versant nord-est de l'arête qui borde le canal del Haya, au bord d'une doline arborée.

Description : Puits de 5 m (4,8 m x 3,5 m) creusé le long d'une fracture N-S. Au bas et en amont, une courte galerie ventilée communique avec une doline voisine à travers des fissures impénétrables. En aval, un méandre devient impénétrable au bout de 3 m.

Le fond de la doline, sous la torca 2410, est entièrement bouché (petit puits de 4 m colmaté).

Pas de courant d'air en aval.

Développement : -6 m ; dénivellation : 15 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 14/06/2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2413 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 445,185 ; y : 4791,519 ; z : 604 m (GPS),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

Situation : Au-dessus de la torca 2412, sur un petit replat et juste à côté d'une petite grotte sans suite (0,60 m de diamètre).

Description : L'entrée (0,5 x 0,35 m) a été désobstruée (gros blocs). Elle donne accès à un premier ressaut incliné de 3,5 m. Au bas, celui-ci se ressère et la fissure devient impénétrable à -8 m.

Faible courant d'air dû probablement à des ouvertures dans le lapiaz.

Développement : 10 m ; dénivellation : -8 m

Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Exploré par le S.C. Dijon le 14/06/2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Sans

Résurgence présumée : ?

2414 (SCD) : Torca .

Commune : Arredondo

x : 445,045 ; y : 4791,558 ; z : 650 m (GPS),
(zone n° 02)

Carte 1/5000 : XI-28 ; carte spéléologique n° 1

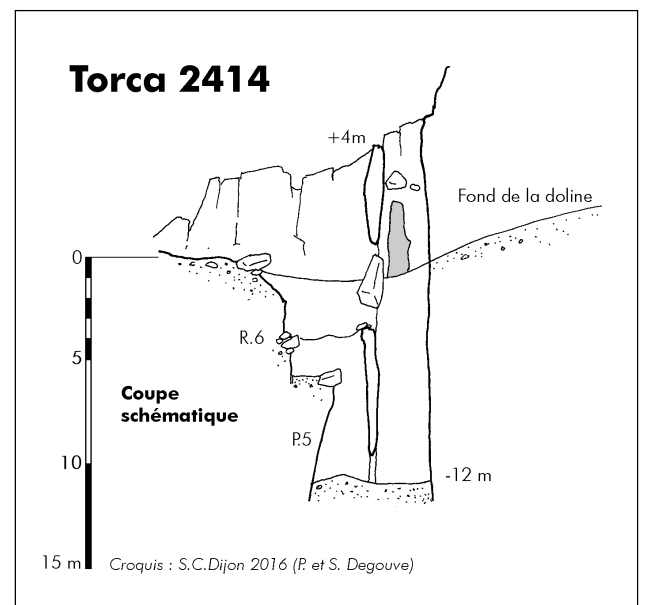
Situation : Alto de Bustablado, sur le versant nord-est de l'arête qui borde le canal del Haya, au fond d'une doline belle doline.

Description : L'entrée (2 x 2 m) s'ouvre au fond de la doline, le long d'une paroi haute de plusieurs mètres (fracture N-S). Un ressaut de 4 m mène au bord d'un petit puits de 5 m communiquant à sa base avec un beau puits parallèle (2 x 3 m) provenant de la surface.

Le fond est entièrement colmaté.

Pas de courant d'air.

Développement : 25 m ; dénivellation : -11 m



Niveau géologique : 3

Historique des explorations : Le gouffre a probablement été visité par le SECJA en 2016 (croix à l'entrée). Il est revu par le SCD le 14 juin 2016 (P. et S. Degouve)

Topographie : Croquis S.C.Dijon 2016

Résurgence présumée : ?

2417 (SCD) : Torca .

Commune : Soba

x : 452,353 ; y : 4782,611 ; z : 838 m (GPS),
(zone n° 09)

Carte 1/5000 : XV-30 ; carte spéléologique n° 15

Situation : Au fond d'une doline s'ouvrant au milieu du lapiaz dominant le sommet de la Peña Becerrall.

Description : L'entrée étroite (0,8 x 0,4 m) a été désobstruée. Elle conduit à un puits en diaclase de 11 m entièrement colmaté à -19 m.

Pas de courant d'air.

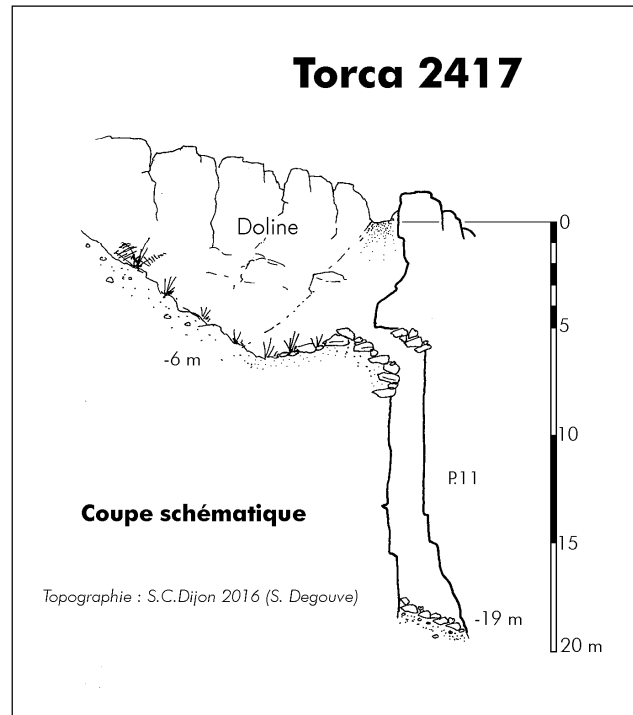
Développement : 20 m ; dénivellation : -19 m

Niveau géologique : 11

Historique des explorations : Découvert et exploré par le S.C.Dijon le 10 juillet 2016 (P. et S. Degouve).

Topographie : S.C.Dijon 2016

Résurgence présumée : Gándara



Remerciements



Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien de certains organismes que nous tenons à remercier ici :

La fédération de Cantabria (FCE),
et

La Fédération Française de Spéléologie
par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos
expéditions à l'étranger.